

Recueil de chansons et airs
notés français, italiens et
latins, composés par
Guillaume DUFAY, Antoine
BUSNOIS, Jean [...]

. Recueil de chansons et airs notés français, italiens et latins, composés par Guillaume DUFAY, Antoine BUSNOIS, Jean OKEGHEM, Firmin CARON et COMPÈRE.. 1401-1500.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.



**CE DOCUMENT A ÉTÉ MICROFILMÉ
TEL QU'IL A ÉTÉ RELIÉ**

La tâche, qui se trouve au folio
80, a été constatée le 22-5-28

Le feuillet 83 a été coupé. Cons-
tatation du 21 octobre 1921.

Popow

FR
15123



La tâche, qui se trouve au folio
80, a été installée le 22-3-20

Le feuillet 83 a été coupé. Con-
statation du 21 octobre 1921.

Pognon

Suppl. fr. n° 2637.



RB } 1839.
2425 }

U pulcherrima mulier
 Surge propter amica mea
 colūba mea
 formosa mea ue ni

enor Surge propter amica mei columba

onē Opulcherrima mulier
 Surge propter amica mea
 colūba mea formosa mea ue ni



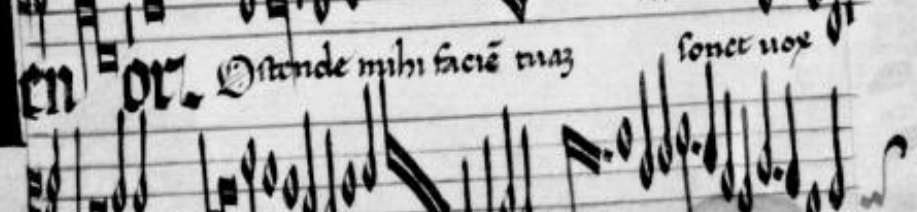

 stende in facie tuam sonet uox tua

 in auribus meis uox enim

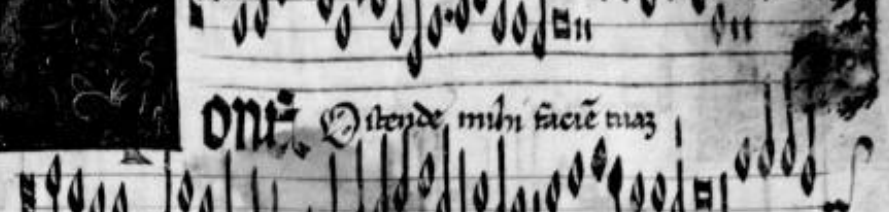
 tua dulcis et facies tu

 m.




 en or. Ostende mihi facie tuaz sonet uox

 et facies tu a deco ra.




 on. Ostende mihi facie tuaz







 11
 Gloriosa regum mundi succurre no-
 bis ad te clama-
 mus q' genuisti saluatore'
 genti bus aue' uirgo pulcherrima i' gran-
 is uirgine aue' uirgo regia saluato- rem
 pro tu'
 enor. O gloriosa re- gina mundi'

Enor. mor tu nō me gaba
pero sien chi son campā
si que con oia
nō fo per breder amā

Enor. lauoglu mia la segnorā dī medante

Hen lamia uolūtate
perle toy forge passā
maferu empīu digro
te chī cō meco ai usato.

Enor. Amor tu nō me gabaste
pero sien chi son cōpato

Hen lamia
perle toy

Enor. Amor tu nō me gabaste

Hen lamia uolūtate
perle toy forge passate

Enor. Amor tu nō me

Hen lamia
perle toy

Flouste laouense eipte' amir lantier uie l'oe galle
du courtiſa q' auoit iuste uie bellitre q' reuenoit d'alle.

En esperat q' fust l'apertale m'le l'agemet d'uo bns

fu serue mes elle dit denat l'acopage biau doulx amis ceter uole co

estenepti faciaſcne mye' impossible de vie copleire

atous.

bellas l'afille guilem no fustes u' ionce
no ualeſ mieuſ aſtrilier que gn' hagence bellas l'afille gmi.

En l'amation quatre mites

gnig

En machamie apndre latin
que natat lofer lechomy

Labouente nente trippet

Alledit

allaſpiere duemoy du g'buo du g'buo

Quemaria

gedunat l'ande deguigan ſene euidasse

g'g'one g'g'no g'g'no Sandeguiſi ſene euidasse lap'g'niſi.

de mariaſia duratit. Sandeguiſi ſene eui

Caron.

Accoellie mala belle argent atour conat
mô bien doloureux destour destourne maison amort.
reus recoent ceullat refus quat onqmy dedoeul deoeul
et decor malam desatour.

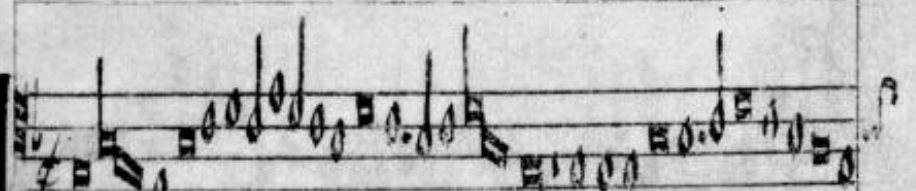
Enor. Accoellie mala belle

7
one. Accoellie mala belle

one. Accoellie mala belle



Duegne qua venir pour
 et meschene' aquil debu Jene accôte pas u'e mail
 le Car quel que part que fortune
 mille' estat nese change ne?



Enor. Aduene qua



Duegne qua venir pour
 et meschene' aquil debu Jene accôte pas u'e mail
 le Car quel que part que fortune
 mille' estat nese change ne?

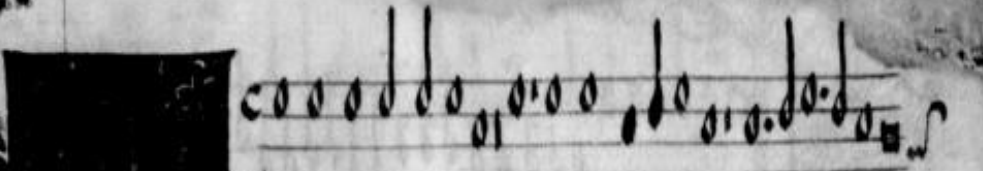


Ulla bataglia alla bataglia su su chanagli su su faner
su su su su merettem impun arme arme ciascu signi
da forte chiera chie chie chrispode duca duca duca sforzo sforzo
seguitando felle felle felle felle felle ogni gridando.

enot Alla bataglia su su chanagli su su faner su su su merettem
iputo arme arme arme ciascu signi da forte chie chie

ont Alla bataglia alla su su chanagli su su faner merettem
iputo arme arme ciascu signi da chiera chie chie chrispode
duca duca sforzo sforzo seguitando do felle felle
felle felle ogni gridando.

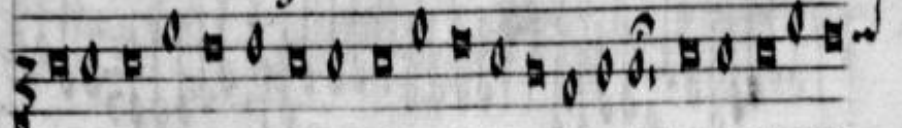
chie chrispode duca duca duca sforzo sforzo sforzo seguitando
felle felle felle felle felle ogni gridando.



lla caccia alla cacciata su acacciare nò si può megliate



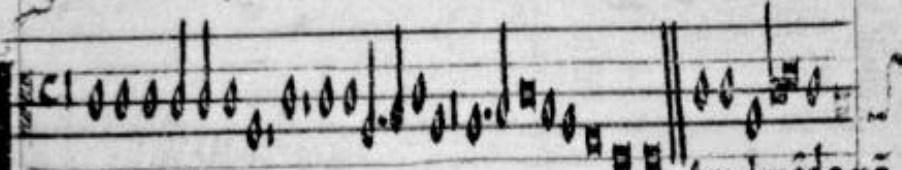
Artalmòdo nò si truova tanto degna quato qsta /
dicacciar già mai nò reita / chi una uolta lo proua /



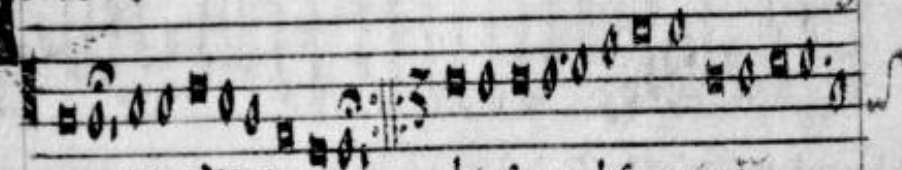
chi nò mettet suo piacere i qstare si gale / comel nro sir



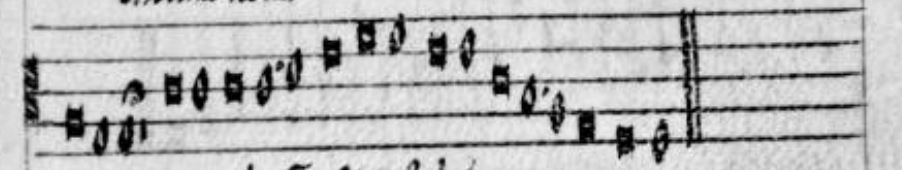
gentile nò si può dabenchiamare.



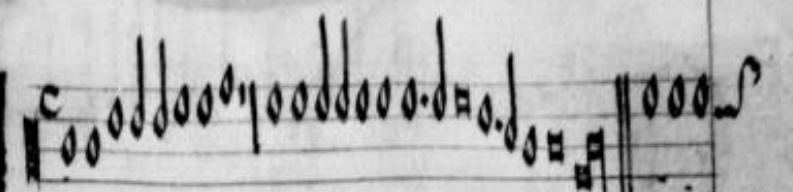
enor. Alla caccia su su su acacciare nò Artalmòdo nò
dicacciar già



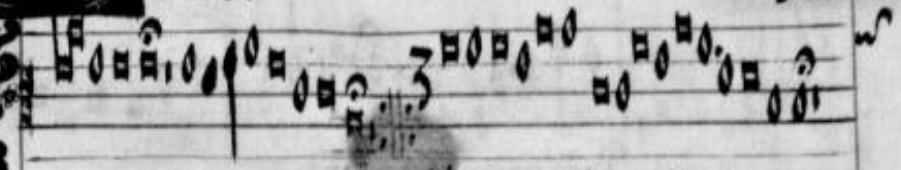
tanto degna chinò mettet suo piace
chi una uolta



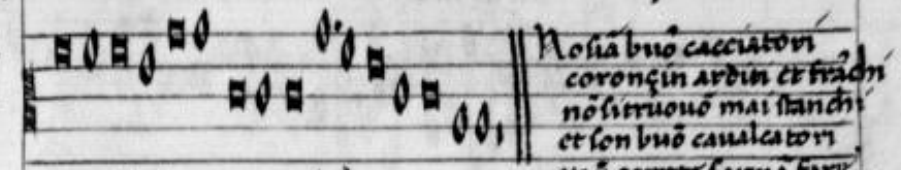
comel nro sir gentile



ont. Allacaccia su su su acacciare nò si può Artalmòdo
Dicacciar

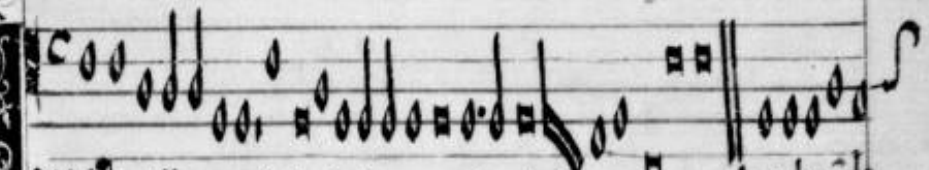


chi nò mettet suo piacere

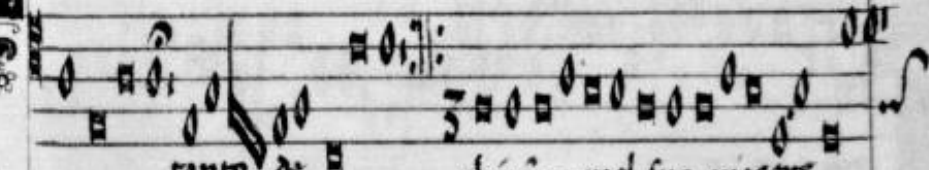


comel nro sir gentile

Nota buò cacciatori
coroncin ardin et frach
nò si truouo mai stanchi
et son buò caualcatori
et q correr sappia fare
et tenergli sulla briglia
sella fiera nò si siuella
e bisogno d'aspettare.



ont. Allacaccia su su su acacciare nò Artalmòdo
dicacciar



tanto de chinò mettet suo piacere
chi una uolta



comel nro sir gentile



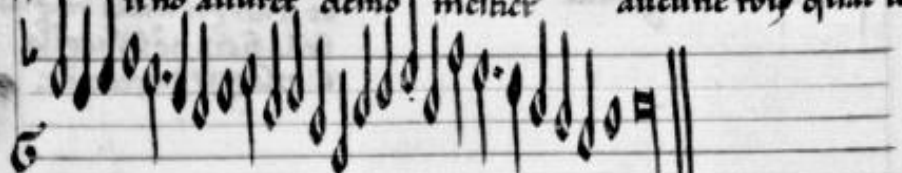
Cent mille escus quat ie noel droie et paradis quat



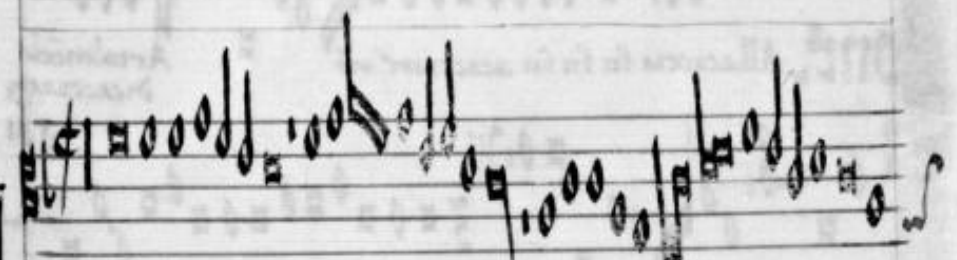
ie moruo ye plus ne saoroye son hardier



si no auurer demō mester aucune fois quat ie



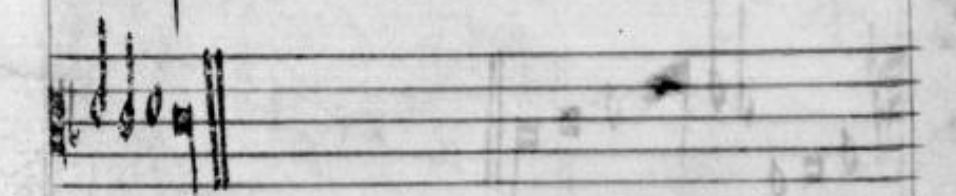
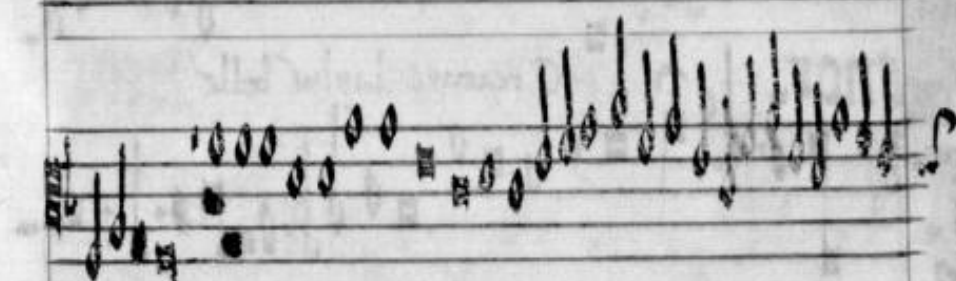
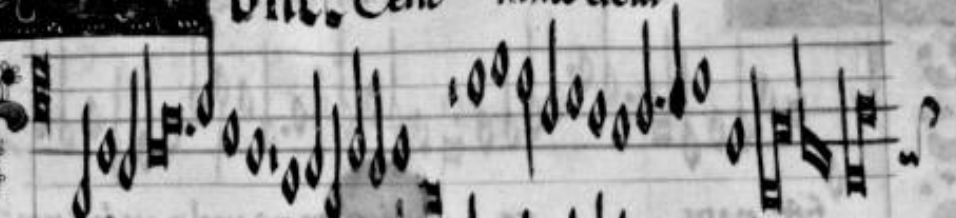
povo ye.



enor. Cent mille escus quat ie noel droie



one. Cent mille escus

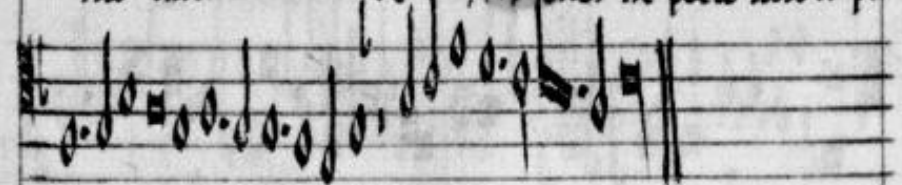




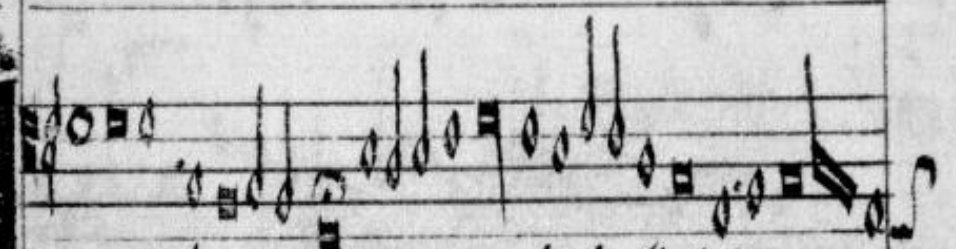
rejure la plus belle que jamais



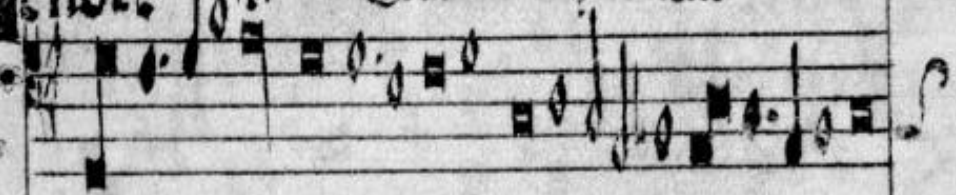
fit nati re Me enner ne poelt auoir pais



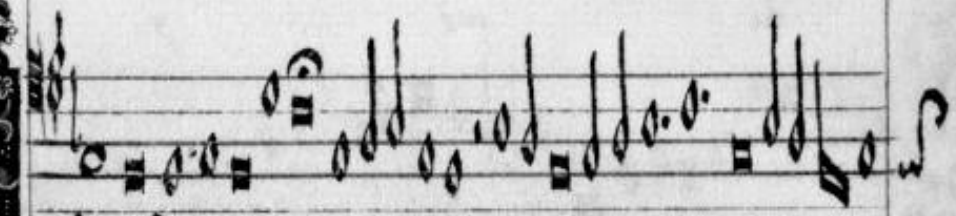
lene uoy nostre figure.



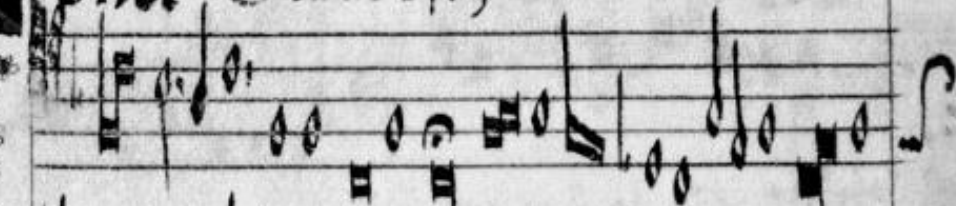
enner. Creature la plus belle



one. Creature la plus bella



one. Creature la plus bella



Cedeus ie nay reconura
plus que sy doucement mauace pour no servir
tout aparmoy il fault que ie fine
di mo y.

Enor. Ce deus ie nay

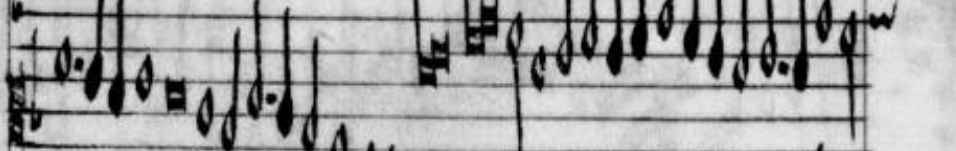
Cont. Ce deus ie nay



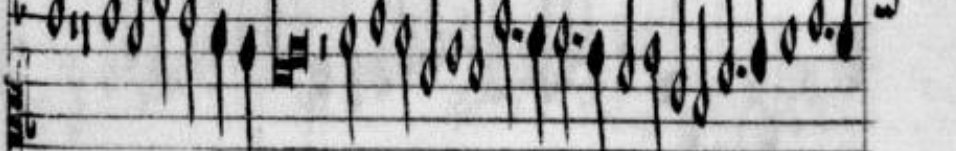
Concitta gentileza s'esi pulita s'esi pulita



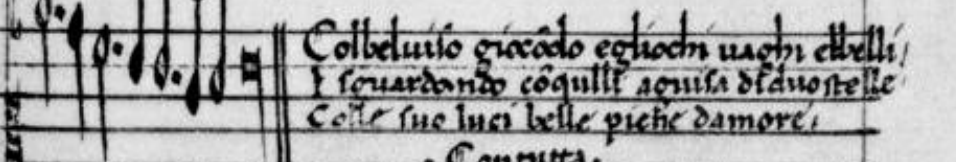
dinangi me spurita questa fanciull



soma belle ga ella il capo biado

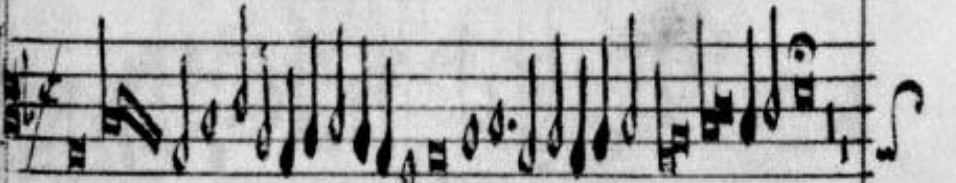


edoro glicapel

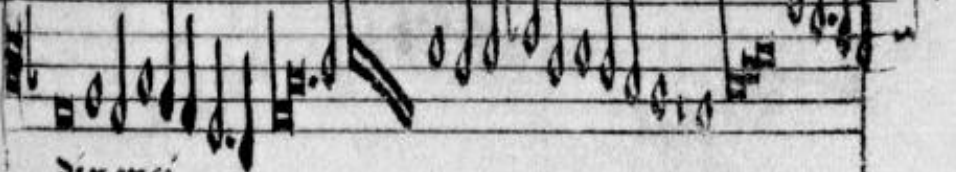


Col beluso giocando e gli occhi uaghi e belli
E riguardando co'quelli agniti di duostelle
Celle sue luci belle pieche damore
Concitta.

li.



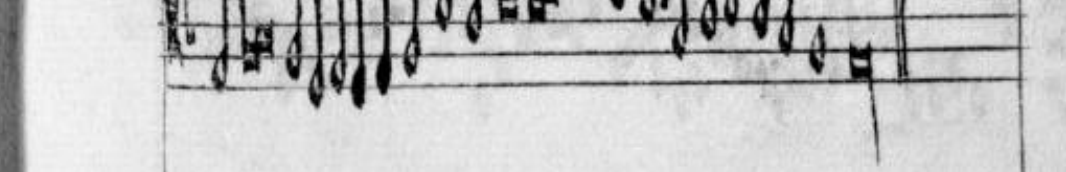
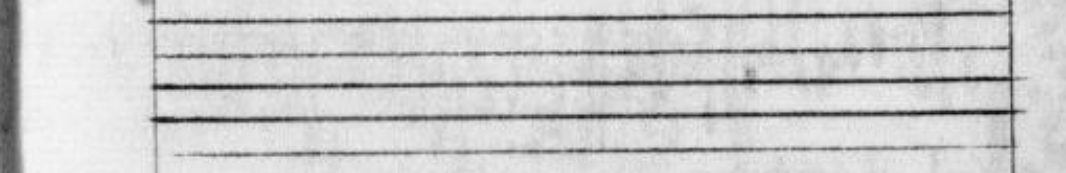
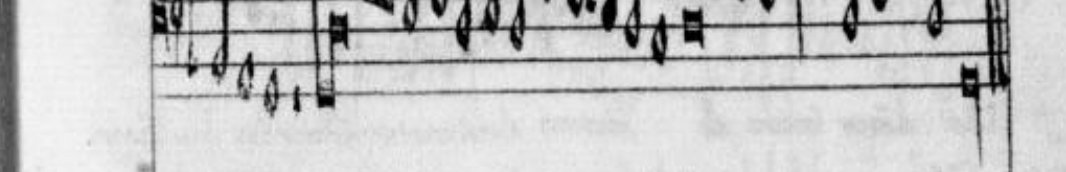
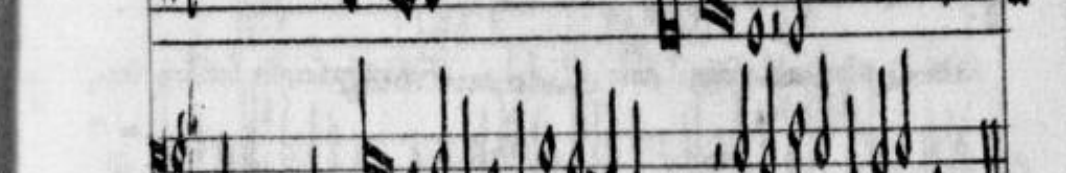
enor. Concitta gentileza



dinangi



one. Concitta gentileza s'esi pulita



Chiamo merge

oaro signor mio

chellen fuir nomena tormenti iomicosi mo impi

ti esto nel foco ear do So angoscioso lassame do

iete dāmy soccor so aiutami chio moro nōmy far più legui

re ocharo thesoro.

Senor

Chiamo merge oaro

Senor

Chiamo merge ocharo

So angoscioso le sta

So angoscioso so lassame

This image shows a vertical decorative border from a manuscript. The border is composed of several distinct sections. At the top, there is a small square panel containing a figure, possibly a saint or a religious figure, surrounded by floral motifs. Below this, the border is filled with a variety of stylized floral and foliate designs, including large, dark, symmetrical motifs that resemble stylized flowers or leaves. The background of the border is light, and the designs are rendered in dark ink or paint. The overall style is characteristic of late medieval or early modern manuscript illumination.

Caron

 oups cœurs cœurs sans penser cœuy
se un air amer de cœur
je te rendrai fait son fait
CHOR. Deux cœurs se font en deux lieux en cœurs
deux cœurs en un amour pour cœurs
deux cœurs se font en deux lieux en cœurs
pour luy

A vertical strip of a manuscript page. On the left, there is a decorative floral border with various flowers and leaves. To the right of the border, there are several staves of musical notation. The notation includes notes, rests, and other musical symbols. The page is aged and shows some wear.

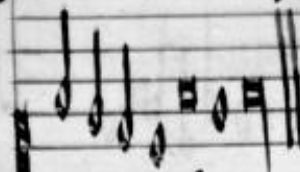
ont. Corps corps corps
coullet leter ce un deplomb en ceterice re ve
L'heure luy capay riboute luy son bre q'vra luy co
L'heure luy capay riboute luy son bre q'vra luy co
L'heure luy capay riboute luy son bre q'vra luy co
L'heure luy capay riboute luy son bre q'vra luy co



our tout secretamēt



des amoureux ce doit estre l'agui



se.



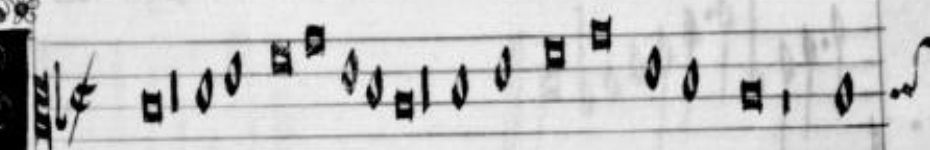
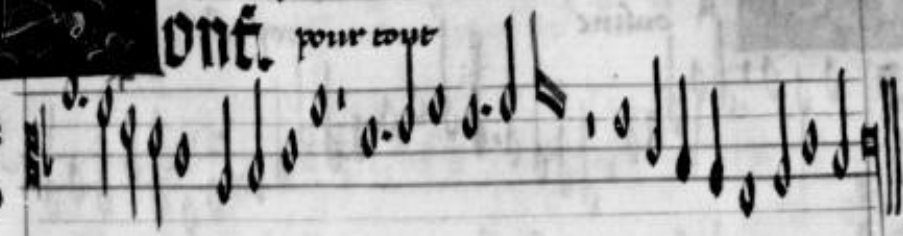
enor. pour tout secretamēt



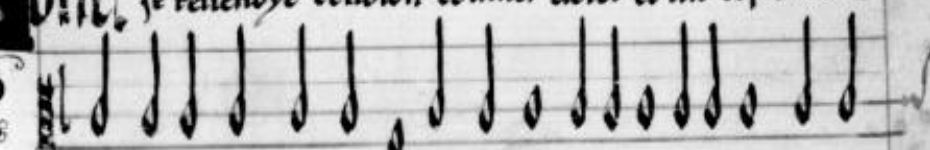
vous cedoit estre l'aguiſe.



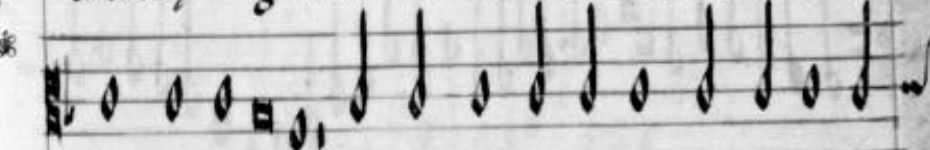
ont. pour tout



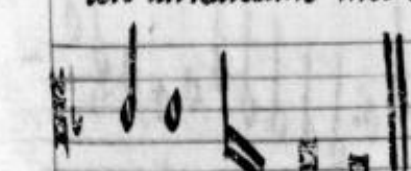
ont. Je reuenoye de noion coullier de fer et un de plomb si



encôtray ung ualenton hu tu tu dada fier du cul n'ais



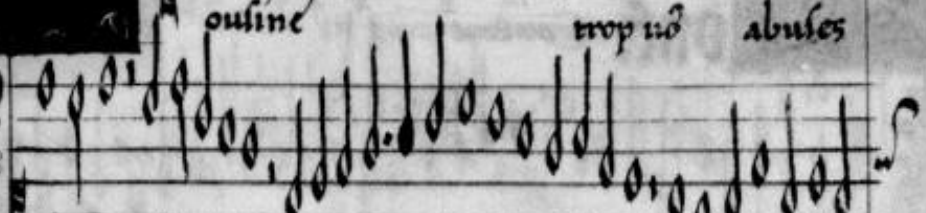
ten l'arcardaine met ton cul sur l'enyeu je l'enueu se



le tien ricardon



Cousine trop uo abuses

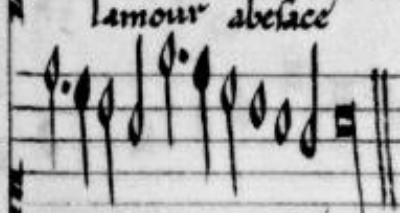


e plus que scuser ne me face qui portes



lamour abesace

dont uo amis est

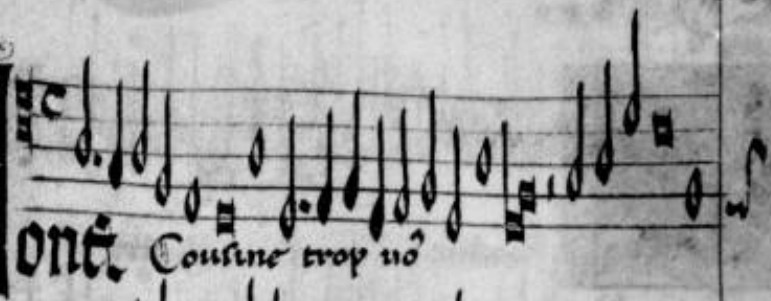


re fute is.

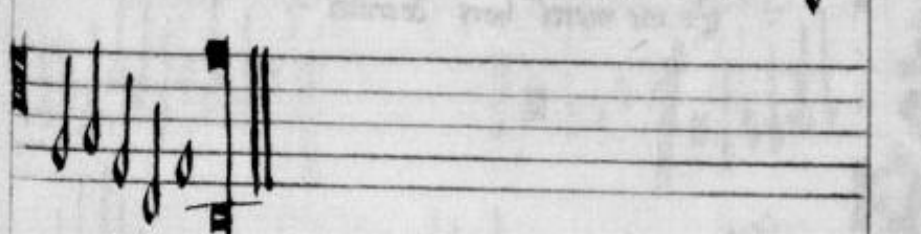


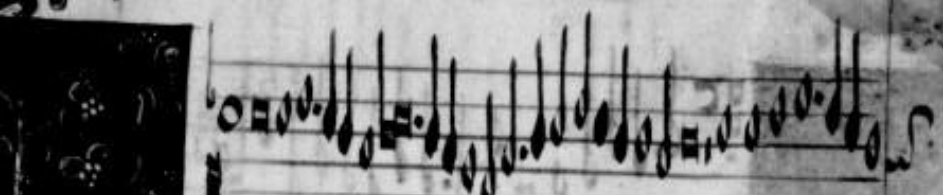
enor

Cousine trop uo

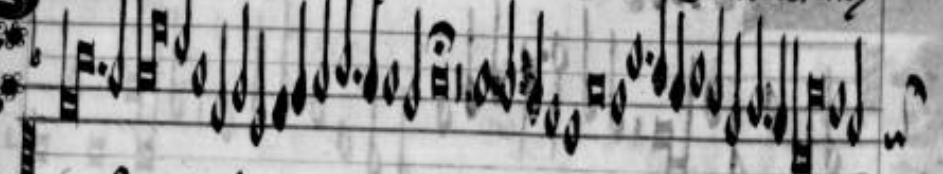


ont. Cousine trop uo





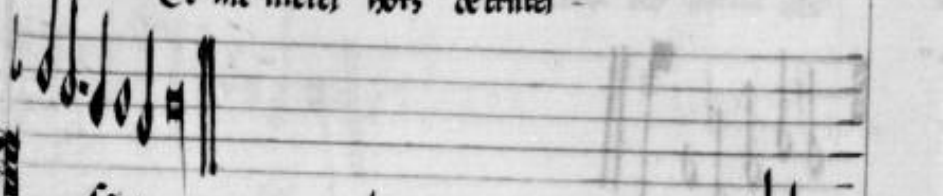
Confortes moy belle maistresse Confortes moy



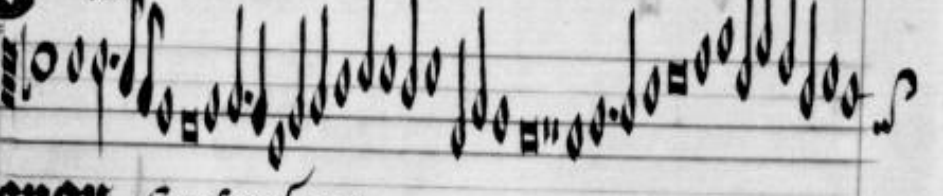
ie uo suppli e Confortes moy toute maine



Et me metes hors de tristee



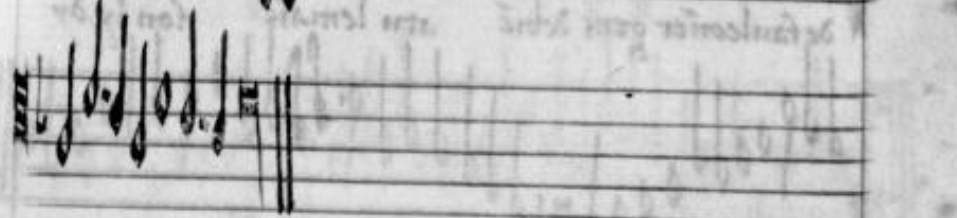
se.



enor. Confortes moy



one. Confortes moy belle



one. Confortes moy belle



Que puer plus faire une matresse que qd

le soit da me ou pcepsle que

de faulconier gens debie au lemais son ly dy
riens elater gra gentillesse.

enor. Que puer plus

ont. Que puer plus faire



20

Sesouvenir deus metue mo sul bie pusa
ne uoy car ieus iure parma foy
que sansus yoye est per due.

Senor. Lesouvenir de us



21

Sont. Lesouvenir de us



a pris amoris amadunse'

pour cōquerir ioiesure' heu ieux

seray en ceste se puis ne

nir amouy empyri se.

enor. Ja pris amoris



ont. Ja pris amoris

um biē peu desparāche auoye et mais q̄ aubeso

gne me fault decelle qui plus de tout uault

mieux son handier ie ne porōye

enor.

Sum biē peu desparāche

ont. Sum biem peu despe



Seulette suis lant amy

tant quamy lesemy dont flamy et de

my et mœueur pla in

de ionet se.

Si nescia point amy de parti mais
parti p parti qua p n plusieurs ne uo
la dese.



Seulette suis

Seulette suis



ont Seulette suis

Seulette suis

Seulette suis

Seulette suis

Seulette suis

Seulette suis

Seulette suis



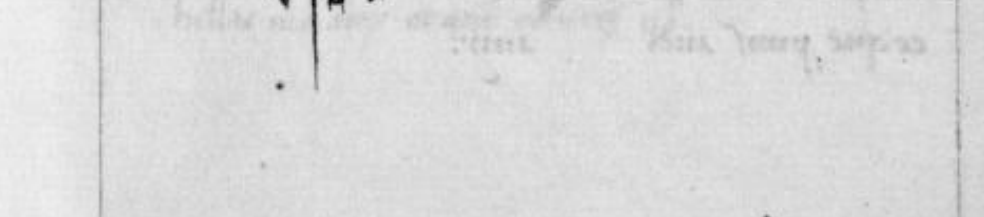
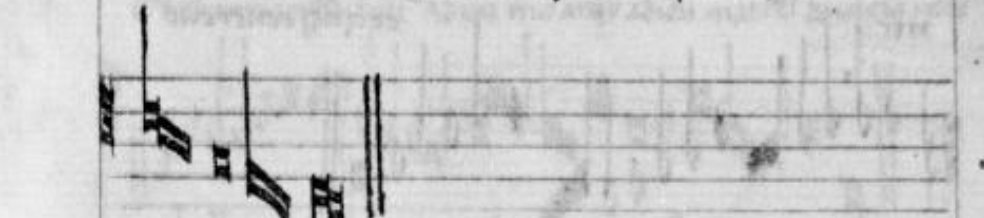
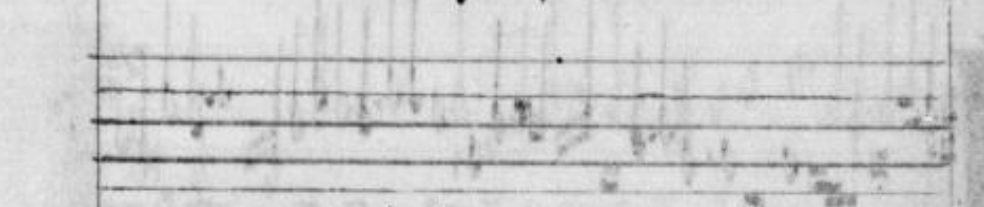
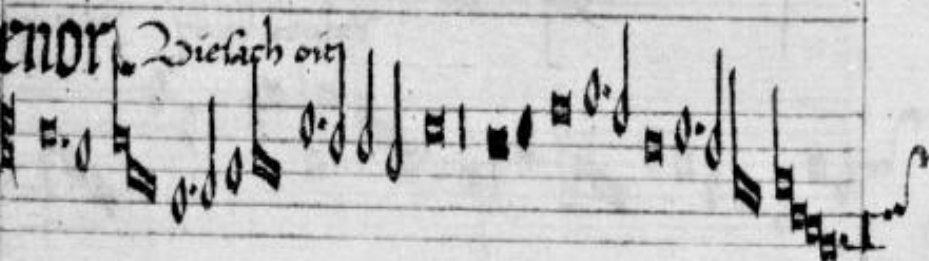
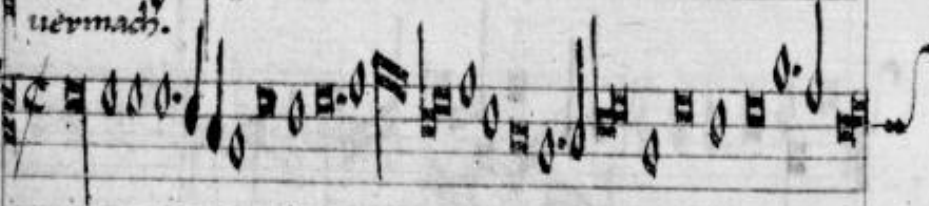
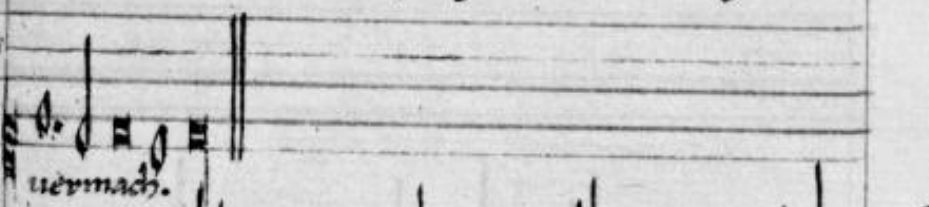
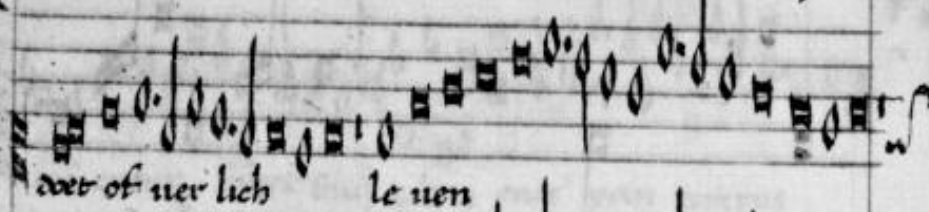
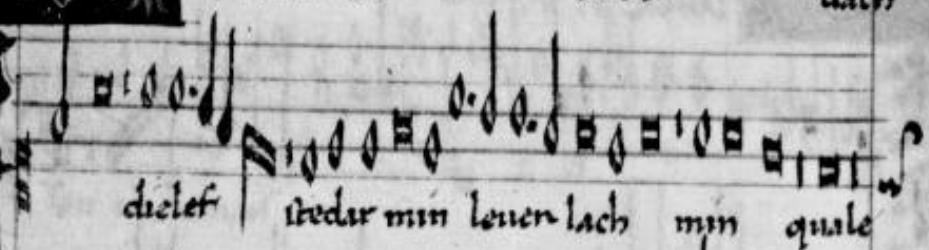
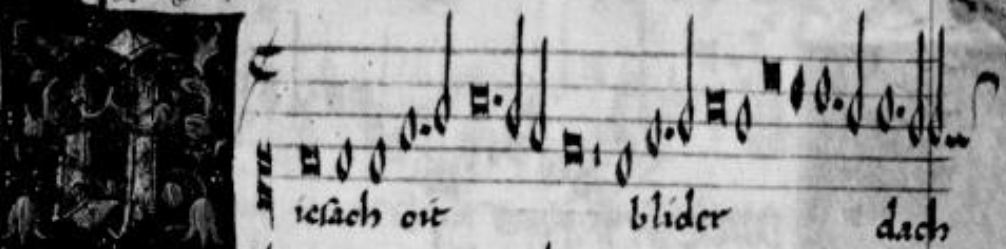
our toutes fleurs l'andé paré le qui
son ne jamais se ra
mon cœur d'inter s'ind' ualdrà ence' prin tempus
cô renouuel le.



enor. pour toutes



ont pour toutes



E uo primo tres doux amy

que briefment uoelle reuenir affin que tost

uoye aduenir ce que ymis aues amy.

Eno2 Je uo primo q briefmet uoellies reue

mir et qnt reuerens

ce que ymis aues amy.

27
one Mais douce amy mo pnt coge ma deuo

belle cepois moy Adieu mo amy hellas mo

amy qnt reuerens uo

one Tant q nre arget dia q tant foua no meron ioyeuse me

Orest nre arget falli Adieu mo amy adieu matres douceia mie

hellas mo amy et qnt reueres uo.

E uo primò tres doux amy

que briefment uoelle reuenir affin que tost

uoye aduenir ce que ymis aues amy.

Eno2 Je uo primò q briefmet uoellies reue

nir et qnt reuerens

ce que ymis aues amy.

27
ont. Mats douce amye mō pnt cōte ma mēdeuō

belle cepois moy Adieu mō amy hellas mō

amy qnt reuerens uō

ont. Tant q nre arget dūa q tant fouū nō meron ioyeuse mē,

Orest nre arget falli Adieu mō amy adieu matres douceia mē

hellas mō amy et qnt reuerens uō.

Honneur
igneur lion uo soyet benuevus
agrat honneur apres estre recueus de le
glise de diu militat done auons lanoble
espe trechant come celuy denobles plu
sus.
Honneur Signeur Lyon

Honneur Signeur Lyon
onneur Signeur Lyon
onneur Signeur Lyon



ancta barbara por letant cōpignons
 garde uō decel le
 qui cōuenir tous sans querele et sans
 defier fiere etraet.



chor. Sancta barbara

29



ont. Santa bar bara por

Lom̃e ban

ni de

la plance

videte ioye

et deliessie

coble

duclet de ruyesse

luis luis nul espoir d'aligence.

Après rigueur mon mort anice

Car de pour l'ame n'ellesse.

CHO

Lom̃e ban

ONT Lom̃e banni

C Ma loucherie et ma pensee pleure mon ceste

siore et mon malheur leur qui leur te bien qui sans san

detache et le plaisir qui la mort me pur cha

che sans recorsort qui made ne seque re

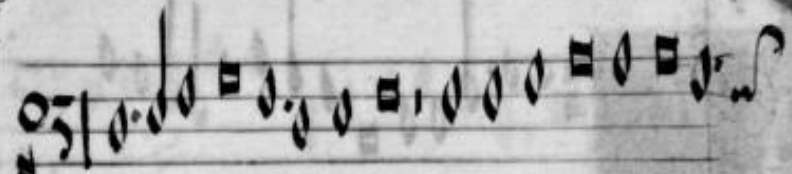
enor. Ma loucherie et ma

ont. Ma loucherie et ma



Cuer peruers faulx yeux meslogier
dites cōmēt auō etres sōgi er q̄ defauser che
manes pro mes.

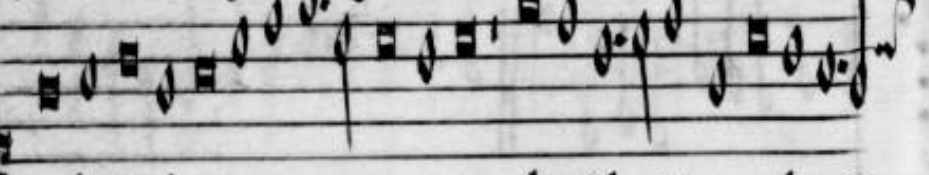
Lone Ocuier pners
enor Ocuier pners



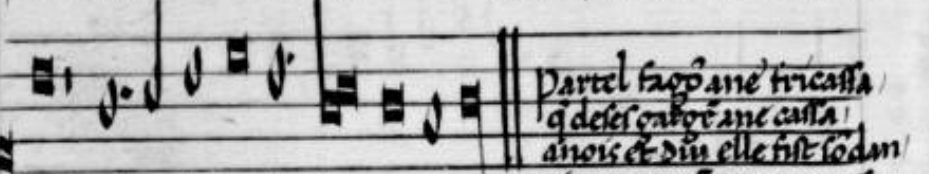
aulere dātā lūere passā et nēpassāt metre



porta dūz regart forgie amelam qui ana amst



en lamiere uantant maluais brassin anc brassā

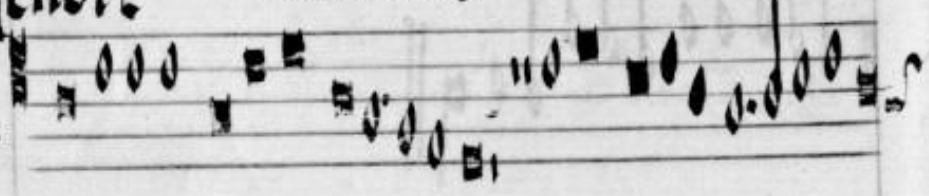


lūere dātāz lūere passā.

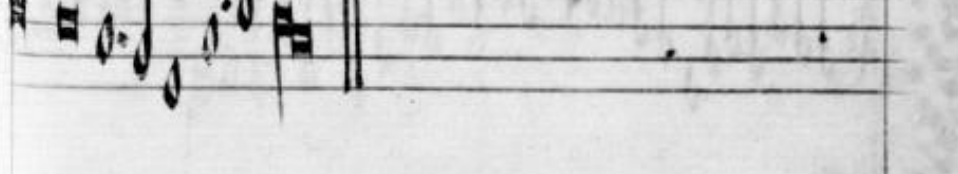
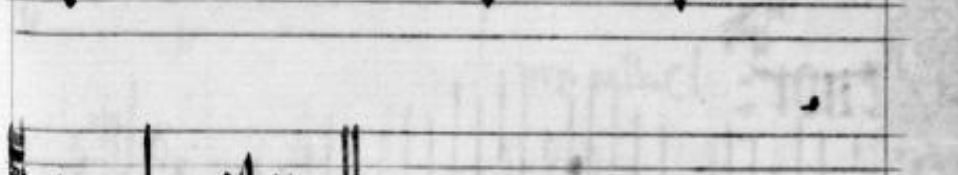
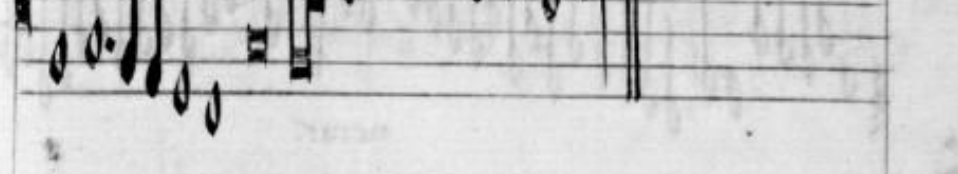
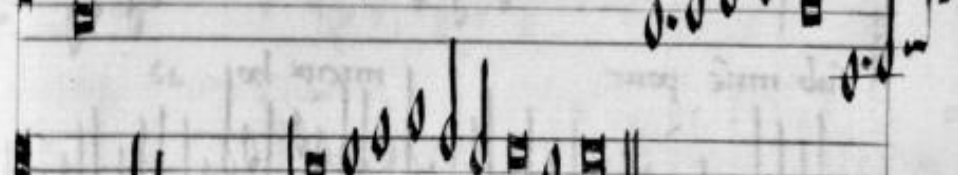
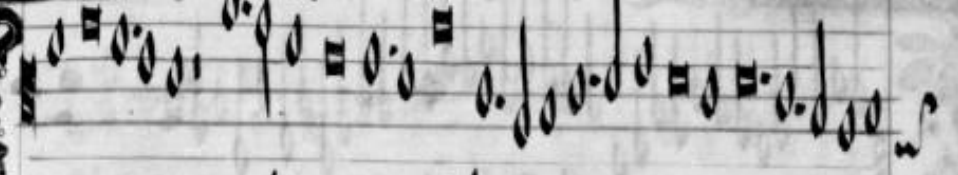
Partel fagp ane tricaſſa
q deſes gātge ane caſſa
anois et dū elle fiſt ſodā
pū atres aūre amor ceſſa
car on gens pū qllē danſa.
Lūere dātān.



enor. Lūere dātāz



On t. Lūere dātān





ella que pouta devenir mō & sine se peule

puenir achelle haultaine enpri ouli volere sed

sub mise pour micie ho ad

uenir.



enor. Hellas que



one. Hellas que

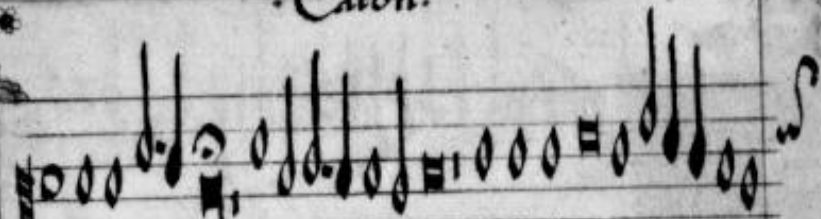


E que on fait acatimini
 touchât multiplicamini mais quil soit tenu
 bien secret sem tenu pour excuse
 incōspetui do mi ni.

Enor Ce que on fait

35

L ont. Ce que on fait



morir me fault se nay secours de ma princesse



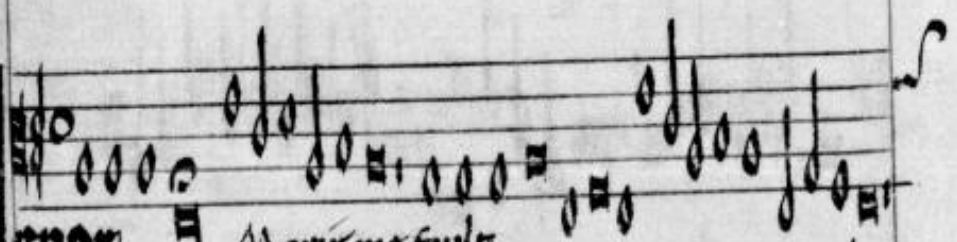
par amors peainemēt se ne voy



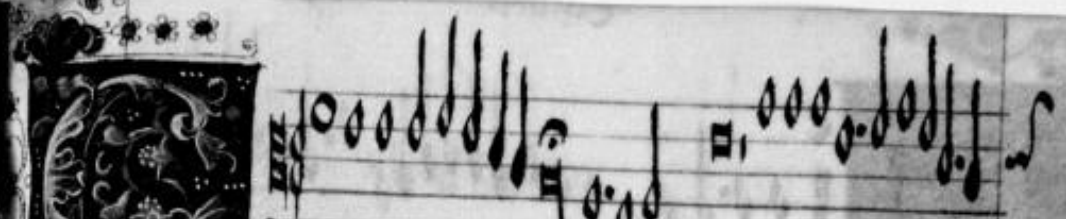
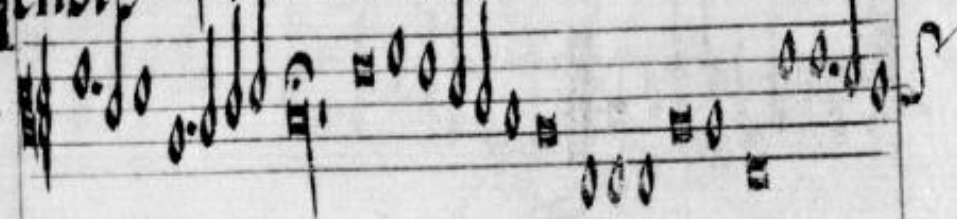
reme de aultremēt que incessamēt



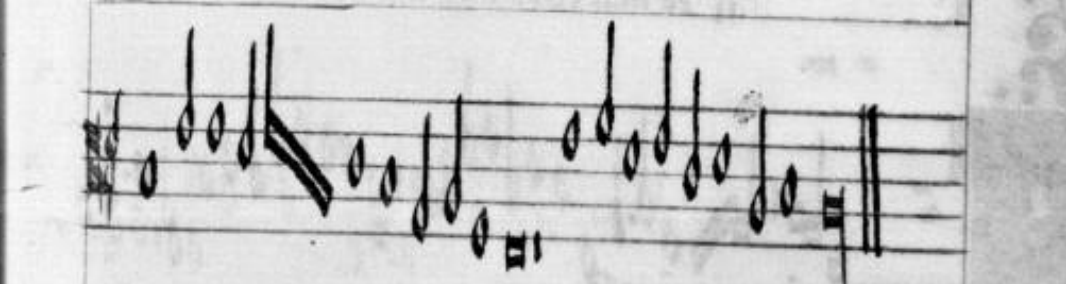
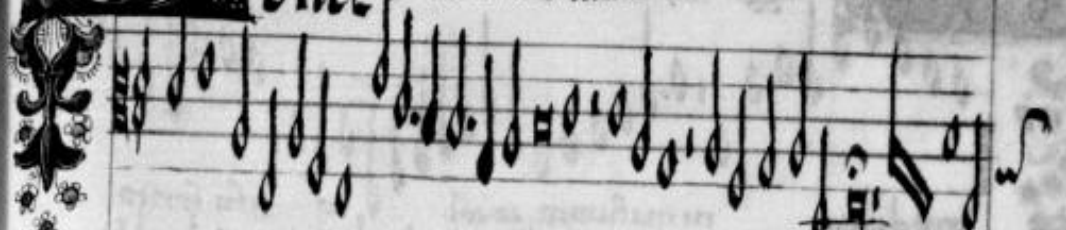
se fine soy en pluing et plours.



en or Morir me fault



onfi Morir me fault



uggir nō pō daltuo dol ce uol to
 pro del cor tu maffurto et tol to iſu ferito
 mor ſidolcemēt daltuo legg
 dro et gra tio ſo aſpe
 qñ cogliochi arider me cōſenti
 cō dolce uolto pien dogm dilecto
 po ſon fermo deſer tuo ſuggeto
 et mai elcor ſara dte diſſolto.

enor. fuggir nō poſſo

57

Come fugir não posso



um tout ainsi que uo plura

sur moy comader ou deffen dre

mo coeur ius quay pte et defendre iamaill dunt
 Mais de bon coeur uo seruira
 foyeusement faicte et tendre,
 ne uo faulra. - dum tout ainsi.



enor. dum tout ainsi



Onel. Dum tout ainsi



e pri se poir tek bausiers
 qui sont dōnes p cōtenan ce on
 per manie re' de cōm tance tē degens ensont
 pre some re.



enor. Je prise point



ont Je prise point

arleregart deus biaux yeux et deus mai

ceus biel et gent Aus uens humblemet

moy pnter uostre amoureux.

De uostre amour sui desirux
et mo uolour tout li cōsent
orne uous plaist cor gracieux.

.parle.

enor parle regart

ont parle regart



Tenez moy en uobras mō amy ie suis malade

tenez moy enuobras uŕe amor me garira Cesta paris ant

perdoler une clare fontaine ja tenez moy en uobras mō

amy ie suis malade tenez moy en uo bras

uŕe amor me garira.

enor. Tenez moy enuobras mō amy ie suis malade uostre

amor me garira Cesta paris ant perdoler une cl



ont. Tenez moy enuobras mō amy ie suis malade

cesta paris

tenez moy

mō amy ie

suis malade

uostre amor me garira.

re fontaine ie tenez moy en uobras mō amy ie suis malade

tenez moy en uobras uostre amor me garira.



u nison l'ant' valentin trouay pastorelle nō
 eue qui por tuto tutin ung pastorelle d'ere

me
 nō me

Chor.

En tie paré et l'ainqu'et trouay pastorelle nō me
 eue qui pour tu tutin ung pastorelle d'ere nō

me



one. Entre pa r'is et l'ainqu'et trouay
 eue qui pour tuto tutin ung

one.

Entre paré et l'ainqu'et trouay
 eue qui pour tuto tutin ung

laisât houlette maia pō te q̄l en baviā p grāt douler et

p sauer silabusa et fist cōner piper et flucter endisant tute qui

pō tute tute tute letutāt tute q̄ letuta dubon tuter leal tuter

qui hatuta de sō tūt surla ha tute.

Enor. Plaisant houlette maia

silabusa

et fist corner et disant tute q̄ pō tute tute tute q̄

letuta dubon tūt leal tuter q̄ hatuta de sō tūt sur latute.

43
Ont. Plaisant houlette maia

qui pō tute tute tute letutāt

Ont. Plaisant houlette

qui pō tute tute tute letutāt tute quile

tute de bō tūt

es roy
 Aies

roy terre de France
 pour de tre plus France

ney tout roy prest deuenir
 en son tres ieuille ad ne

nir.

ENDRE. Res roy roy

44

ONE. Res roy roy

ONE. Res roy roy

est celuy qui fran-

nir tout par cial

doibt ob te

nir l'onneur ro yal.

enor. Cest ce luy

ont. Cest celuy

ont.

vi

nat rex inc

num.

In unget et ioly ppris us unq ualon dam lops
due brebe cone anderus gracieuſe gete aderus

qul ambloit belle me doneſ uo cedroit q demò encion
ſeli diſoit

q edroit uſe etu trauue loſ fandoit que lſt edoit et uo

ieure elle ly reſpoit me monque trauue.

En ungent et fly

Ont En un gent ioly

Eoye languir sans auoir nul seccors

doy ie languir en plaintes en plo
urs en iours

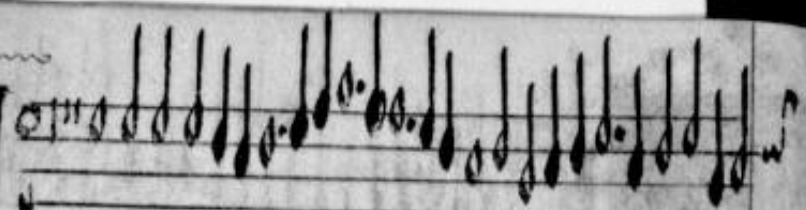
frenir en tresalir madame en tieux sos

purs q' souvent ie me pasme ce que y ay deme

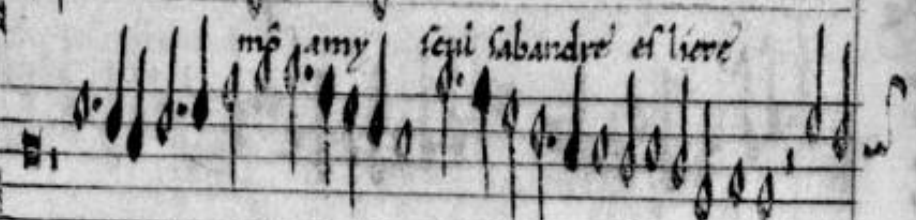
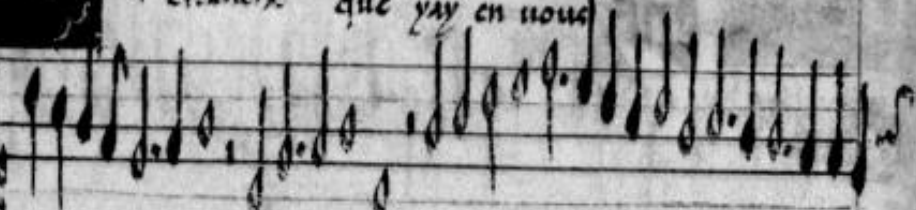
amours.

Enor. Doy ie languir

Enor. Doy ie languir



efranche' que' yay en nous

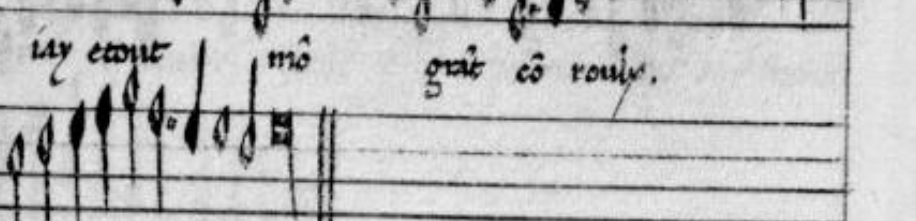


mô amy seji sabandre' et liere



me fault oublier le marti

re que



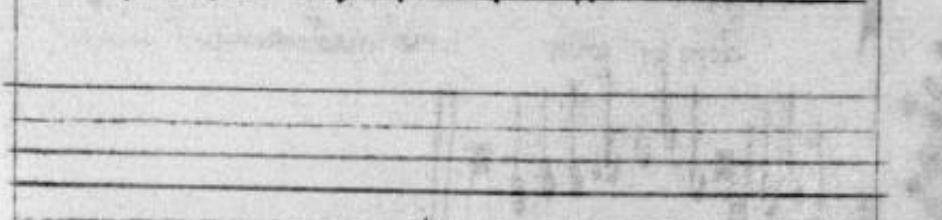
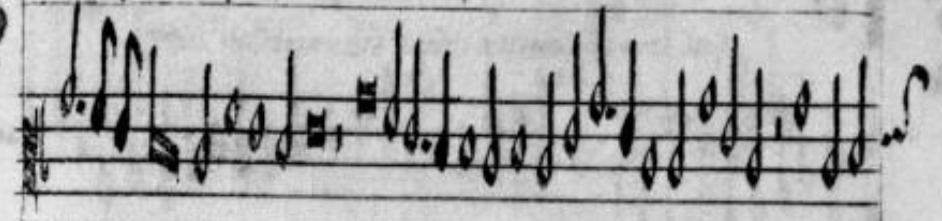
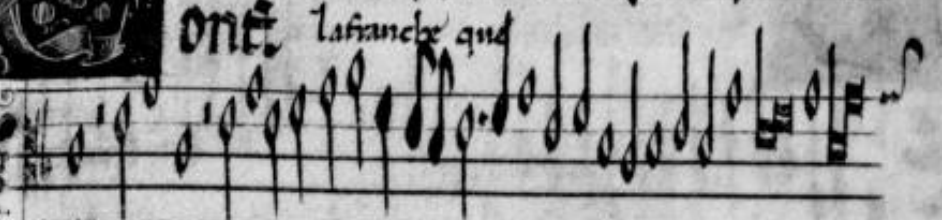
lay etout mô grâc cō rouye.



enor. le frache' que' yay



ont lafranche' que





Lue madame par amours

qui ma dame tout lie

se ye laretiens pour ma maistresse decel alatin

dem se iour une madame per amours.

Enor Vive madame par amours



Lont. Vive madame



Depuis ce ior que uo ius moy
 monstret le signor d'amore iay em ploye
 tous mes labours aregarder
 nre clair.



enor
 Depuis ce ior que



one
 Depuis ce ior que

Depuis ce ior que

N ne pourroit plus faire nige dame que demet
sen los sam es mains dung loyal
serinteur en abandonat corps et quer pour
regart d'iver sans dista me.

Enoz. Que pourrois

51
one. Que pourroit plus

one.



Donec in die et fanciul
la per mien ti neuogna
uoglia

Endor. Jeus diray las bellas choras dellas famas debases tota la
noie nan puala lasan sos itans albrex ma comayre del ro
dech laultre iorn selo tadech tant tadech et retadech set
set manes hi pulyech tant netrach definessam //

52
Donec Tarmach barmach lacasat plou ab son etich
etich etrach mo marit se creu labestia
que no sapia fer loyech yin yin yan que scorda ab ges
di tanta ualor //
Oti Donec midue



De torre marito uechio

chesempre itare te in

do glu Comayre ie uos diray mô bellayre.

enor Que alaten fenlū e alcapella estola ealclerge cap

pa noua Comayre ie uos diray mô bellayre Je loay trobat loca

pagn recoquinat palin emyg mel nal lergat ab quatre dies de

cayre Comayre ie uos diray mô bellayre.



Dont Si embatalla fortobata tostemps aguda lanor

Je loay trobat lecōpagnō recoquinat palin

emig me albergat quatre dies Comayre ie uos diray mô

bellayre.

Dont De torre marito uechio

Comayre ie uos diray mô bellayre.



Galans et bon cōpagno ne ie

nol parer mō biem alla die dū poele bon vin

en galee demillor demgillor

che uetrouue ront.

Et si arons depicions et de gras bin adbee
chappons rosti cū agnons cest nre sale aconet
et apres porteu alla galee aces gētū cōpa
gnons. Galanc. et



ont Galans et bon cōpagnos

enor Galans et bon cōpagnon



oro p che nò dai fe de alla pena

che macho m ite diman do merze

de tumerespodi se

gnora - malinay cui te cre de.

tu si prision cate
tu si destalma mes dri

demitrista uita et mor
mimal et ben et co for

enor.

Moro pche'no



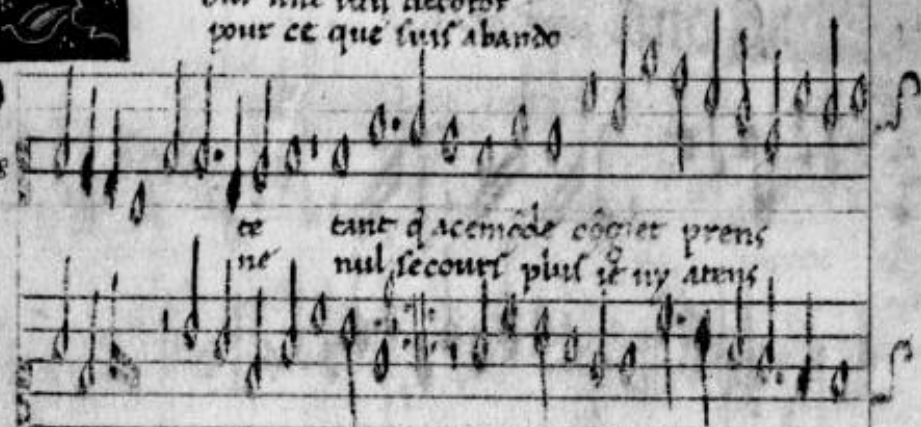
¶ Moro pche nō dai

tu si prison

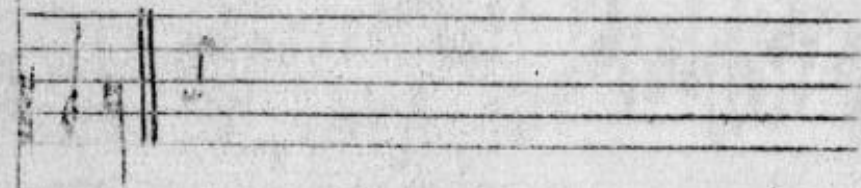
2nd prison case



our une suis decolor
pour ce que suis abando



ce tant d'acemide cogiet prens
ne nul secours plus ie ny attens

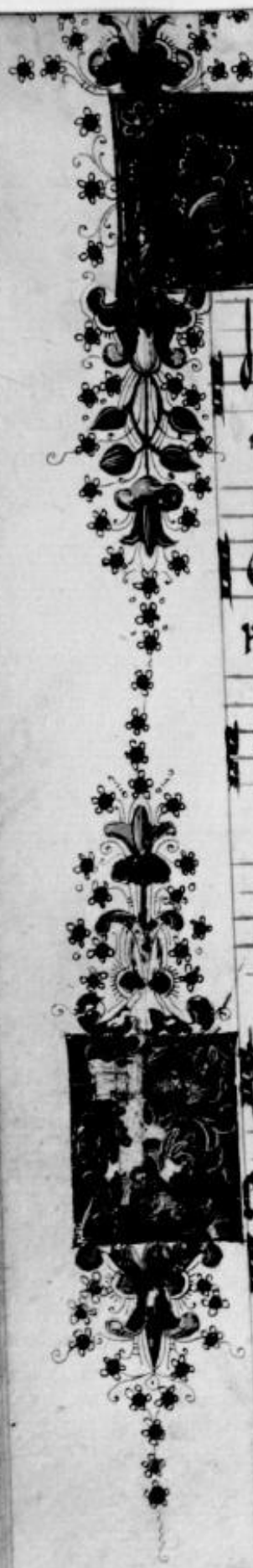


enon pour une suis



ont pour une suis





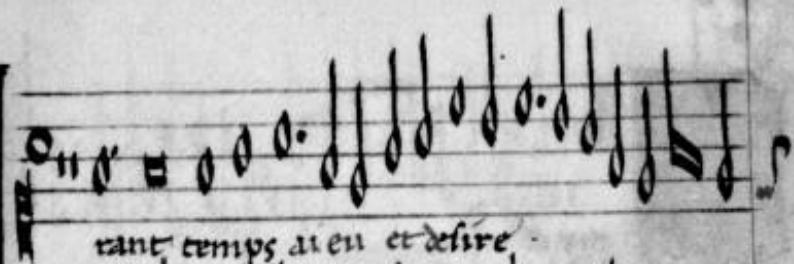
Carparella viens i'en tiens quel que on medie
maître et so ir mel p^o mieuly faire iere
pen pacience p^our mieuly auoir.

Cenori *Carparella vi*



Cont. *Carparella*

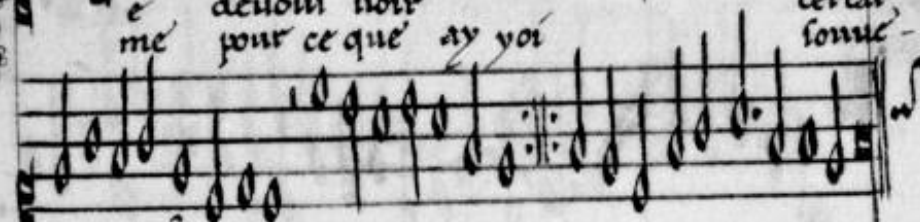
C



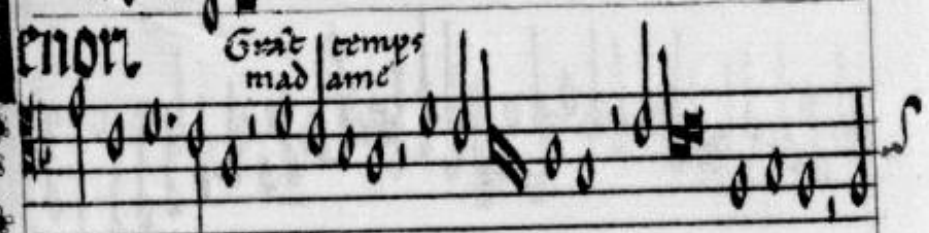
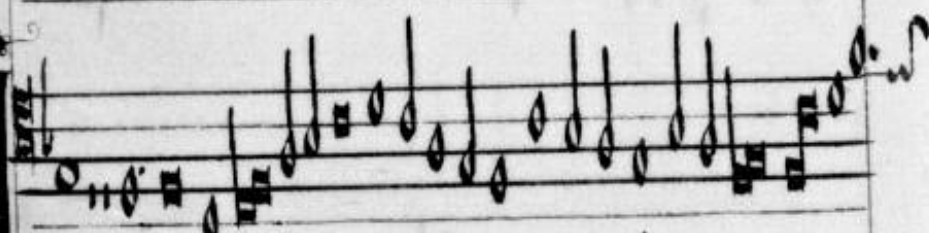
rant temps ai eu et desire
madame florence da



e deuout uoir certain
me pour ce que ay voi sonue



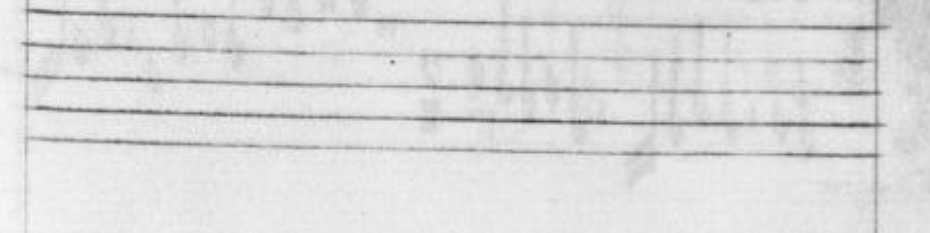
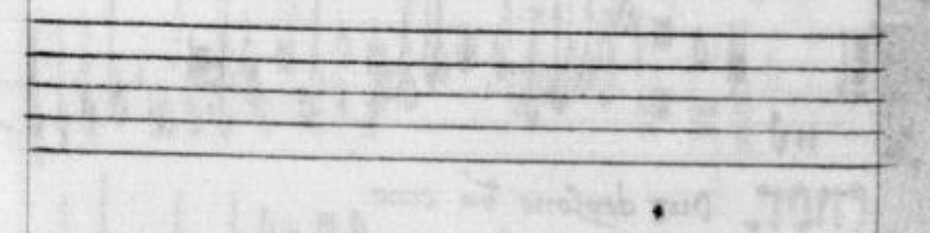
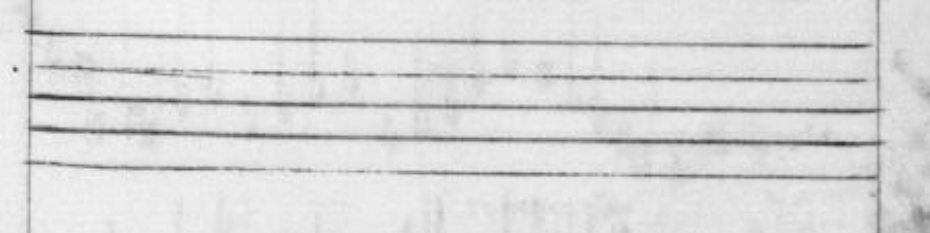
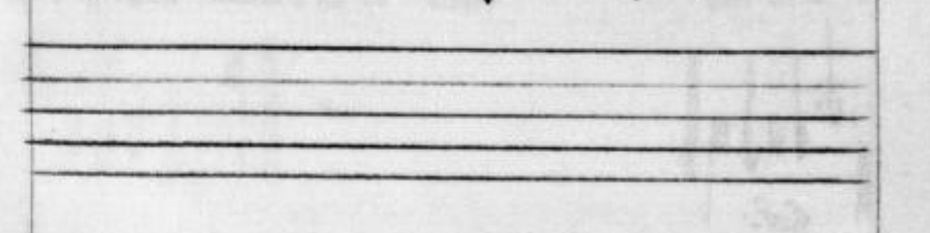
ne met
nt //



enon
Grat temps
madame



ont Grac temps





ire de persone tñ cent qui

ellaplu renò me q soit de souy

le fir ma ment et de baulte mieulx cōp

nee.



enor Dire deysone tñ cent



ont. Dire

Musical notation on two staves

Musical notation on one staff



ay ie rien fet cōtre uous mō amy

ay ie rien fet pour quoy me bles

unes tant Ay ie rien fet que nō fait desplēat

Aye sur moy rien que nō fassi che my.

enor. Ay ie rien fet



ont. Aye rien fet

Cy gist celle qui tant nolo
it
reposant devant nostre dame tant fust pfaite
gentil fame quantre son bruit ne renaloyt

enor. Cy gist
Celle qui tant nolo
it
reposant devant nostre dame tant fust pfaite
gentil fame quantre son bruit ne renaloyt

6.
ont. Cy gist celle
Celle qui tant nolo
it
reposant devant nostre dame tant fust pfaite
gentil fame quantre son bruit ne renaloyt

Aрге dedeul plus q mon faim men noim
 ne say que ie faim ne que ie face le departir
 mayoye et face tant q liens sont tous
 melue seim. Ale mo enemy mortel auoir demō
 le pres sarma estreel que de
 lamoit prendre. patre le.
 enor. Arge dedeul

62

Aрге
 Ale mo en my
 Ale mo en my

I on taches amoy car son troypuota nostra
 barba me famale nichi nichi nioch ou nostra barba me fama
 le nichi nichi nioch ninou nichi nichi nioch

enor. No taches amoy car son epymota nra barba me fa male
 nichi nichi nioch ou nostra barba me famale nichi nichi
 nioch ninou ninou ninou ninou nichi nichi nioch.

I on t. No taches amoy car son troypuota nostra
 barba me famale nichi nichi nioch ou nichi nichi
 nichi nioch ninou ninou nichi nichi nioch.

on t. No taches amoy car so epymota nostra barba nichi
 nichi nioch ou nostra barba me nichi nichi ninou
 ninou ninou nichi nichi nioch ni nioch.



i l'ariens mō peyra hou mō tres chier freyra

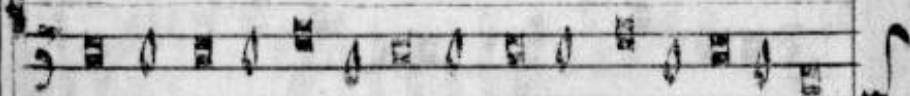


uos aures dens los ados nichī nichī nich

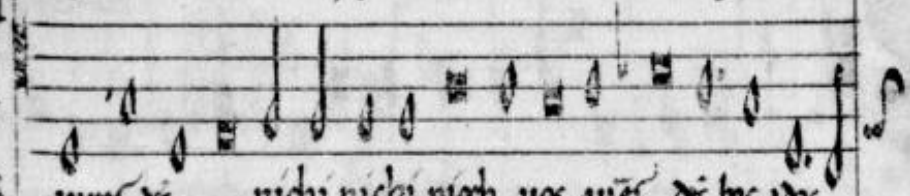


los ados nichī nichī nich

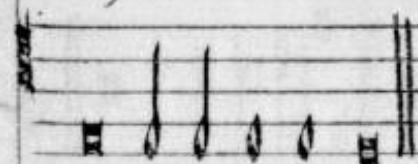
Si uos me tchet yene fara metre
alla prigon du chiatheu nichī.



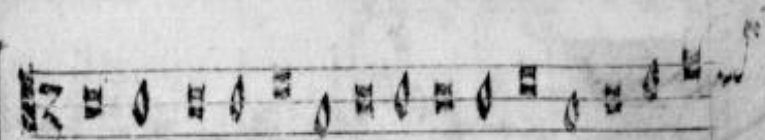
END Si l'ariens mō peyra hou mō tres chier freyra uos



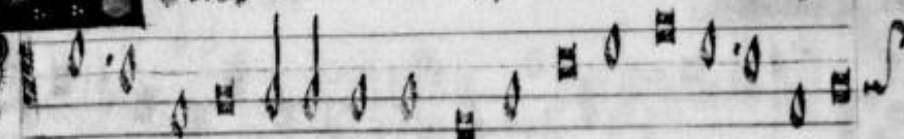
aures dens nichī nichī nich uos aures dens los ados



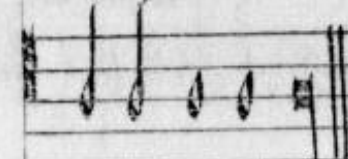
nichī nichī nich



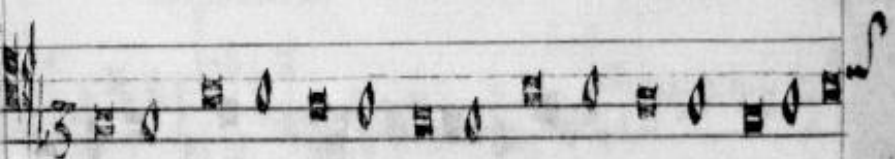
ONE Si l'ariens mō peyra hou mō tres chier freyra



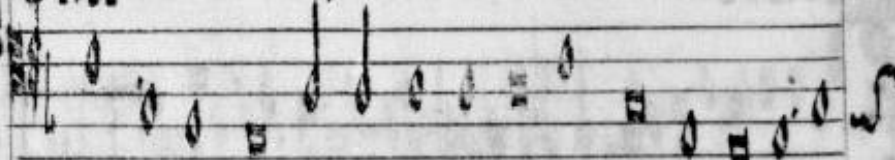
uos aures nichī nichī nich uos aures dens los ados



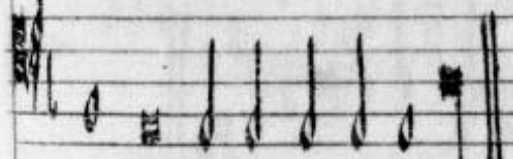
nichī nichī nich



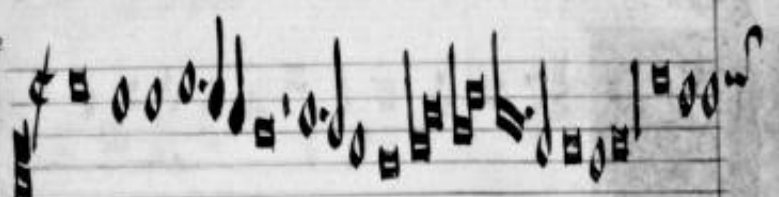
ONE Si l'ariens mō peyra hou mō tres chier freyra uos aures



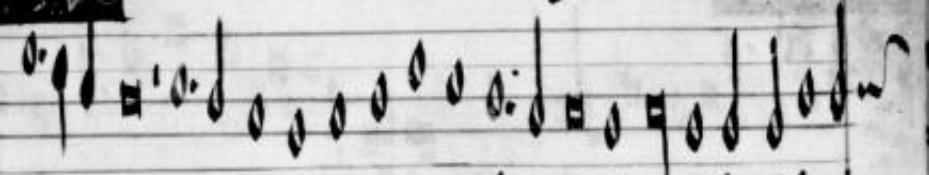
dens los ados nichī nichī nich uos aures dens



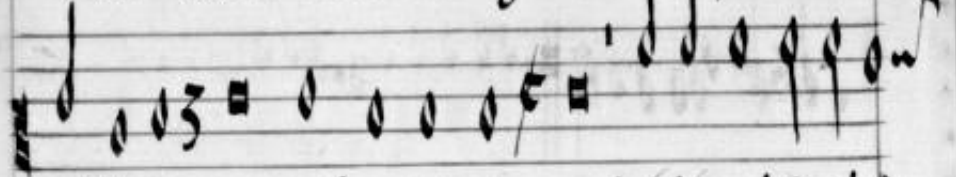
nichī nichī nich



o mal millano tuai si bella figlia tu di bel nuero



ro mallei nōm somiglia qn lemācha lo



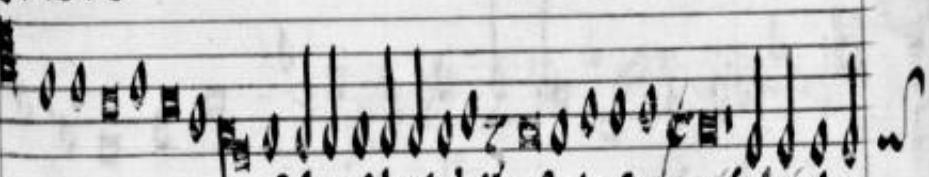
bel garçon guig martignon laulia ladurlinda



na laulia ladur. lador. ladorlindana.



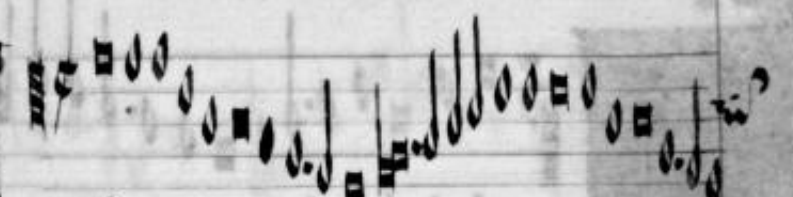
en dr. Domal millano tuai si bella tu ben uero



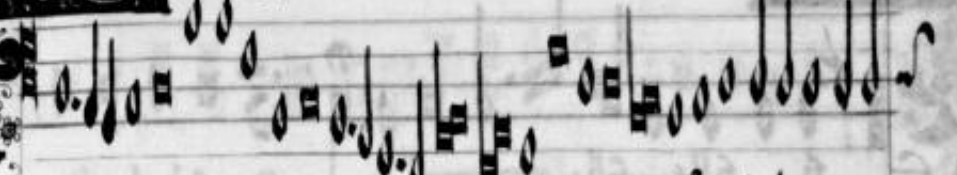
qn lemācha lolelgarçō ggnō martignz laulia



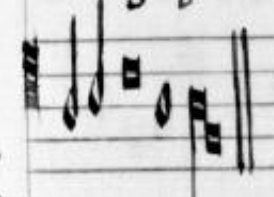
ladurlindana laulia.



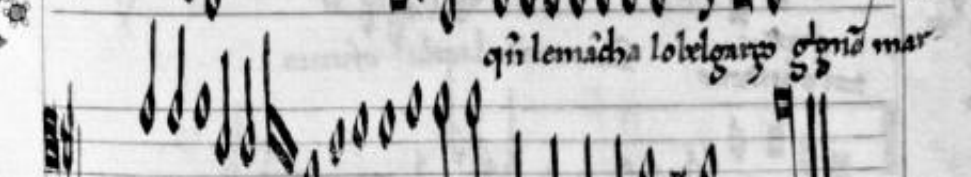
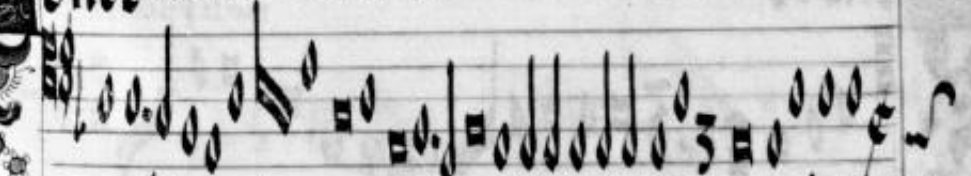
ont. Domal millano tuai



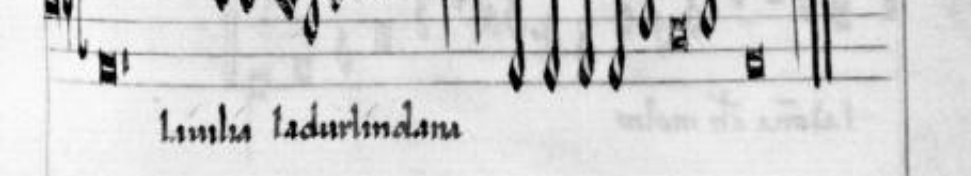
guig martignz laulia



ont. Domal millano tuai si



qn lemācha lolelgarçō ggnō mar



laulia ladurlindana



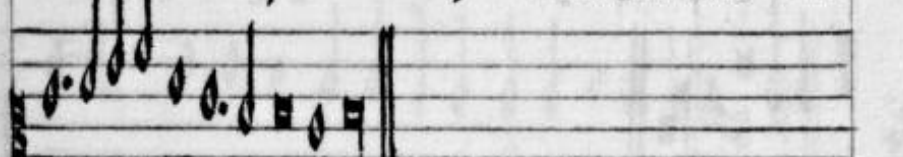
adonā de molto mira poco fil la



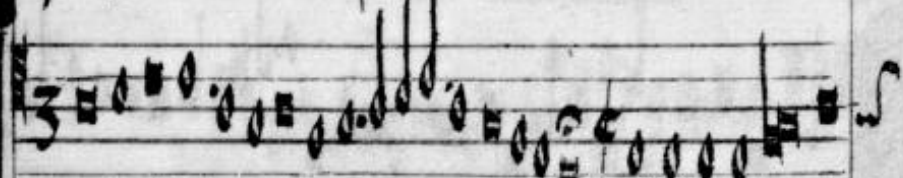
fi filla filla groz groz Quādo latea
nō si po portare in dō lo



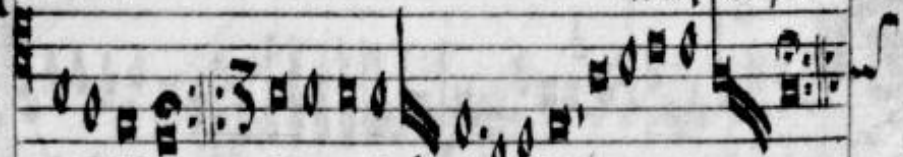
chinta lapoueta ella sospira lidoña dī molto mira



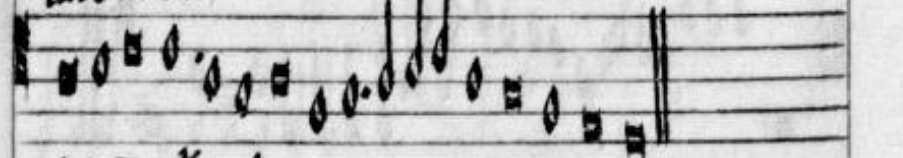
poco filla.



enor lidoña dī molto Esi filla groz
nō si puo por



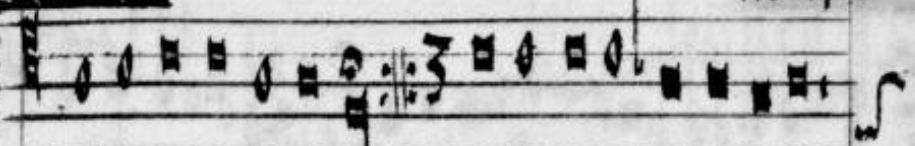
groz tato in dō lo Quādo latea efinta



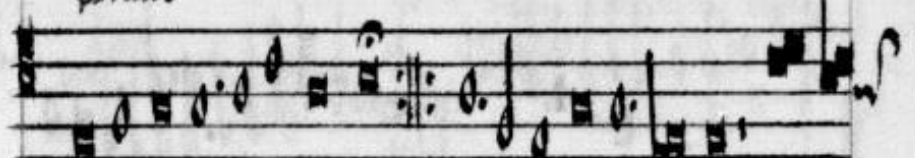
lidoña dī molto



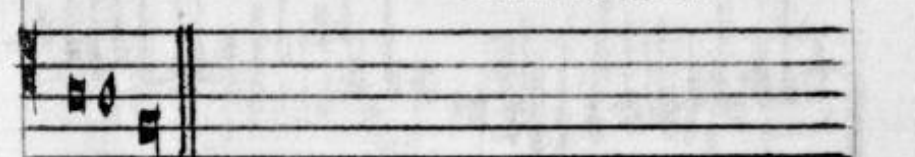
ont lidoña de molto Esi filla
nō si puo



fila portare Quādo latea



lidoña dī molto

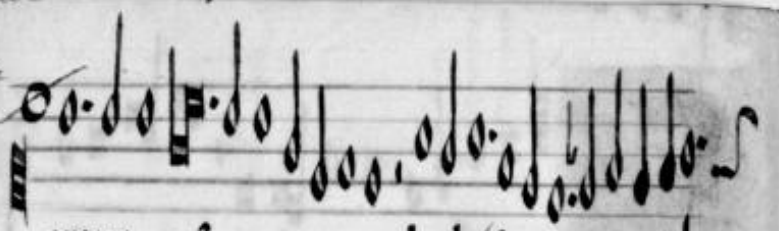


ont lidoña dī molto mira poco filla Esi filla filla groz
nō si puo portare

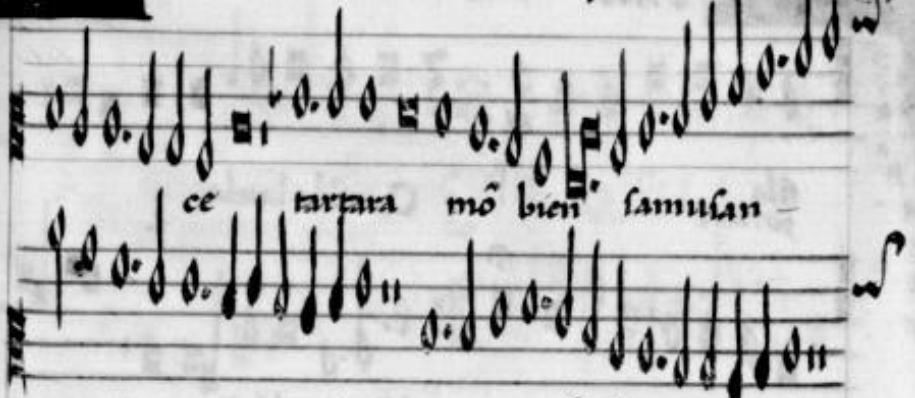


Quādo latea et finita lidoña





artara mō ener laplāsan



ce tartara mō bien samulan



ce tartara mō bien



soyent tartara demox sonuenir



celle qui sur moy

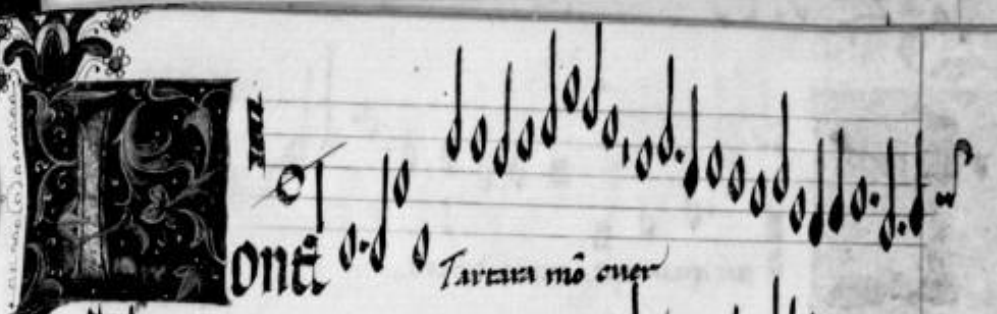


apusan

ce.

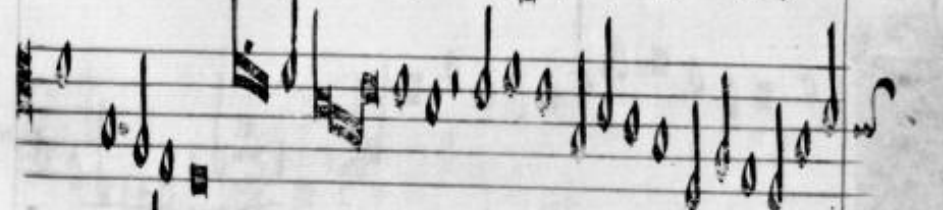
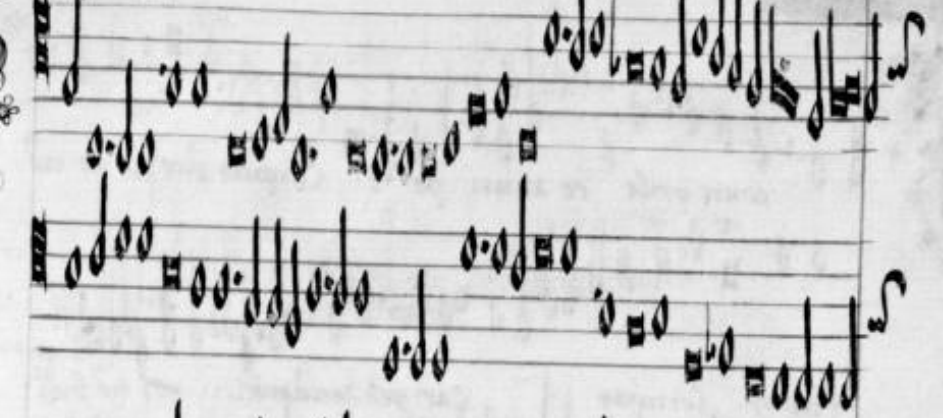
enor.

Tartara mō ener



ontē

Tartara mō ener





uis quatreps arau diopce
gre hunamy

cours prise et antici pe Cupido plus ie ne uo
fuiray seruiray Car yel doullcur por uo hui
ray neult demofon phillie rodopce.



ENDU puis quatreps arau
gre
et anticipe Cupido plus ie ne uo fuiray



one puis quatreps arau

Cupido plus
Car ie mo
neult demo

Car iel doullcur
neult demofon



on espoir et ma souman
 ce pour uo iement en desplas ce et de
 uo nul bien ne receoy Mon las ceur
 souspire de par soy en requent que ait allegée.



enor. Mon espoir et ma soumanee

69



on. Mon espoir et
 Mon las ceur





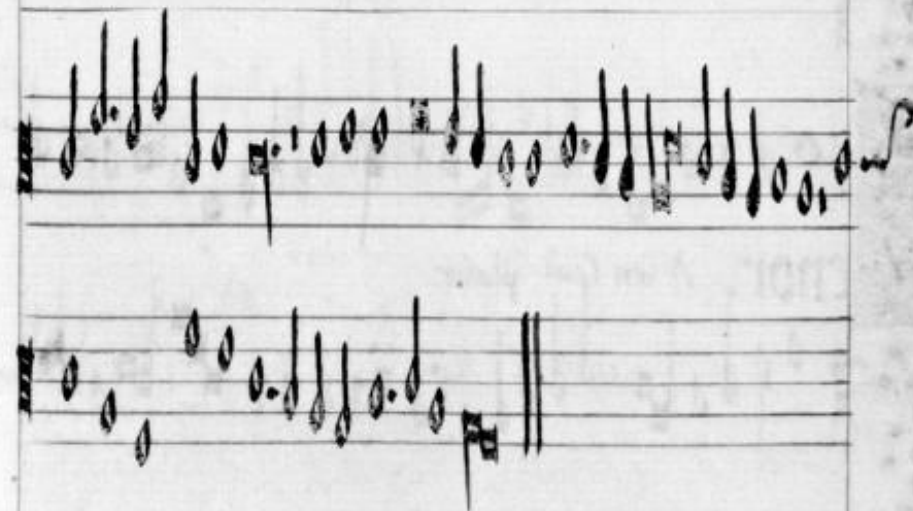
on espoir et ma souman
 ce pour uo iemeurs en desplasan ce et de
 uo nul bien ne receoy M^o las ceur
 souspire de par soy en requenit que ait allegée.

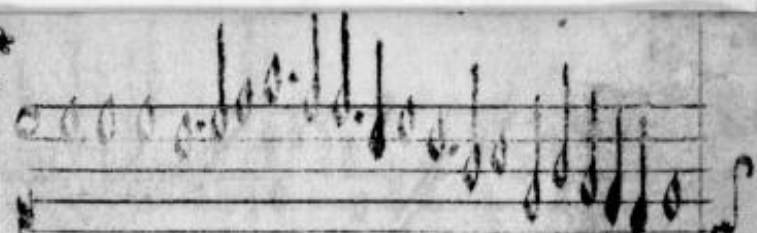
enor. Mon espoir et ma soumanee

69



ont. Mon espoir et
 Mon las ceur





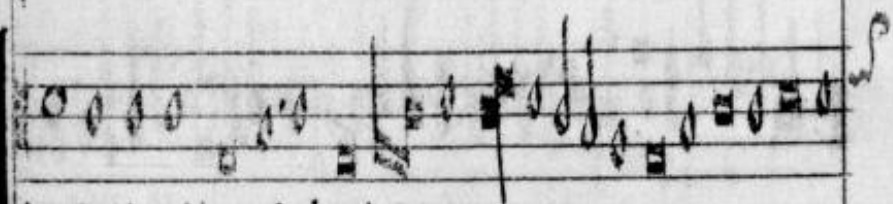
Mon seul plaisir madame

la maistresse de mon

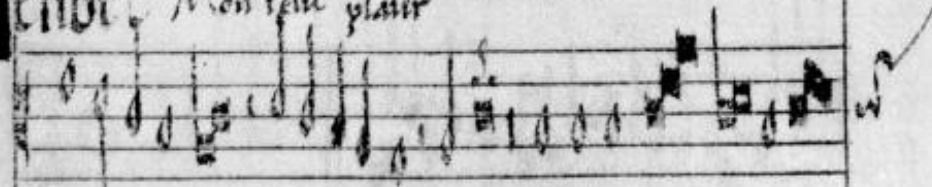
noir

la tel desir de nos renouir

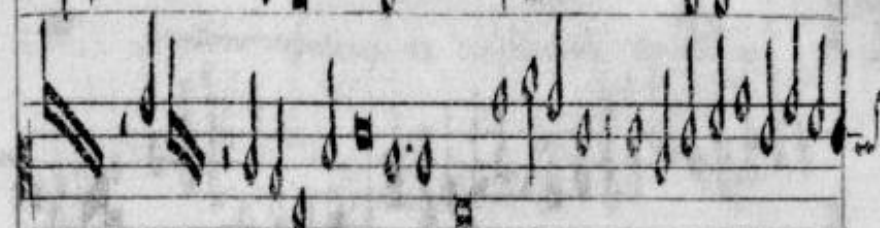
que mander n'este n'oy searoye



Mon seul plaisir



Mon seul plaisir



M... que ieus le regart gracieux
 et labuix de madame et maistres se'
 Resoyz suis et regourre delieuse
 Recôforte' de tous les manly.

P... enor... puis que ie mis

O... ont. Puis que ie mis
 Resoyz



Ung plus que ceux en mō souvenir
qui quel p̄riens que pensist advenir de braulte
iames in efan dre mer cels termes on nulleur luy
cedray que dir me ame doit a son seruat noir.

enor. Ung plus que ceux



Unt. Ung plus que



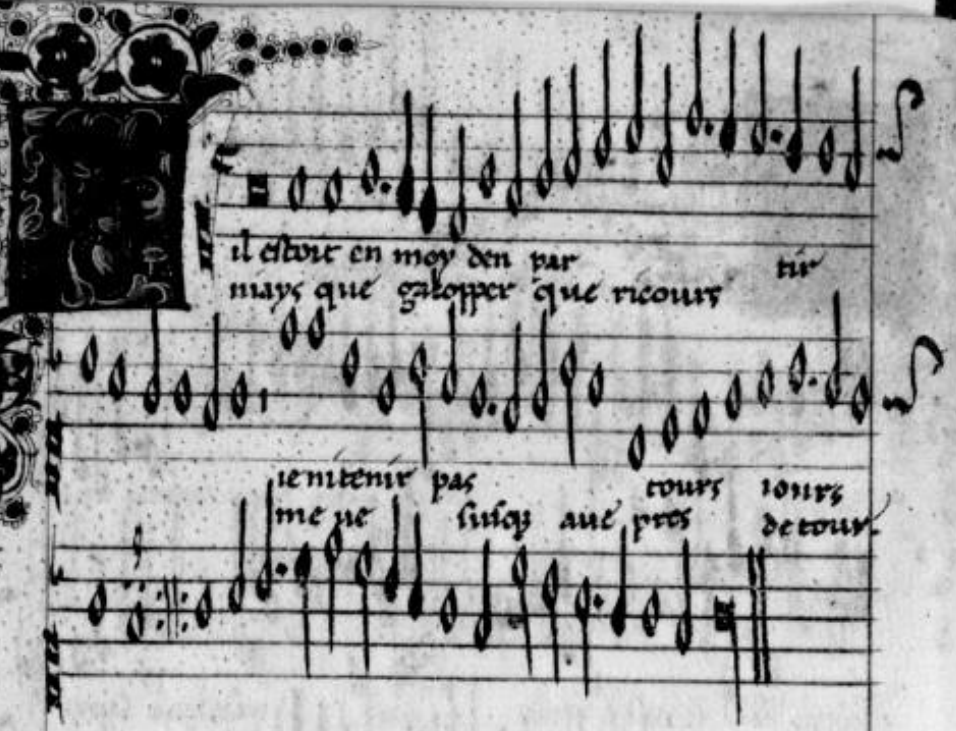
on biē le yoyeu ly ie fai se yu
 sur letteur une gran mis se de dolo
 reuse des plasā che pōche q'uns sy lōm' de frāch
 yralie' en an malle' grace'



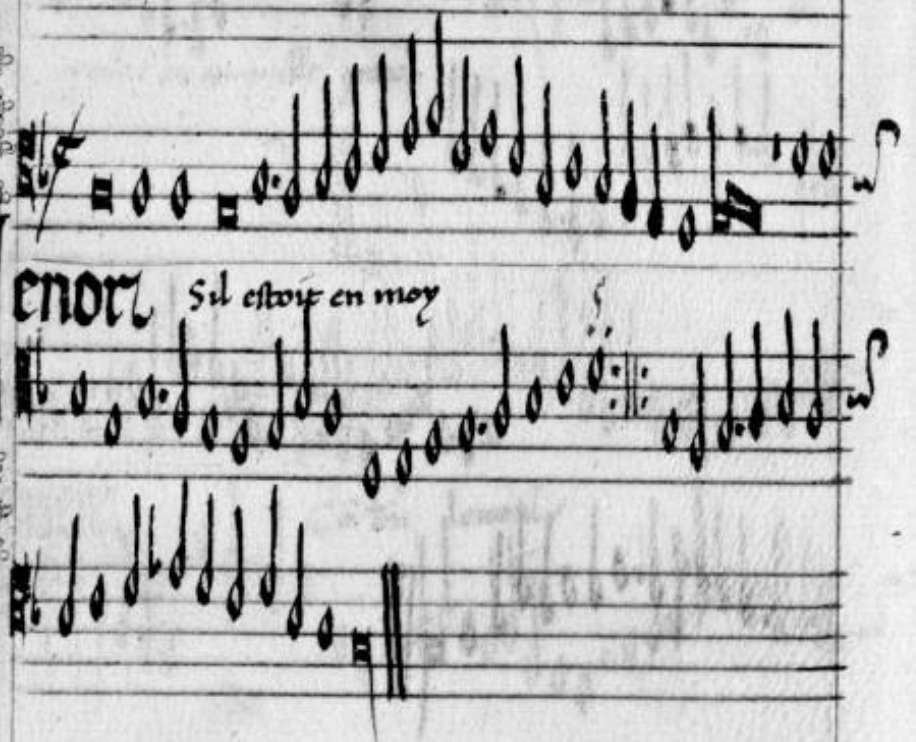
enor. Co'bn leuouly



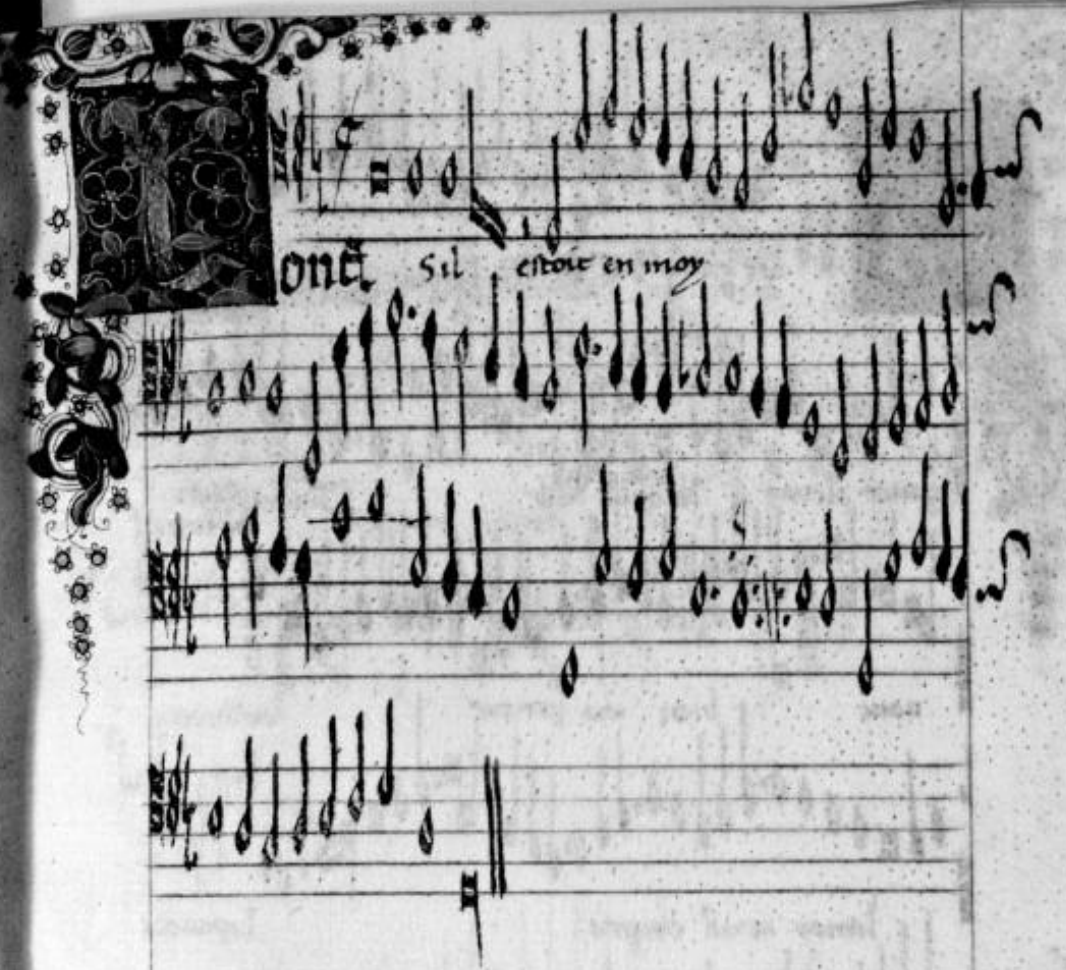
ont. Com'bn que yoyeu ly



Il estoit en moy den par
mays que galopper que ricours tir
ie nitenir pas cours iours
me ne susay auc pres de cour



Endor Sil estoit en moy



Ont Sil estoit en moy

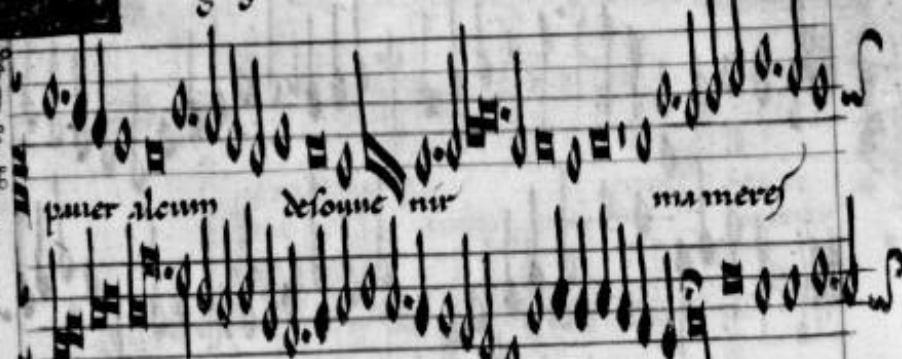
Sige garde bi^e nostre honneur Sans
pauer aucun desoune nir ma mere
nous bien ma par tir et dictes
le moy ie n^o emprie la pancee
de n^{re} cuer.
Enor Sige garde bien

75
Ont Sige garde bien



ige garde biē nostre honneur

Sans



pauet aucun

desoune nir

ma mere



uons

bien ma par tir

et dictez



le moy ie us emprie

lapucet

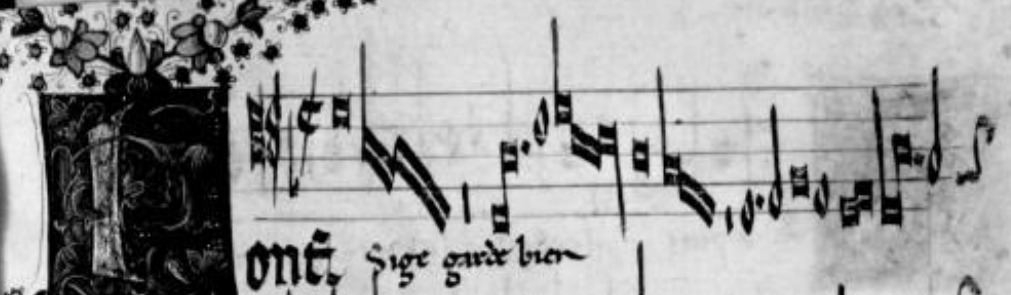


de nre cuer.



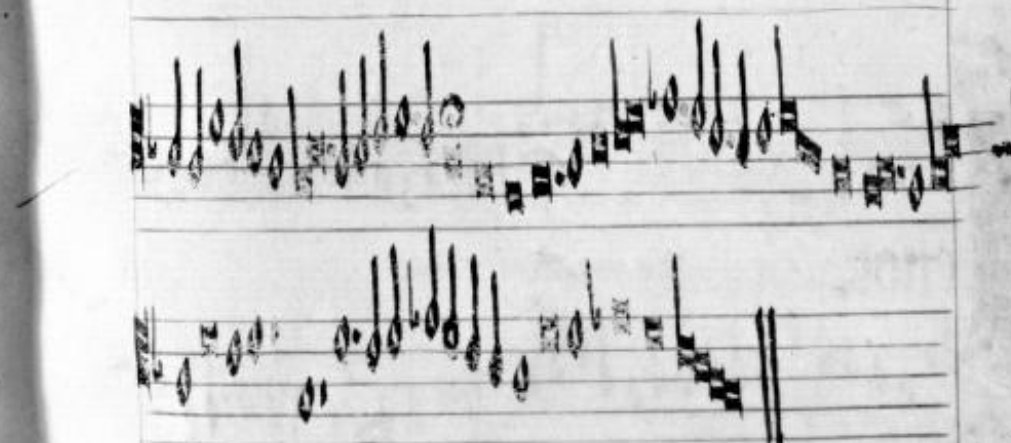
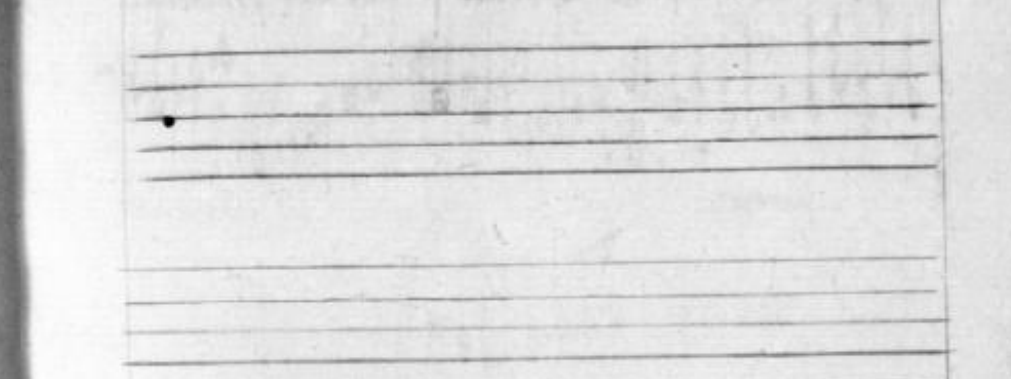
enor

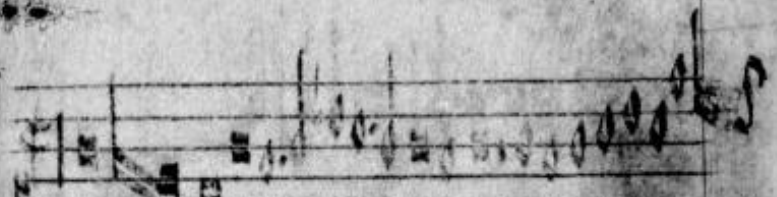
Sege garde bien



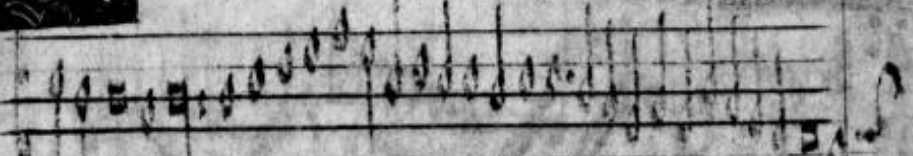
ont

Sege garde bien





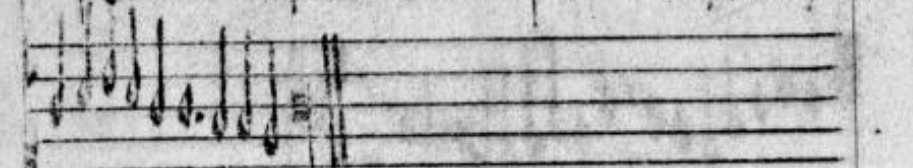
e puis le cōge q'ie prie auo ma maistrisse



de puis ie m'is tous iors que i'allo



Coment ie puis retourner ne v'ais p'ncipale



partir

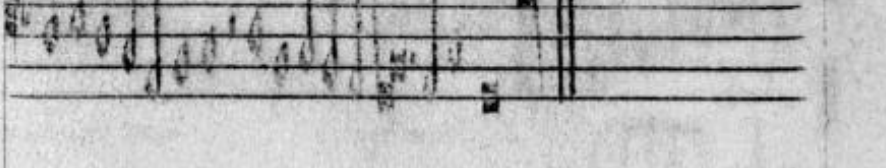
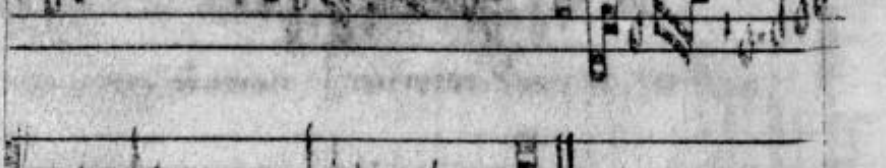
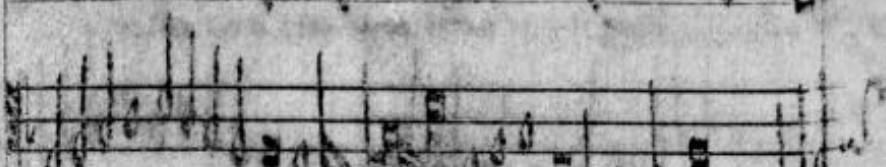
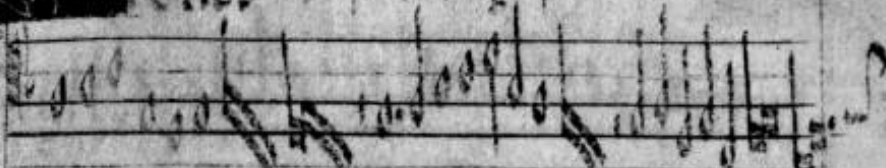


Fin

de puis le cōge q'ie



ont De puis le cōge





Lon coer gemist et mō V selemēt mō corps fendre
et matouche d'olour y decōfort sōuuent fory sospire
quāt ia par d'oy. que tout mō fex emprise
de ior in ior ues madāme
ex cellente
Enor Mon q gemist et mō oeil

77
Lont Mon quer
Mon quer



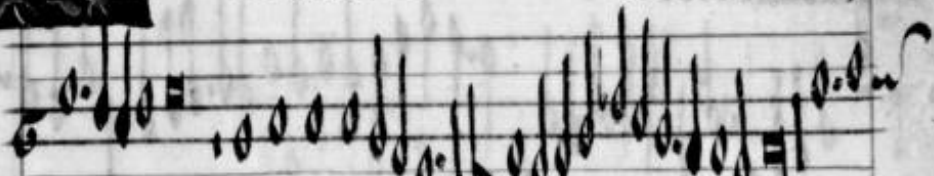
Depuis le temps que suis ainsi alom amor ienay pas
deservi q'illeme fache en tel par
Languis.



73
Dont De puis
enor De puis le temps



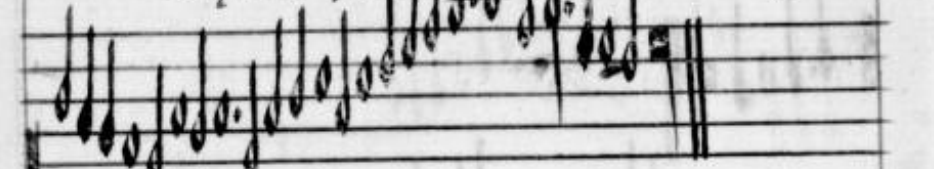
me fortunée de divers atemp



tant en dix mois deson las tumas qn ne uoloye uoy



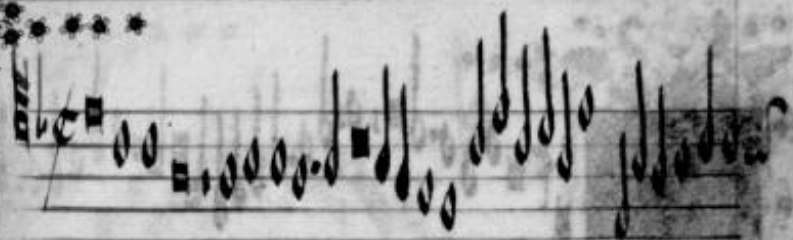
re' et sy tout pafce en chnâ gémér



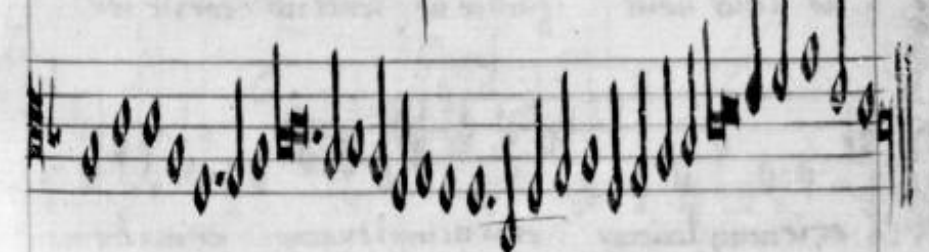
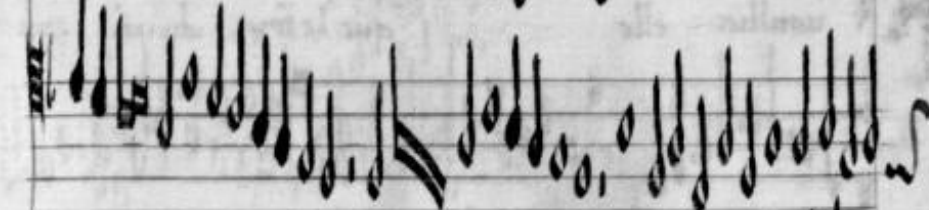
destas.



enor. Ome fortune



one. Ome fortune



Contē Et hola hola
est
no leues
et inō me
ueray et ia nemyleueray



Vostre senture' aportee' guillte estes uo

poit leues uo us guillte

leues uo il est nous.



Vostre senture' aportee' guillte estes uo

poit leues nous guillte leues nous

il est nous.



Vont. aportee' guillte este uo poine

Vont.

Vostre sen ture



on cuer de douleur per ti madame
 seais de nous si part de plus auverq n'en depart
 char aim tous biens ne parti -
 fa.



on Mon cuer
 Mon cuer
 Mon cuer



M 3

autre iour pūg māt esbatre mē aloye
s etrouue en mō chemin pastoure siple et coye

ui chantoit et menoit yoye de ce quelle oit chanter

Rubinet enmy la uoye latriori lamirde filori

dondaine latrio latrio lamirde filori doudé.



I

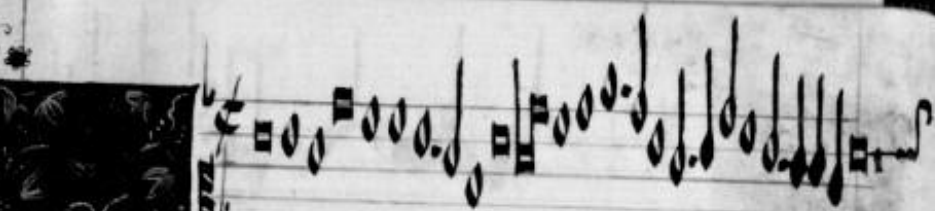
autre iour pūg māt esbatre men
s etrouue en mō chemin pastoure siple et coye Qm chatoit

et menoyt ioye de ce qlle oit chanter Rubinet en

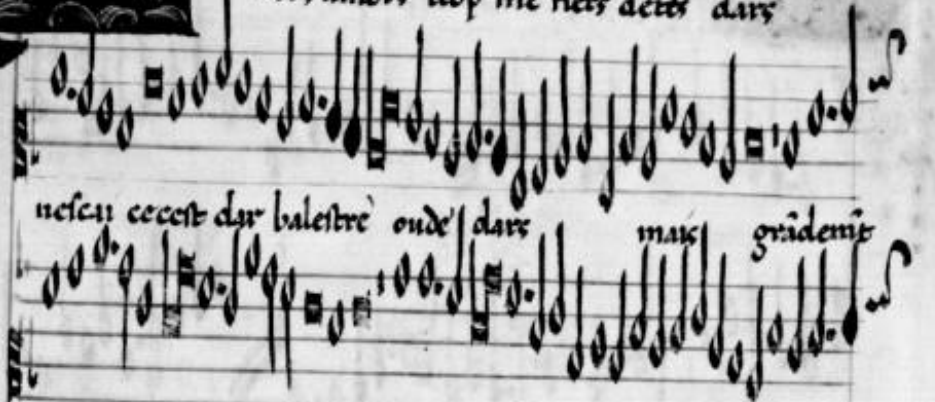


one Alnet depunter





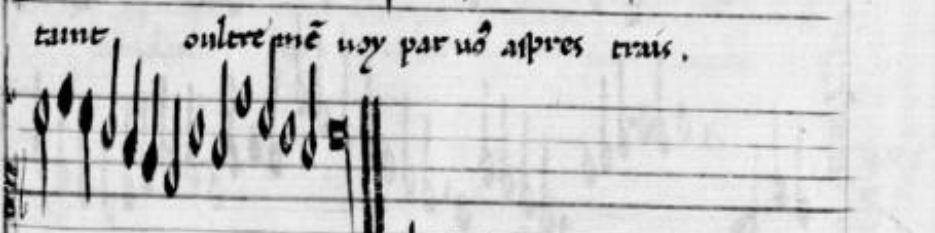
more amore trop me fierz dettes dars



nesen ceceste dar balestre onde dars max grüdenit



me suis amüs ataint et croy sebrict nest mō grief mal es



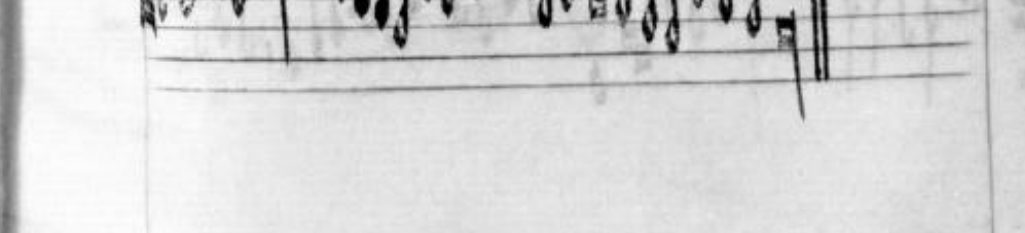
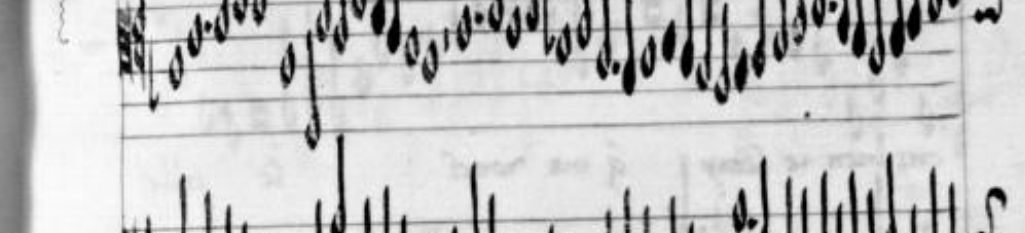
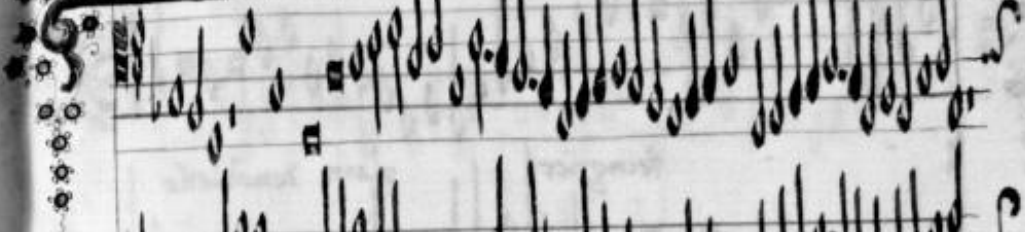
tant onltre enē uoy par uō aspres trais.



Non Amore amore trop fierz

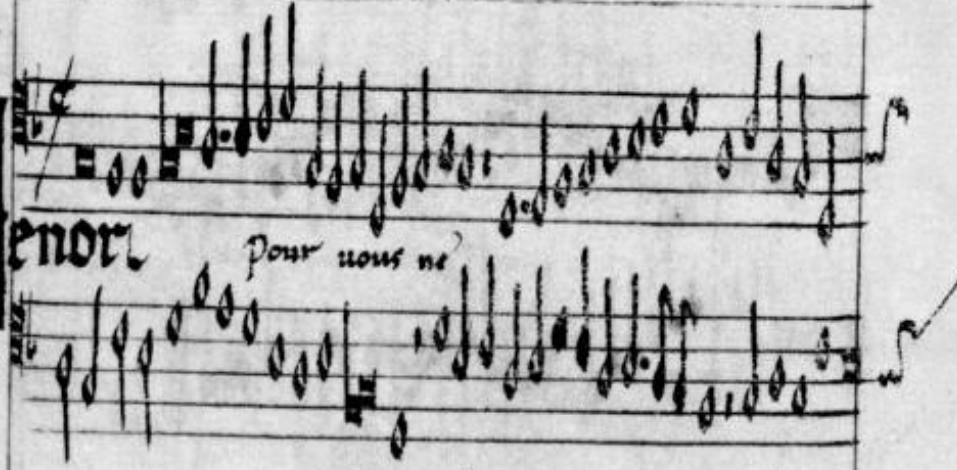


ont Amos amore trop

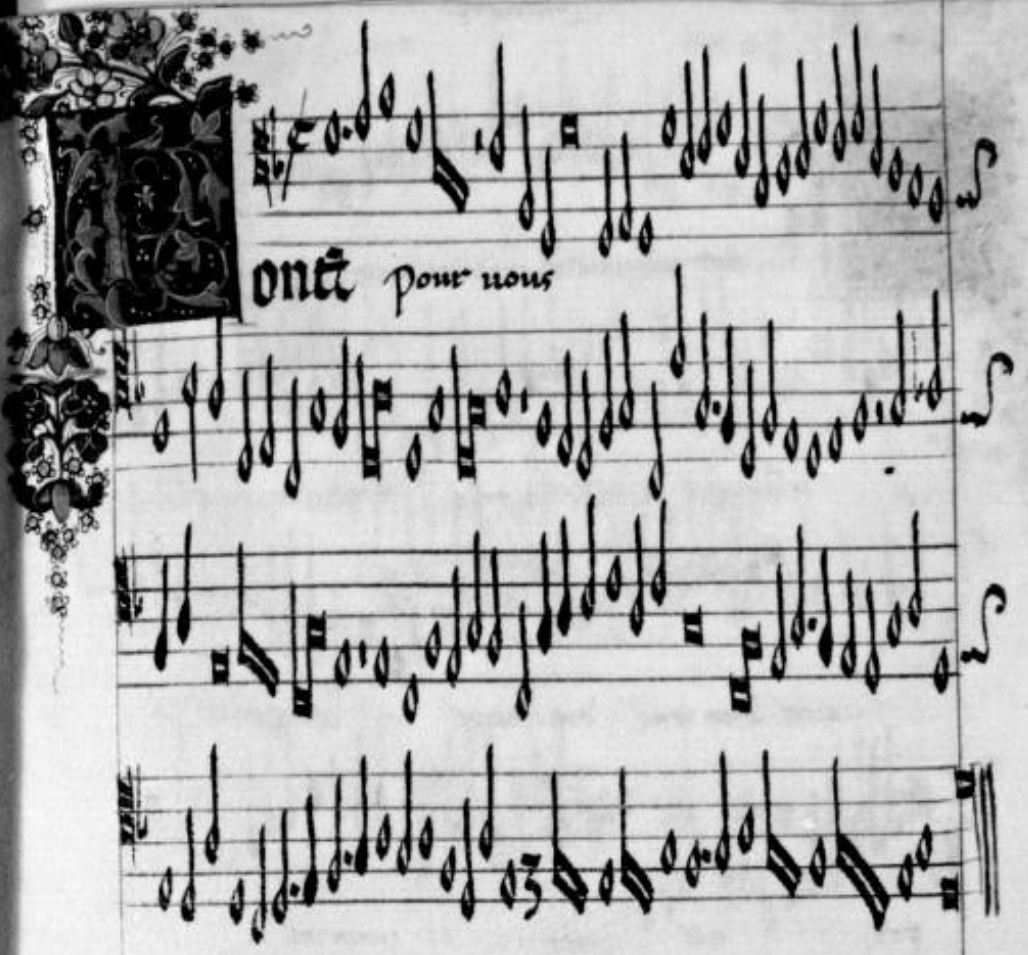




our uo ne fay q' soupirer mo che
seingner plain de noblesse
cuz bien ie seray q' ma ionef se talle
paine fait.

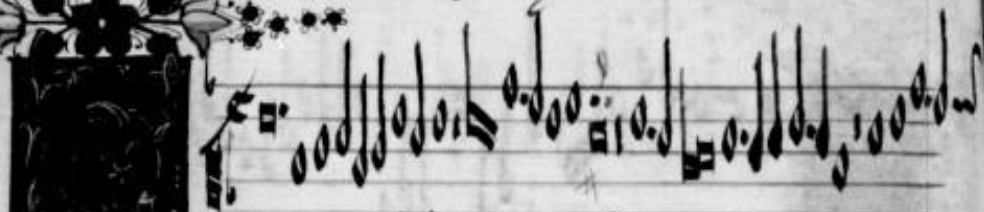


enor Pour vous ne

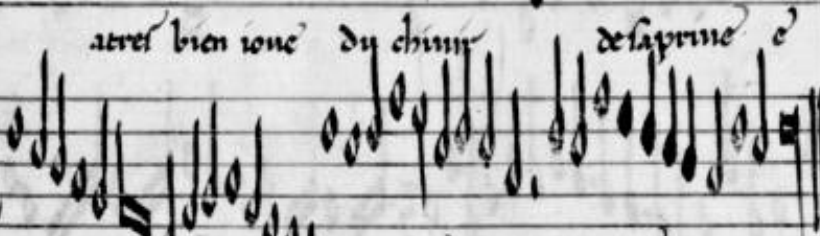
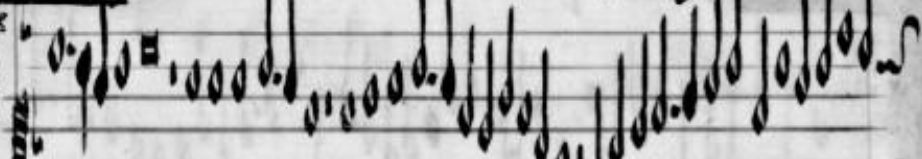


ont Pour vous





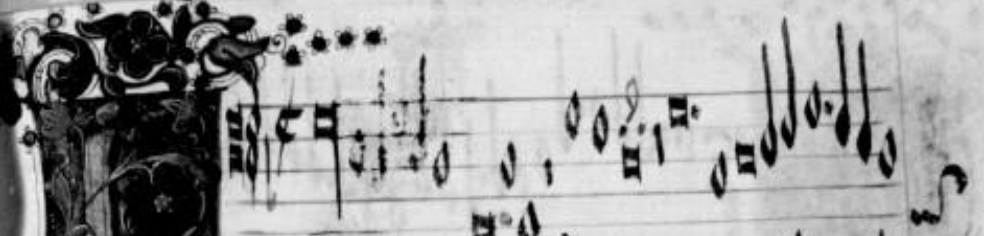
hi dist en bndicte madame ma plus grant chier



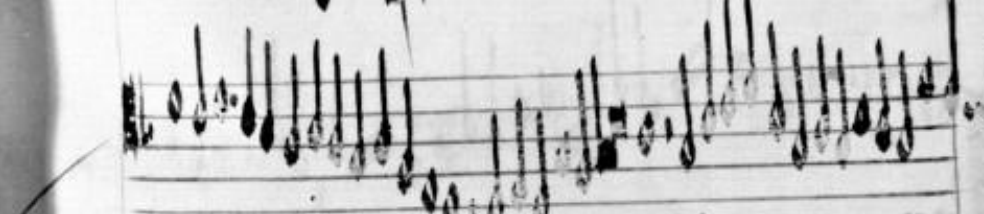
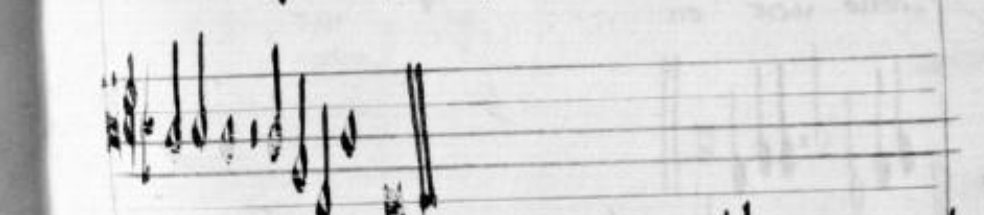
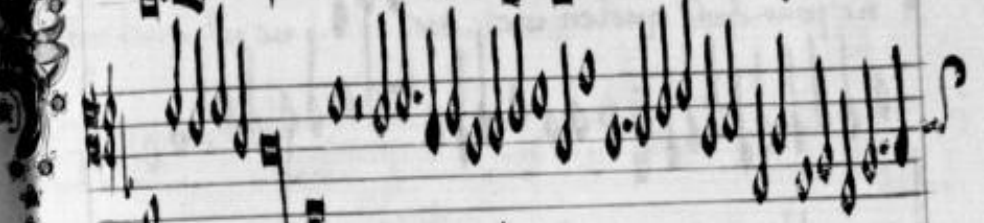
et de que ieuch onques plus chiere
atres bien ioue du chun de saprine e
pri nee autorite autorite



enor Chi dist en bndicte



ont



Pour preloner pour mala die
 ne pour chose quel en me die ne us quel mo
 cuer obluer et li nepus ai leurs ples tant
 deu uer en me
Enor pour preloner

Pour preloner
 pour preloner



as ie ne puis ouir nouvelle

dematire

doulce da me chie re e' siuient puis

faire bone chie re' pour chose

nulle

nulle.



ont Las ie ne puis

enoi Las ie ne puis



gentil madon na de nō mi abandona
re O pretiōsa genia ofiordi
dimurogenita tu se collei de tie sempre mia vita
in namorosa fiamma denōmi lafar pena

re.
enor Gentil madonna denōmi
O pretiōsa



ont Gentil madonna
O pretiōsa



Mrosa bella
odolce' aia mia nōmī lafar morire i cortesia
icortesia icortesia incortesia
Odio d'amore che pen, e questa al core
nedi chio moro solo pertē in dea.

enor. Mrosa bella



91
onf. Mrosa bella

W.E.Z.

W.E.Z.



ilasso me alasso me alassome dolen
re dego finir y bien servir et

le almet ama re.

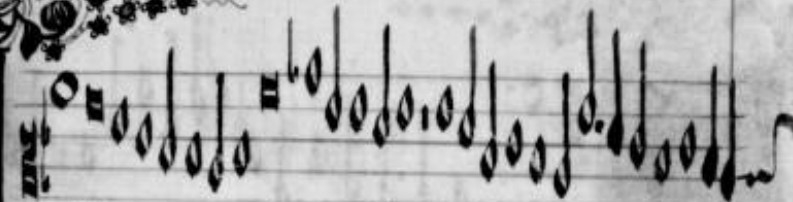
Soccorimi soccorimi soccorimi or mai
del mio Linguar cor del cor mio non mi talar
penare.



enor. Alasso me



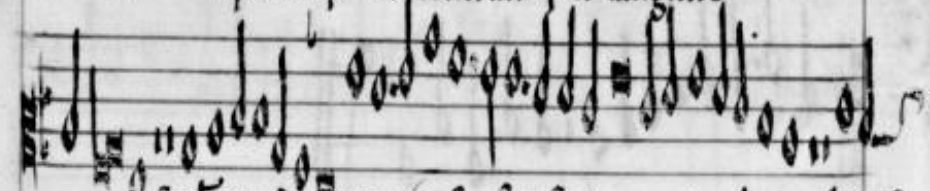
one. Alasso me



sol tuo futor doña getile delmio crudel marti



re pieta tipendi nōni far piu languire



say bn mado fna mia cōgnata fe de dispos



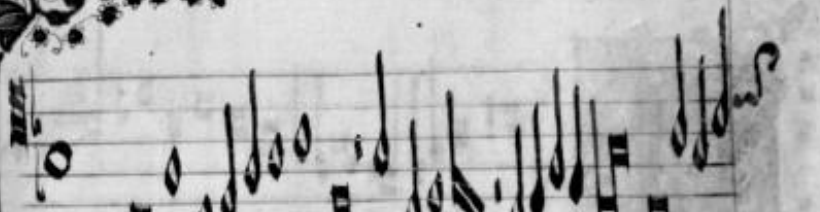
to elmio adte sola serui



re.



enor. sol tuo serutor



ont. sol tuo f





Madame faites moy sçavoir

que mes me tray en ma devise que sy porte

ray couler grise en ardeant

ou prendray non

non Madame faites



non Madame faites moy

non Madame faites



ace nō emono enō lo dafar guer
tal ma ipriçio ch nō mapre ne ser

etemo esse ro ear do esto inghaccio
nep suo meritiem nescioghe illa ccio

et uolo sopral cie lo et ghaccio inter ra et nul
et nō maccide amor et nō muffer ra nemi

la ringho et tuotol mondo abnaccio
uel mūo nemi tra dampa ccio



enor pace nō emono et nō
Tal ma nō gion



ont pace nō emono et nō



egrio sença ohi et nò ho lingua et grido
 pàlcom didolor piangen do ri do

et bramo duperu et chiegrio
 et gualmente mispiace amore

aita et ho inodio mesteña et mo altrui
 et mta in qsto stato sono doña per

1101.



enor Vegho sença



ont Vegho sença



he que ma bouche n'ose dire ne ma plu
me ne seet escrire ueullies lamadame pen
ser Car sur ma foy par trop amer manie
ua fort altempi re.



enor. Che que ma



ont. Che que ma



Un ay pris ung plus amachemi se
 qui me son loye mōdre ale guise mais
 maintenant puis que lay amauolence puenus
 suis amon playfir.



Enor lay pris ung plus



Ont lay pris ung plus

Enor lay pris ung plus



oi che unno sopra l'etera

Contam mala triste sor te' dio no

lesse che lamor te sola me facesse guer ra.

1
 amia prima iouentute se cōsumma ad poco ad poco
 merçe pace ne salu te nō trono posā neloco

neloco

enor. poi che unno sopra Contam mala

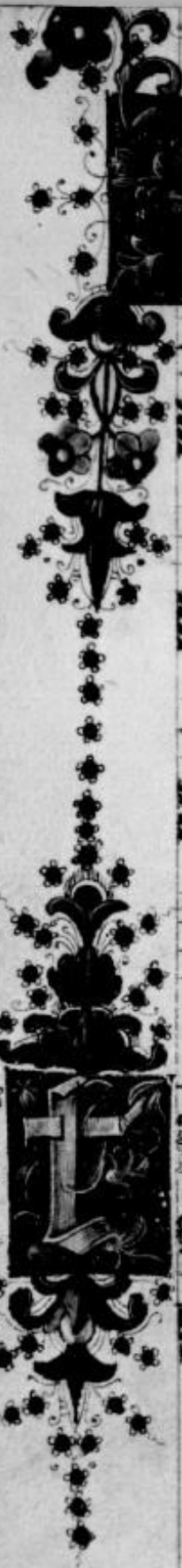
dio uolesse sola me



Conti poi che unno sopra l'etera

Laprima mia iouentute
 Merçe pace ne salute

Laprima mia iouentute
 Merçe pa ce ne salute
 se cōsume
 nō trono



Nunquã fue pena maior nerõ mêtõ castiagno que ilma
 le cõ el dolor que recibo del enga gno
 Este conõscimêto face miã dies tris
 En pensar el pêsamêto che por amões me di-

res.
 res.



Enor Nunquã fue pena



on Nunquã fue pena
 Este conõscimêto
 en pensa el pêsamêto

Este conõscimêto
 en pensar el pêsamêto


 onçella nō me culpe is si figo
 mudan si algu na pore nō te ners
 te ne guna lo se qui empmet
 Si bien amasse defene
 tio en cōsentron los ois.
 cer mic et nois.


 enor. Donçella nō me cul peis


 ont. Donçella nō me
 lo se qui empmetto
 Si biē amasse defene
 le se qui empmetto
 Si bien amasse

Mirando el grãde splendore et l'onestã dalecca

diuirtu colcore gentile regi

na colande et gl'a signorile inco mie uita

pie na dibilita de

Venir d'amor sifente' in tanto foco

che perde stama ogn'altra doña uile

enor Mirando el grande

on Mirando el grande

Aquel che infuse' in noi cotanto amore

suplicado gli chiegio el uostro honore



i cieco tan to quel mio suo huile

landan do leuoi sembian ti inogni

lno gho.



onè. A cieco tanto quel tuo

onè. A cieco tanto quel tuo



enor. A cieco tanto quel tuo

enor. A cieco tanto quel tuo



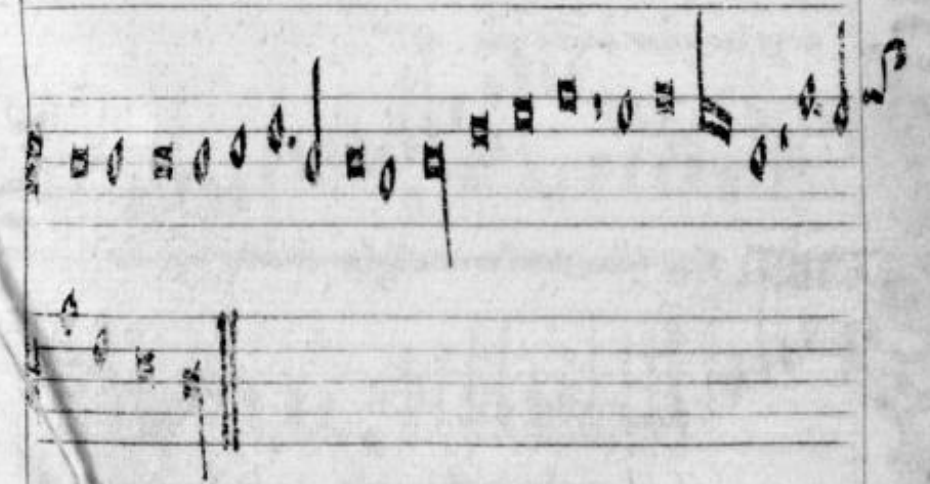
D'elles qui tenes d'auent sachies un ly bon
 A uin souuent yplait touc bn an mōsigneur
 mettes engage u're hōneur amis q ne bouues seu-
 Les maistres de u're cōnēt
 nō quent enfi encoient
 deus plier tout du nullent.
 nent. Me filles.



E honor Me filles qui te ner



D'ont Me filles qui tenes



Tros fillies stont tout en ung tenat disy loge alain

venay poit danat uogalac galee degale ga lanc

dist lapl' ionette ie nay ung fixant

muest pas en francee nauergier uagant et hoene

uogalac galee degale gala n.

enor. Tros fillies stont tout en ung tenat disy loge alain

uogalac galee degale gala dist lapl' ionette

ont. Tros fillies stont tout en ung tenat

disy loge alaulyn point dauant

uogalac galee degale gala dist lapl' ionette ie nay
fixant

uogalac galee degale galans.

ie nay ung filant muest pas en francee nauergier uagant

ehone uogalac galee degale galans.



e tous biens est plaie ma maistresse

cheseu luy doit tribu d'amer

Car assouie est en ualour autant

que i'amaie fu de el se.

enor De tous biens est plaine



ont De tous biens est

Pour regard deul semble samblant amoureux

pō biē pler ne maintieng grace

ung sol confort ie nay de ma mais tresse hellas amōr

dites moy pour quoy elle fin ie du nom

bre au p. fac malheureux.

enoz.

Pour regard deul

Lont Pour regard deul



rudite elbuono horare ch queste monache
 Suora checha uadisotto dabechar alle ghal

fan no dodici mesi dellano no fanno altro
 li ne et della cosi dicea curri cum lemie

che grachiare che gridare
 pic hinc lemie pichine.



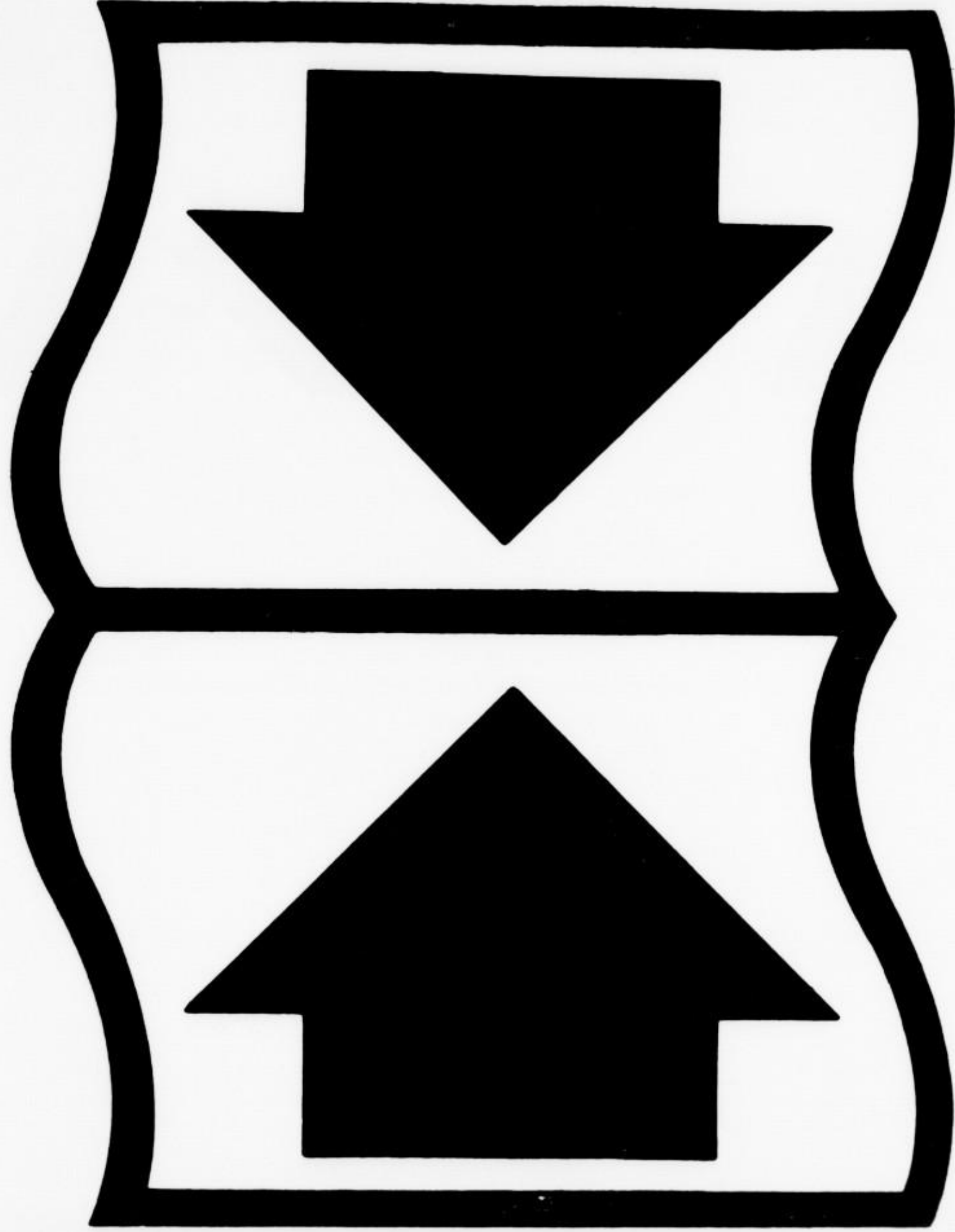
enor. Rudite il buono
 Suora checha uadisotto

dodici mesi dellano
 echella cosi dicea



oncl Rudite ilbuono horare

oncl Rudite elbuono
 Suora checha uadisotto



RELIURE SERRÉE

Reliure serrée



Sirica su labadessa et chiama suororsina cherimor
Sur maria chera qui inde un suono rotto quella

fate in cucina eglie suorca cheria d'ne p'ota un pignatello
grido di botto di botto nella malora lolasci

lo che no' e' tuo quel re nella malora
sta nella malora

nella malora lolasci stare
nella malora lolasci stare.



enor. Sirica su labadessa che rimor

che ne porta un pignatello
nella

nella



ont. Sirica su labadessa



ont. Sirica su labadessa
Sur maria chera

Iaraye iamays mieux que yay suis

ie laouie demoray mamor et toute ma

plaisance narey uo' iamais souenace que ie suis

ure se ray.

Enor. Narey iamays

Iaraye iamais



amer lemy uoel entre metre portât que
 iay ung hay ter ilen dû por temps
 l'autre ior inermaloye tute lo-
 Sencôttai en mânoye trois pu-
 riere dû nere loc
 te grant corps



enor. Damer lemy uoel por tât q yu
 l'autre ior inermaloye

iii

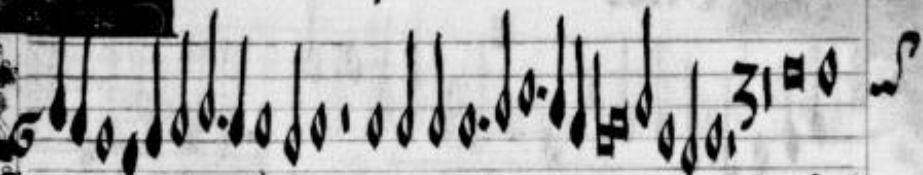


ont Damer lemy por tant q iay
 hayter ilen dû por temps œre
 l'autre ior inermaloye tute loriere
 Sen côttay en mânoye trois pute

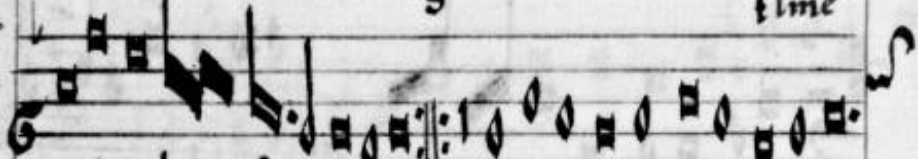
tute loriere dû nē Sen côttay en mâloye
 trois pute grant corps



aisant capians deuioletes deuioletes mo.



deuioletes et regardât le amoreux Quât ie
ilme



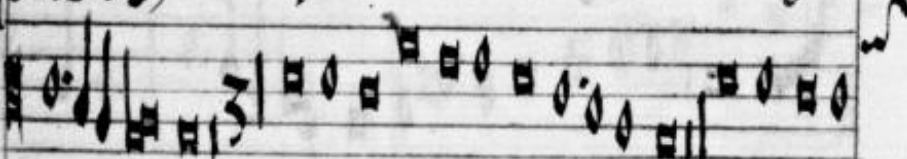
luis cò chie auo qumari
torne les pale et ossi fagie luy. Iluoelt il nepoelt il nester faire



lacosite mamy māmante re larolette q uo stanes.



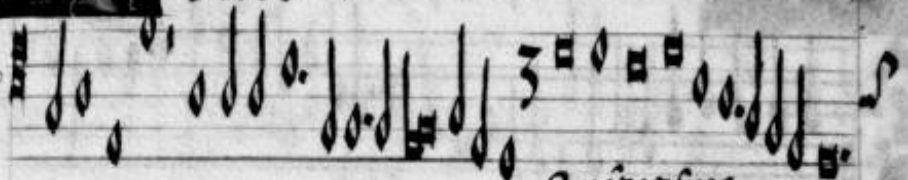
enor. fasant capians deuiolete uiolete et regardant



Quât ie luis cò chie auor ilme torne



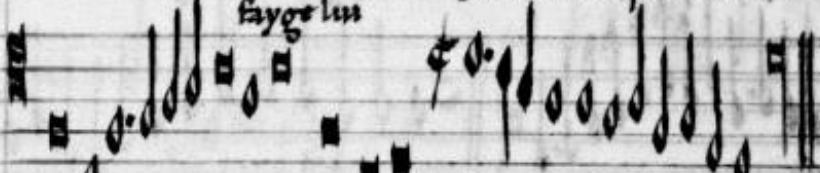
ont. fasant capians deuioletes



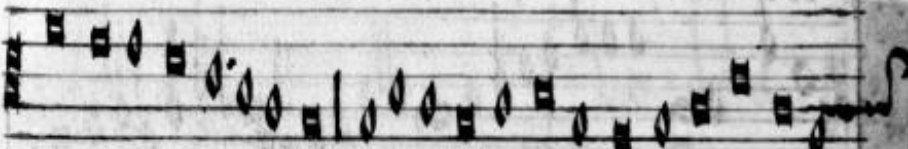
Quât ie luis
ilme torne



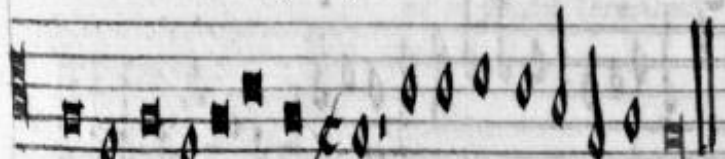
mi mari
fayge luy Iluoelt il nepoelt il nester



larolette q uo stanes.



les pale et ossi fagie Iluoelt il nepoelt il nester faire lacosite



te mamy māmante larolette q uo stanes.

He fortune pour quoy si fortune se ie paroy
 astu mamort iure e Qui mas ostes le play sir demey
 mo y ena p^o la mais si maie dieus dol agouisseuy rage de mesure e.
 hellas ch^e ch^e q^u plus amo ye
 te te prie q^u lere noye
 et q^u teuoie mo espye mon uoel mo amy.
 et q^u motroye q^u ie puisse parleray.
Enor he fortune pour quoy

One he fortune pour
 hellas che che q^u
 je te prie che
 hellas ch^e ch^e que plus amo ye
 je te pe che lere noye



adoleur que ie recoy



et lagrene mala die



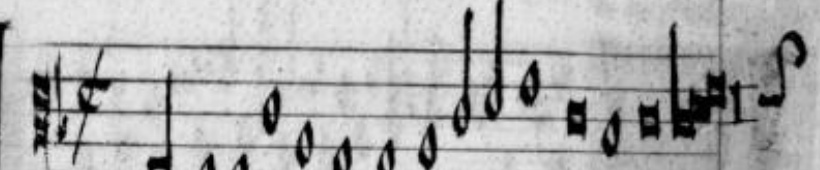
ont ma plianche rani



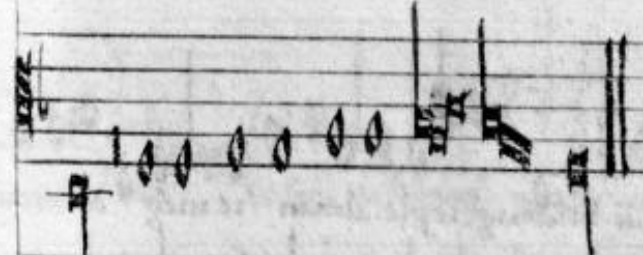
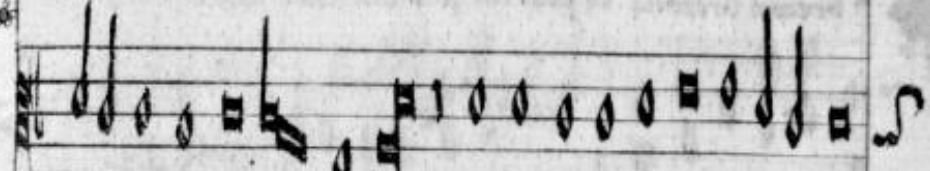
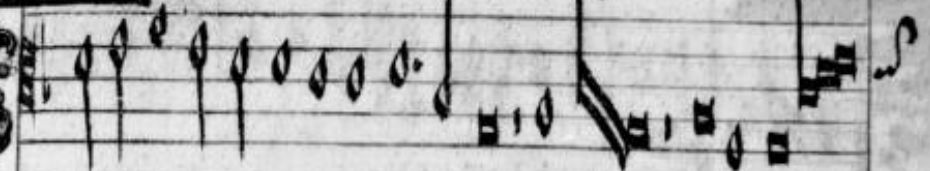
pour moy mener leur loy.



enore L'adoleur que ie



one L'adoleur q ie recoy





Je suis d'alemagne ie ple alman ie meig debretag

breton bretona ia pdu mo pere ma mere mes sours et mes freres

et to mes parcs Je suis d'alemagne ie ple alman Je meig debretag

breton breton nan.

enor Je suis d'alemagne ie ple alman ie meig debretag

Jay pdu mo pere mamé mes sours



ont Je suis delemagne ie ple alman ie

Jay pdu mo pere

et to mes Je suis d'alemagne ie meig debretag

breton

et to mes Je suis d'alemagne ie meig debretag

breton



amer ie my uoel en tre metre porche q'ay

oy chanter auuestr leprin temps laloer

Latri ior ioner malore ator de la forest

duroy trouay pastores que fay loye ung cha

pelet demiolet et demurget p^o doner asles amorette.



enorl Damer ie me uoel
Latri ior ioner malore dela



ont Damer ie my uoel

Latri ior

duray que fuit soit demiolet

pour dones asles amorette.



Cate bene asto meschino nudo ciecho sordo
 nò dipane ancho diuino nedicarne dirifin
 et muto
 Domadōna domadōna umbochœino
 di quel nro qm qm qm sup culorū amen.
 Cheuotu pouro meschino nudo ciecho sordo et muto
 tu nō uo nepa neuino nanchœ carne de refiuto
 che uol dire umbochœino di quel nro qm sup culoy.
 Amen.

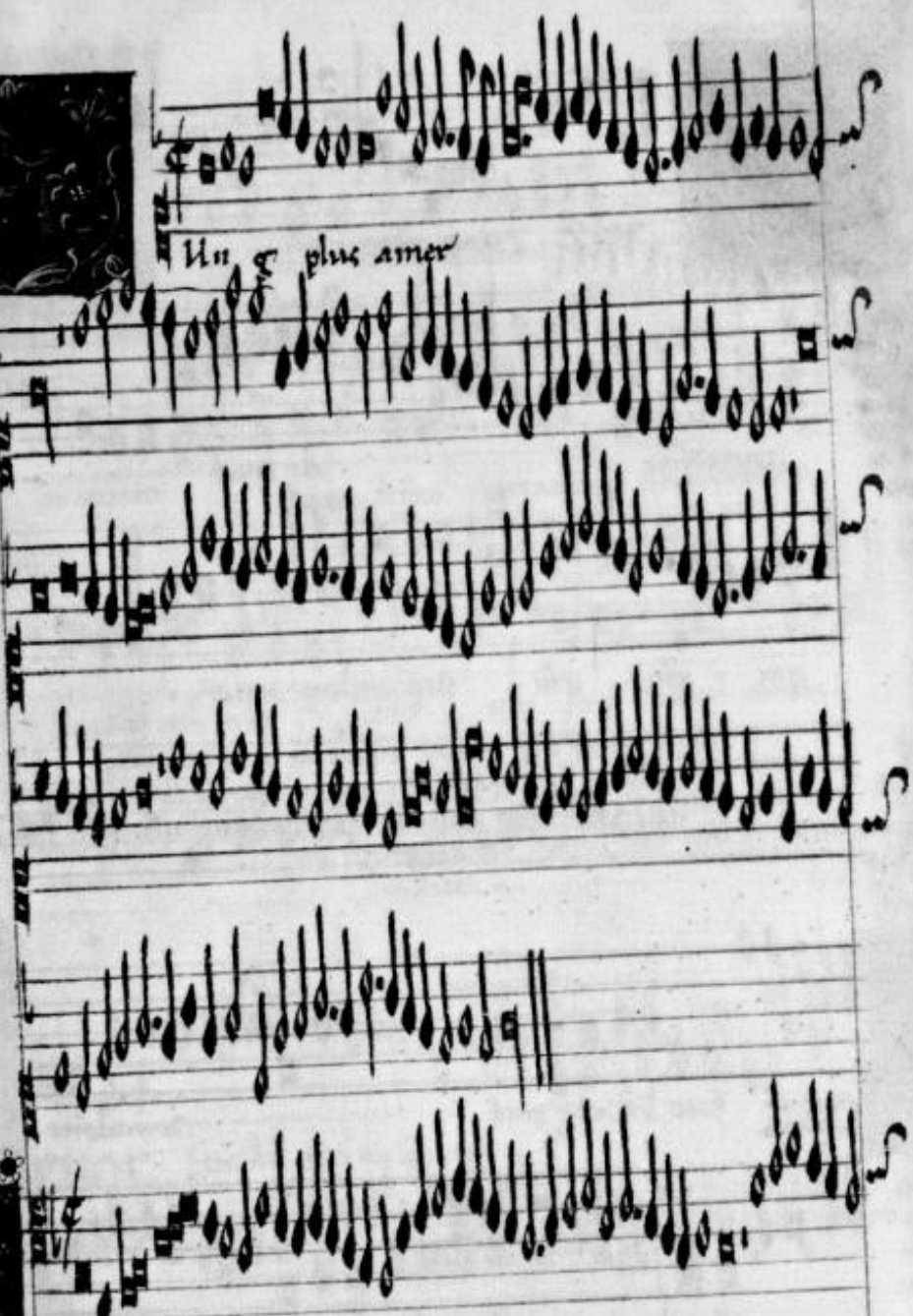
enor. fate bn alto meschino
 dōna di quel nro qm qm
 qm sup culoy. Amen.



ont. fate bn alto
 domadōna di quel
 qm qm qm sup culoy amen.

Ben sapete qsti tratti madōna mia gratiosa
 poche parole et lo facti nō ni bisogna altra glosa
 questo itende esau et matti di quel nro qm sup culoy
 Amen.

ont. fate bn alto mes
 domadōna
 di quel nro qm qm qm
 qm sup culoy Amen.



Uu & plus amer



enoz. Duing aulere amer



Ouf Duing aulere amer



or tué atort et transforme cōtrarie
 fortune atort sans pitance deffie



mō fait mō dist et mō quer tant



enoz. fortune atort et



ont. fortune atort et



ue d'amar et mort languist et fut camblat

qui uel ocr mo cuer stort et sans de port me

cotarie et par en me

qui est cotremoy dela par tie.

CHOR. Que cuer d'amar

one. Que cuer d'amar



Iostre regart si tressort
ma se
ru dū dart pognant
biē cler fort esmo
lu sus que que ie faye fere parer de nous
yene ne tiens abba

tu

CHO2. Vostre regart si tressort



ont. Vostre regart si tressort

Musical notation on a single staff.

ostre regard tant fort mens lan
 que ie n' promet chiere' dame se brief
 ie nay de n' secours ilcōendra
 de dens brief iours q' mō corps guise sub la
 me.

Ienor Vostre regard tant fort

Ienor Vostre regard tant fort



apine pt q sert sans nul guerdō sapaine pert
 qui aime sans pte sapaine pt qui to iou
 mercy prie ace luy qui iaman
 ne fait pardon.

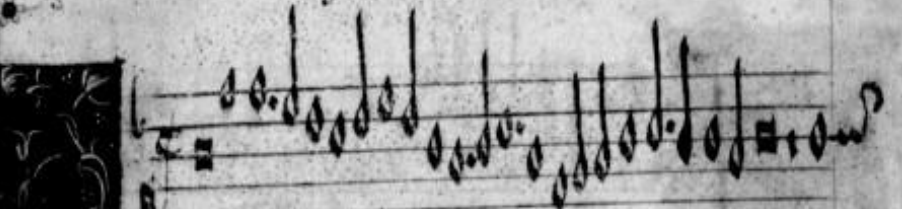


eno2 Sa paine pert q sert sans nul

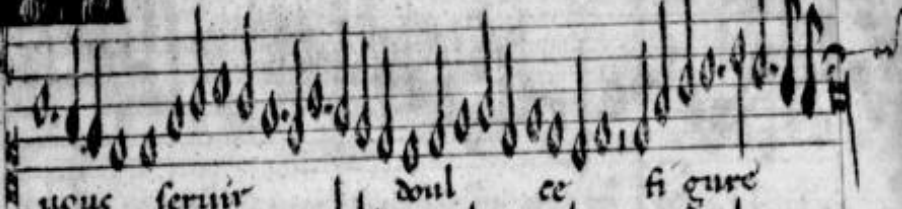


onē Sapaine pert qui





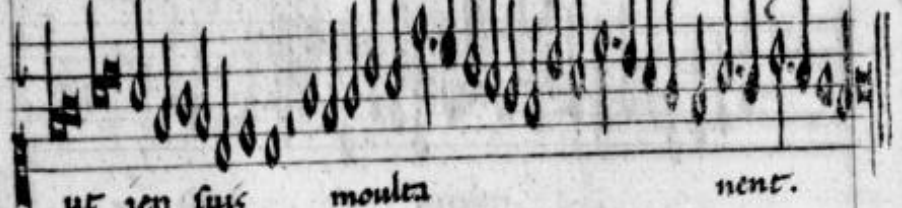
u tout mestout abandone



vous servir doul ce si gure



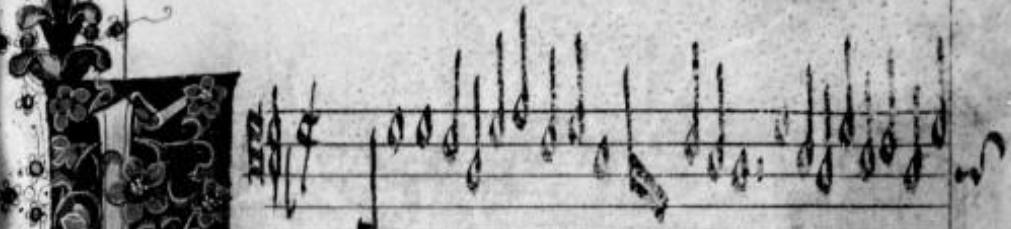
maintenant uo ne tenes en ce demoy d



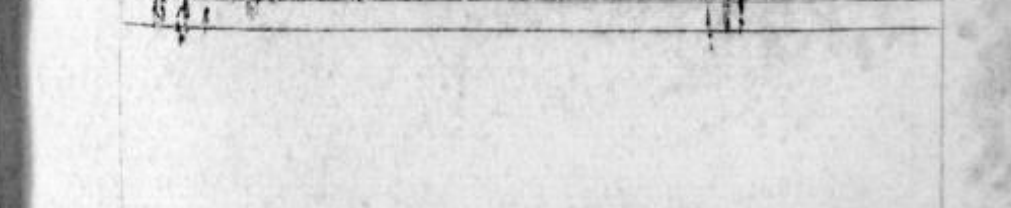
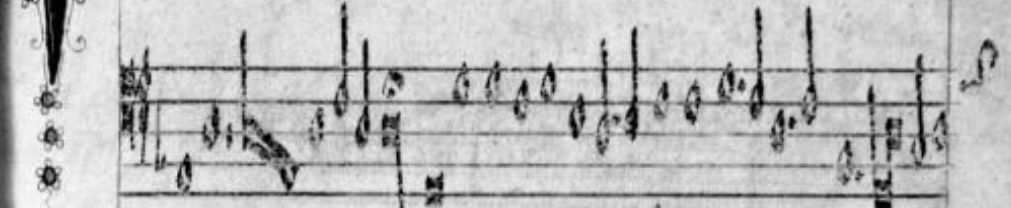
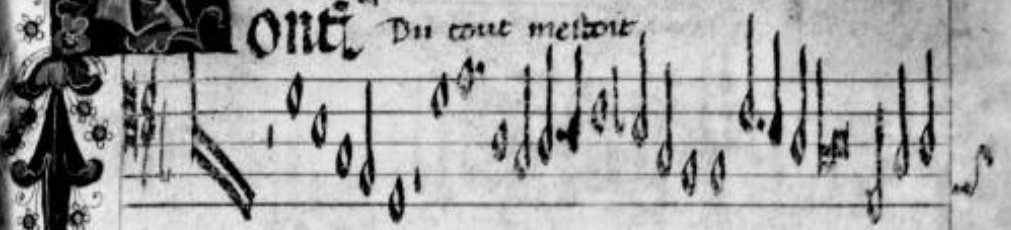
ut ien suis moult nent.



enon Du tout mestout



ont Du tout mestout



on seul et celle souvenir tout leur

destré ad ne nir espoir

de tout maplaidin ce onques iene necciele

greun ce qn'ieuy auost despartir.

enoz Mon seul et celle

ont Mon seul et celle



ay bien chose amo' uolour
 et mly et fort por uo u' p' plus
 seauoir sans cest que dis et
 mamer et loir empri se.
enor Jay bien chose



ont Jay bn chosy amon




 ortune trop tues du
 demoy faire signat in iurie que demostre mo esse
 ia uoye atoy fait aiesse mais
 afuste iete form
 re.

 eno. fortune trop tues




 ont fortune trop tues
 Fortune trop tues
 Fortune trop tues
 Fortune trop tues
 Fortune trop tues
 Fortune trop tues

E suis uenut vers amo amy
 bre reconue ladien inchi pour
 dieu sanc est ma y le linaï
 fic gne ielay choisy tn en ad
 me gne.
Eno2. Je suis uenut vers

Ona Je suis uenut vers

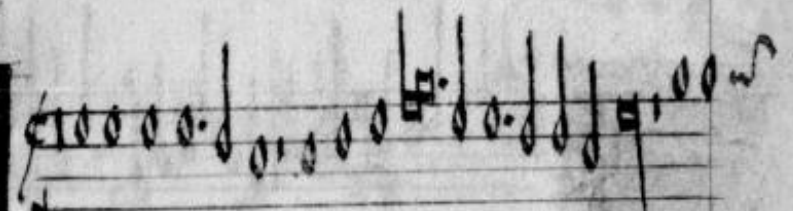
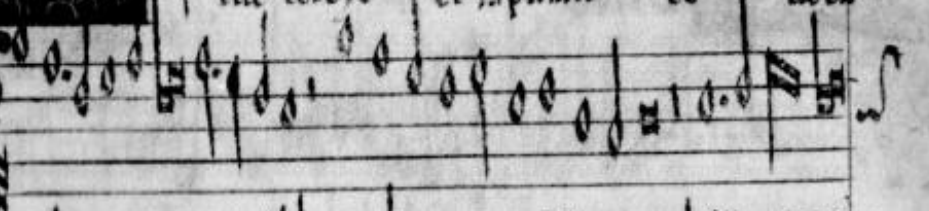
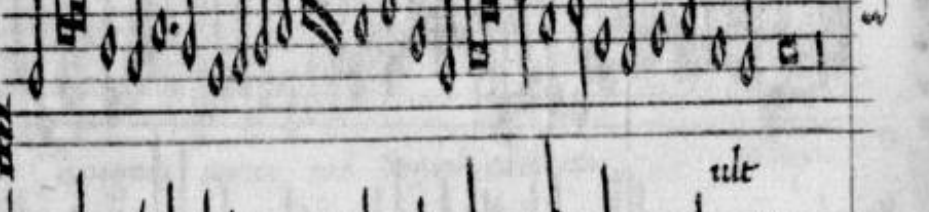
E brief puis madame uoyr
 en quello amys mō espour mō cōforte
 cangera certes mō doueil cātiera in luy
 de clarant mō uolo yr.

enor.

Se brief puis

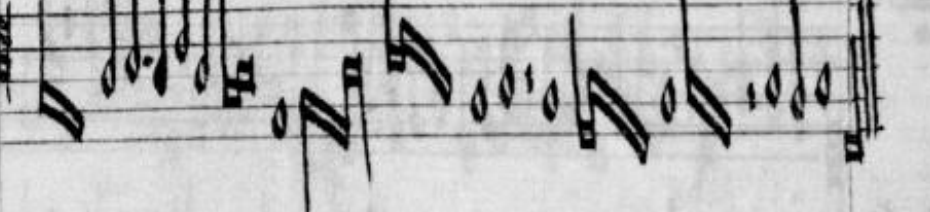
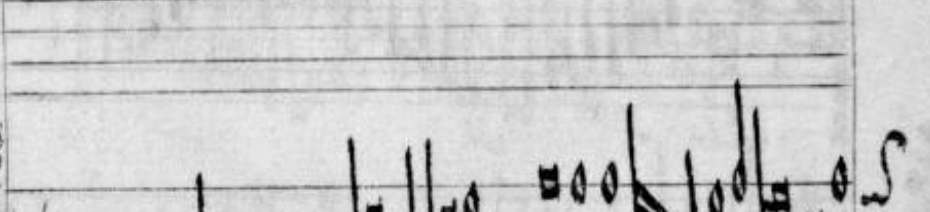
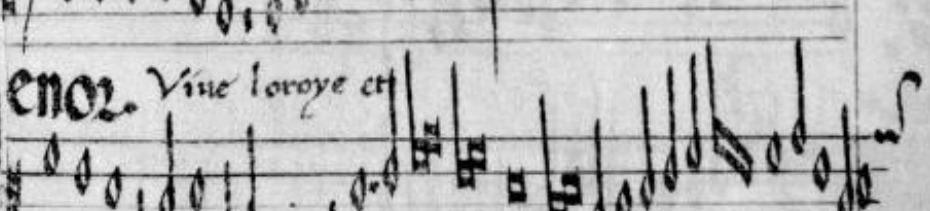
Ont Se brief puis




 iue leroye et sapusan ce deba-

 ny en mye

 ult
 mulei pli sant.




 ont. Vne leroye et




 enoz. Vne leroye et





ng grand pour home infan ne

enor. Vng grand pour home



ont. Vng grand pour home



Matresouueraine princeps

celle sans qui iene puis

mure se iay lemes de luyre

dauoir ou cuer celle tristef

se.

enoz.

Matresouueraine princeps

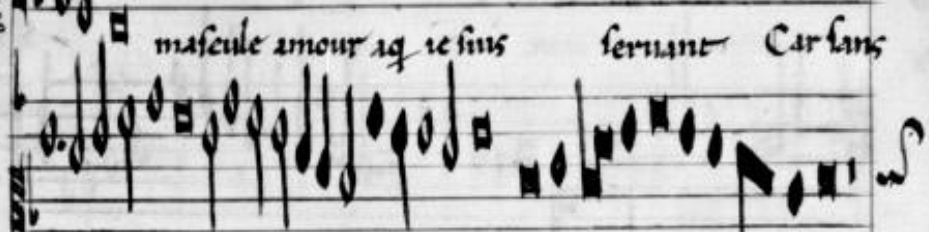


Matresouueraine princeps

ont.



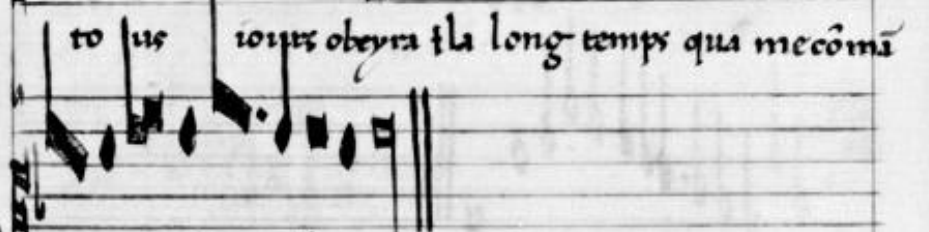
aites demoy tout quil nō plaira



masculin amour aq ie suis servant Car sans



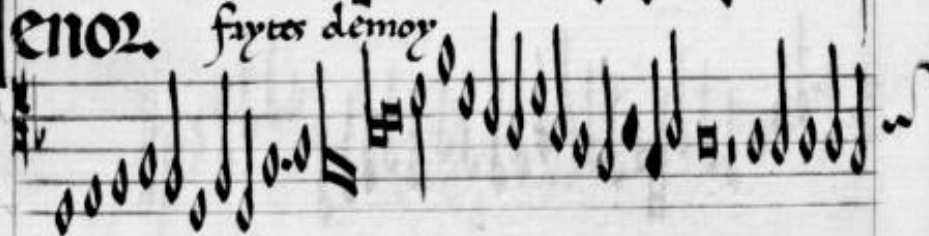
fallie cōseray inuant Mōi nous



to us iours obeyra ila long temps qua me cōmā



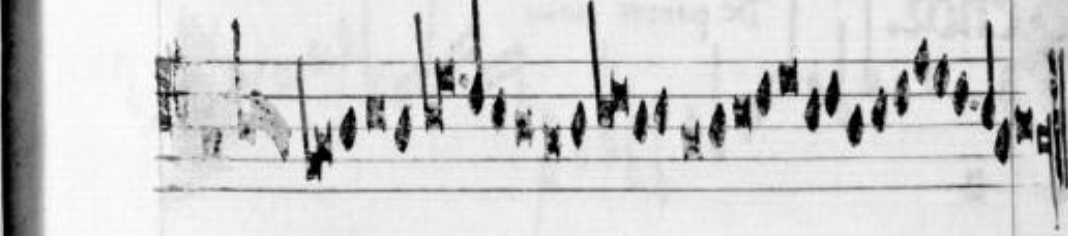
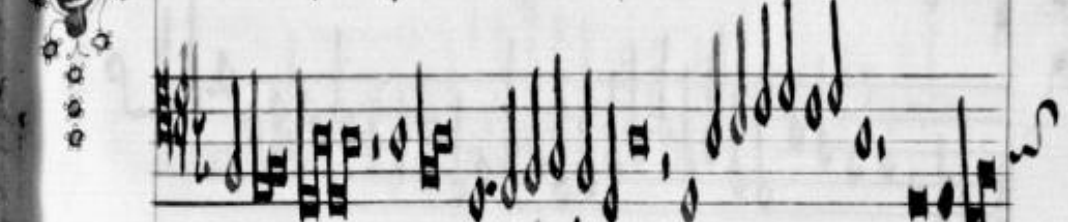
da.



enoz. faites demoy



ont. faites demoy tout





epartes nous



enor. De parties nous



one. Departes nous

Il comient que ie prédre cōgie
 de celle on mō s'est plonge
 Ce sera dure destine la mort
 mesem ordōnee pō anoir
 mō duel sola gie.
 eno. Silcōnēt que ie

ont. Sil comient que ie



e deu penser et souuenir parlant

amulan me pois mes desiers alonnis sounelat

dont seray et deduel fescone caron

que mes mati nes soient tout

ano ne.



enoz. Se deu penser et



one. Se deu pöier et

ont Madame qui tant

Je nay ne ioie ne liex se delangente dolour

et de tristesse q' mō cuer pōt pōr madame iel nage deire

et sime palme pour elle qui

amfi me blesse.

Enor.

Je nay ne ioie ne liex

ont. Je nay ne ioie



Vng amoureux meulx et pel les de
tous membres de biliter
auates sonnet goutte gnnelle reqse ala maistresse
quelle lait pour re comã
de
Enor Vng amoureux



139
Ont Vng amoureux meulx

Le despouruene' infortune' inces-

sament et de deul et de rigueur et plours

metroue ban ni de socou rs et atout

ma ban do-
ne.

Lenoz Le despouruene' i fortune

Lenoz Le despouruene' i fortune

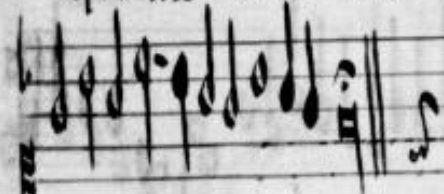
metroue ban ni de socou rs et atout

ma ban do-
ne.



cordes moy iay bien pense pour

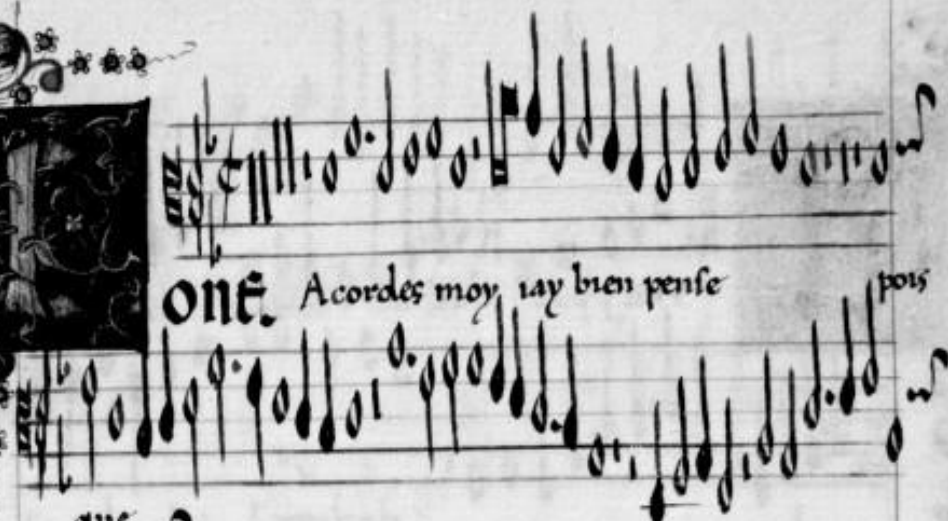
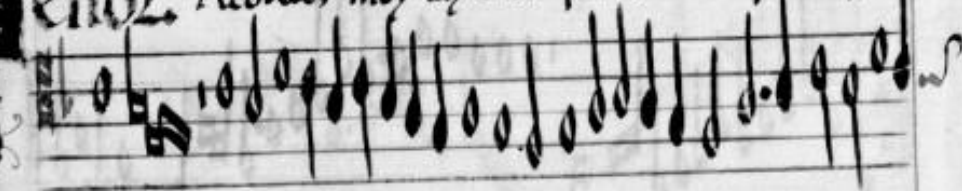
que mō bilet nen ten



des



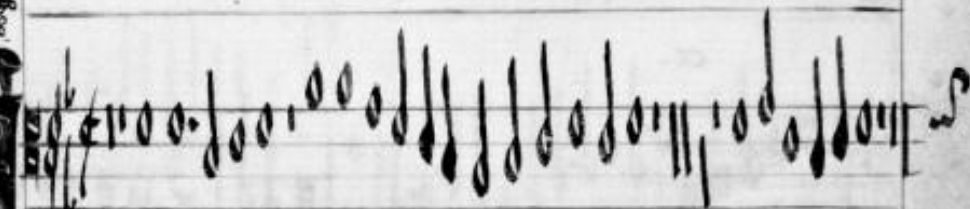
enoz. Acordes moy iay bien pense pour que



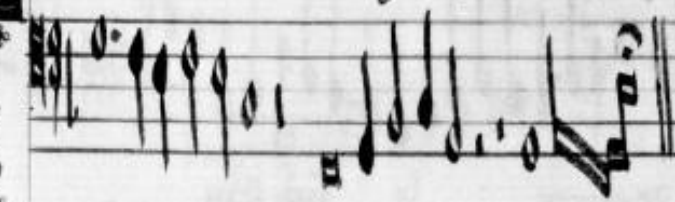
ont. Acordes moy iay bien pense pois



que



ont. Acordes moy a iay bien pense pinc que





Vni p pice chose me donnes pour nous

de claret
sub stan

et.



enoz. Ou my p pice cose me donne pour nous

de claret la sub stan

et.



ont. Ou my p pice chose me pour

ont. Ou my p pice chose me donnes



uro me de deul



enor. Auro me de deul



ont. Auro me de deul



o ne dome

Musical notation on the left page, consisting of three staves of music. The first staff begins with the text 'o ne dome'. The notation is in a medieval style with square notes on a four-line staff.

choz. Jo ne dome

Musical notation on the left page, consisting of two staves of music. The first staff begins with the text 'choz. Jo ne dome'. The notation is in a medieval style with square notes on a four-line staff.

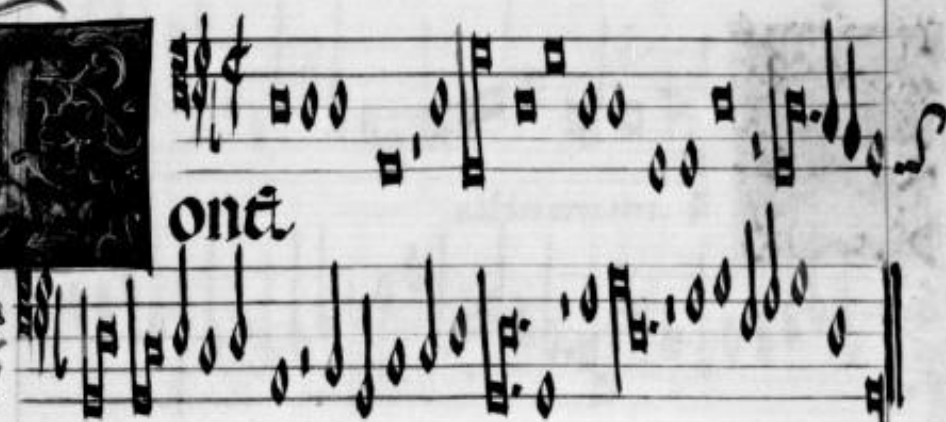
ont Jo ne dome

Musical notation on the right page, consisting of three staves of music. The first staff begins with the text 'ont Jo ne dome'. The notation is in a medieval style with square notes on a four-line staff.

Musical notation on the right page, consisting of two staves of music. The notation is in a medieval style with square notes on a four-line staff.



ontā



enoz.





amartinella

Handwritten musical notation on five staves. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The notation includes various note values, rests, and bar lines. The piece is titled 'amartinella'.

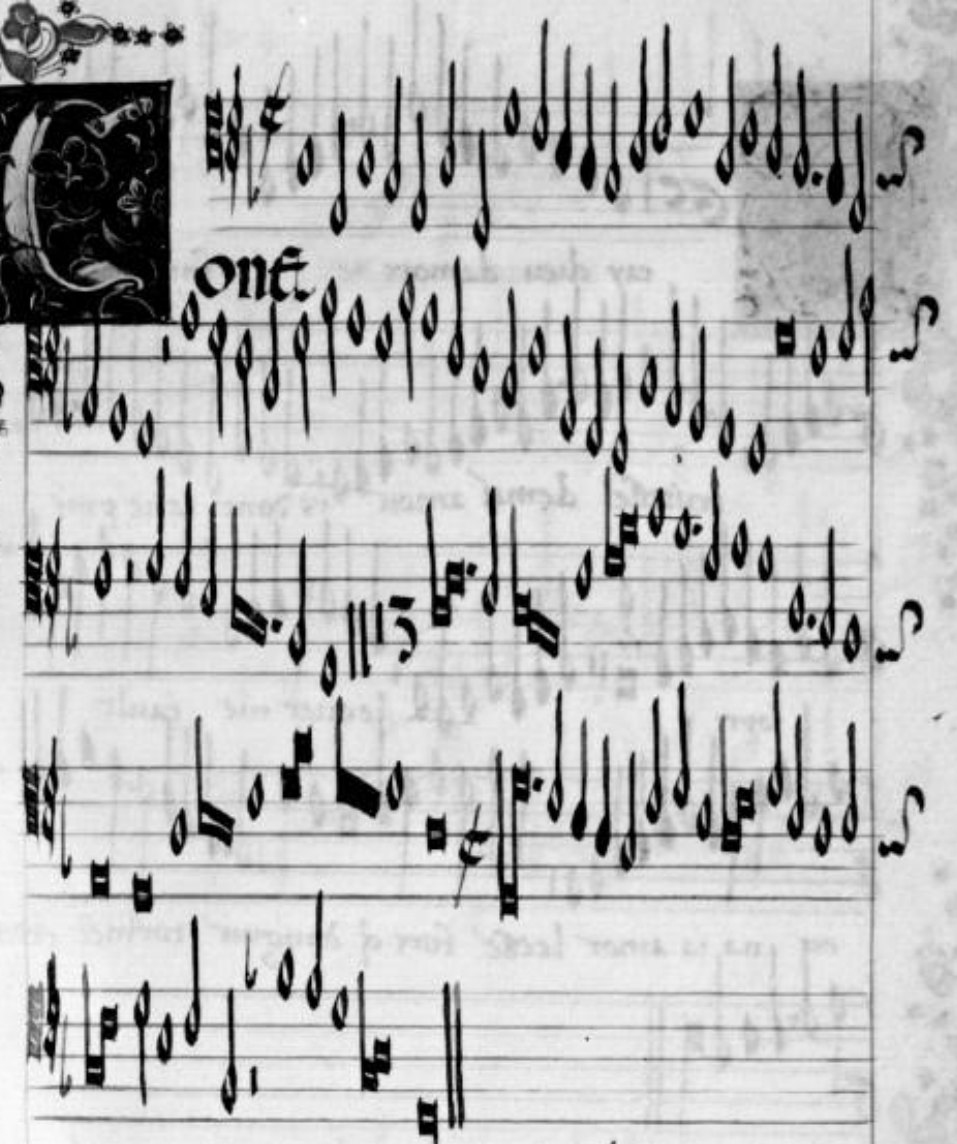
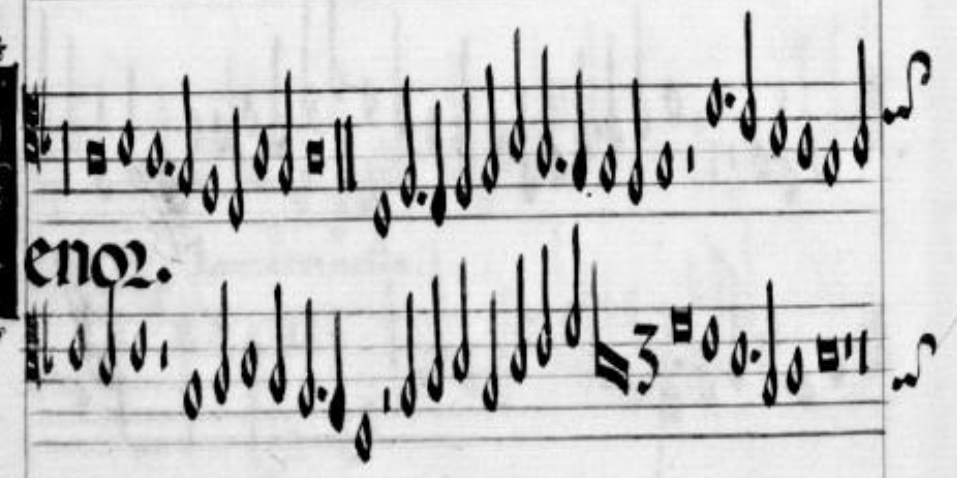
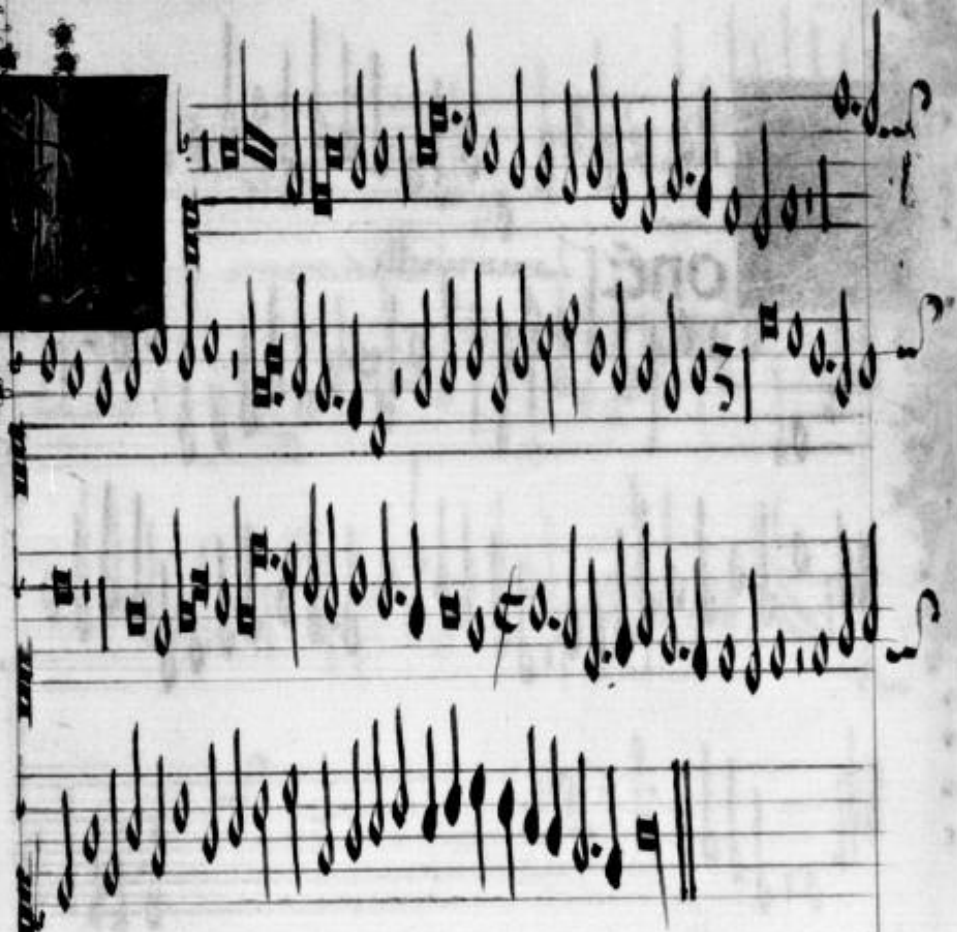
eno2 Lamartinella

Handwritten musical notation on five staves. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The notation includes various note values, rests, and bar lines. The piece is titled 'eno2 Lamartinella'.

one Lamartinella

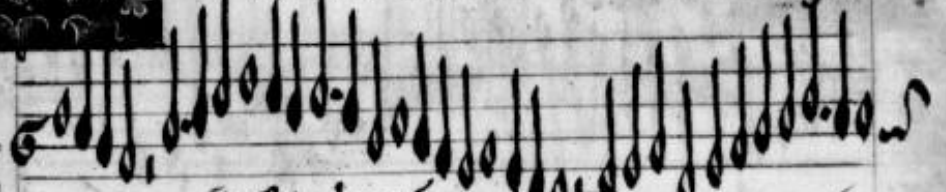
Handwritten musical notation on five staves. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The notation includes various note values, rests, and bar lines. The piece is titled 'one Lamartinella'.

Handwritten musical notation on five staves. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The notation includes various note values, rests, and bar lines.

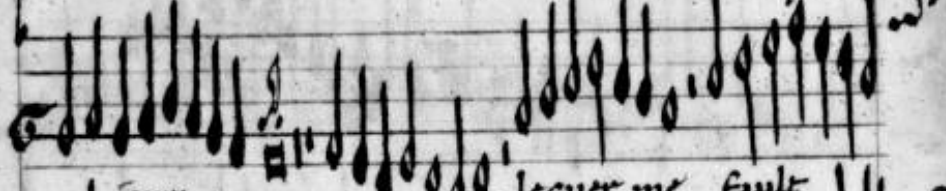




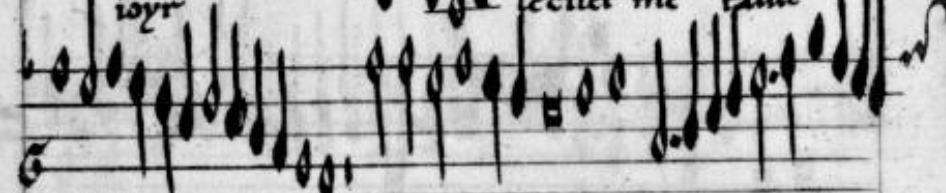
ray dieu damors ie suis en grant



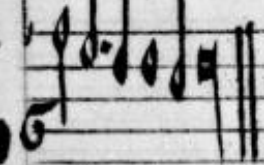
tristesse de ma amou rs dont ie ne puis



ioyr le cuer me fault



et na ia amor leesse fors q dangui tormet et des



playtyr.

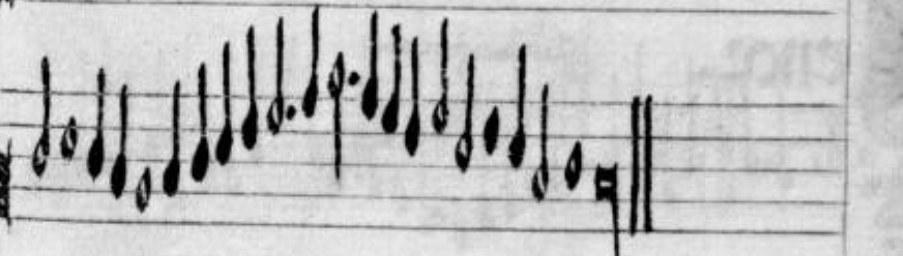
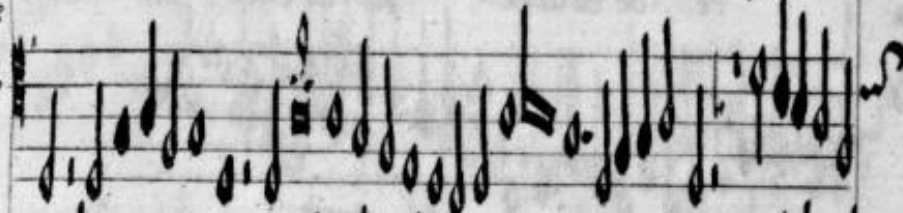
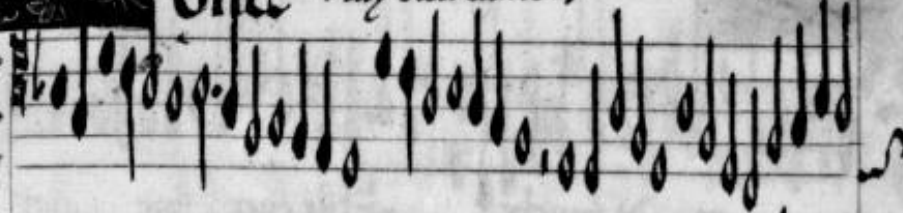


enor.

Vray dieu damors



ont Vray dieu damors



Par ung tout seul escondi
re de bouche nō de cuer fait aige
mō amy retrait demoy
dont mē en martire.

Par ung tout
enor.

Conti par ung tout
re de bouche nō de cuer fait aige
mō amy retrait demoy
dont mē en martire.



Iu mē foye puis

u mē foye puis

u mē foye puis

u mē foye puis

u mē foye puis



CHOR.

Su mē foye puis



onf Su mē foye puis

onf Su mē foye puis

onf Su mē foye puis

onf Su mē foye puis

onf Su mē foye puis

onf Su mē foye puis

onf Su mē foye puis

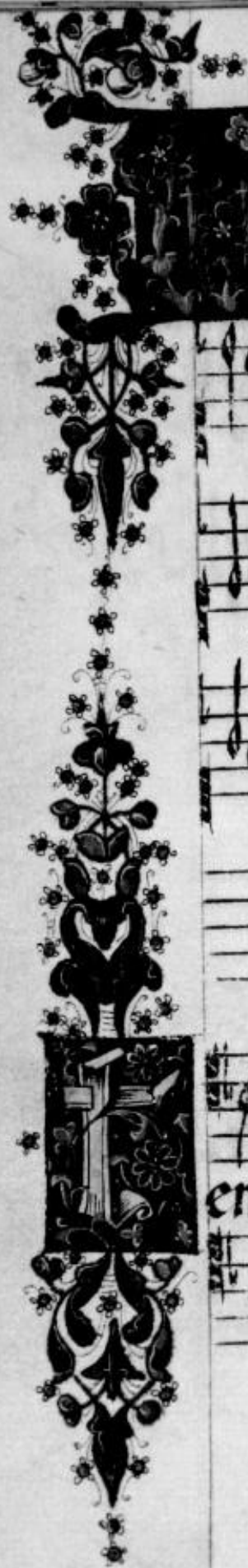


Le mon seruir uour

enoz. Se mon seruir uour



ont Se mo seruir uour



Le m^re amour suis tant
empré qⁱ nulle poroit penser portant nulle
amoy parler madame de pa
ris.

Enoz. De m^re amour suis



Cont. De m^re amour suis

Enoz. De m^re amour suis



Lostre rigueur trop infortune
me iugt amour dont ma fortune mal
dis cōtinuelmēt ille uera finalment
user mauue en amer canē.

Leno 2. Vostr rigueur trop



repondet.

Lont Vostr rigueur trop

Leno 2. Vostr rigueur trop



e ne demade ame degre en lies
môdam ny en riches

se

enor. Je ne demande



ont Je ne demande ame

ont Je ne demande ame





ors destre auel uo ma maistresse



en lyen sam blable du

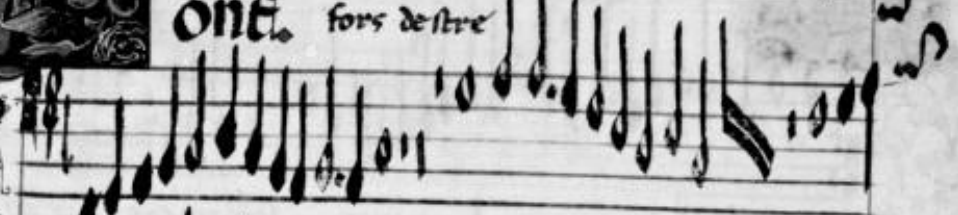
degre



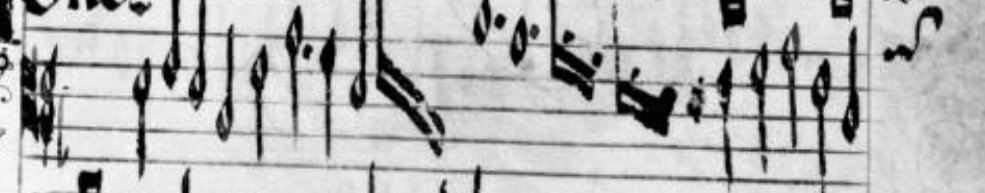
enor. fors destre auel



ont. fors destre



ont. fors destre

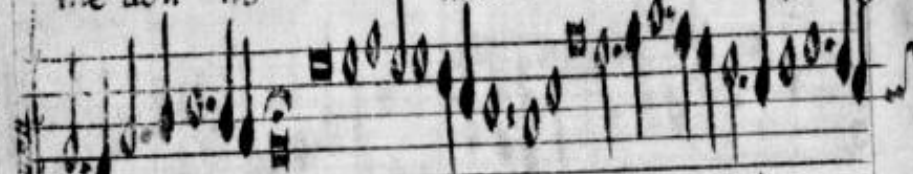




a despouruene et labannie d'el qui



me don ne mauie seulement par uig



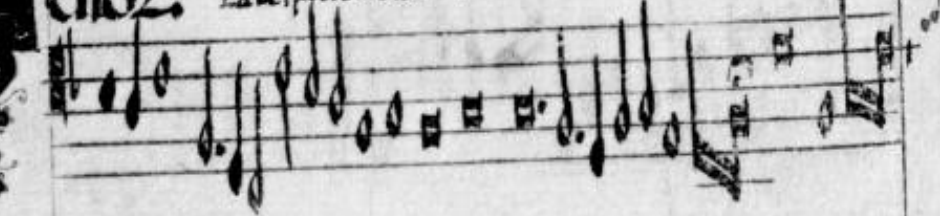
faulx report ha fortune nas tu pas



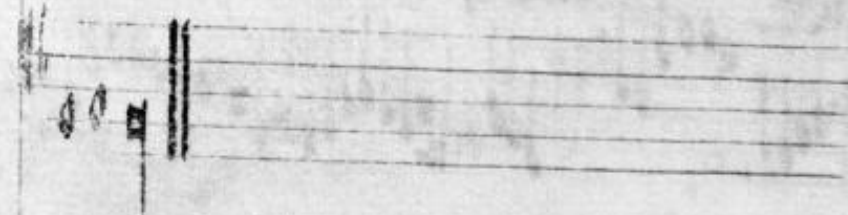
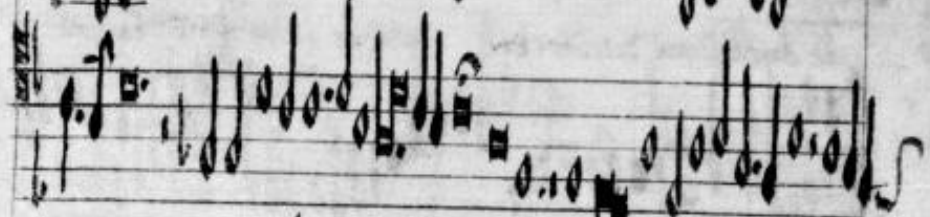
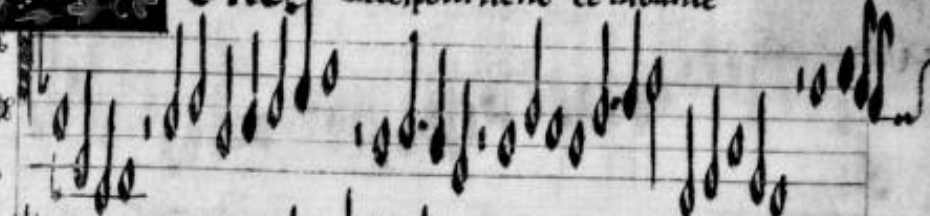
grat court l'auoir sans cause ainsi punie

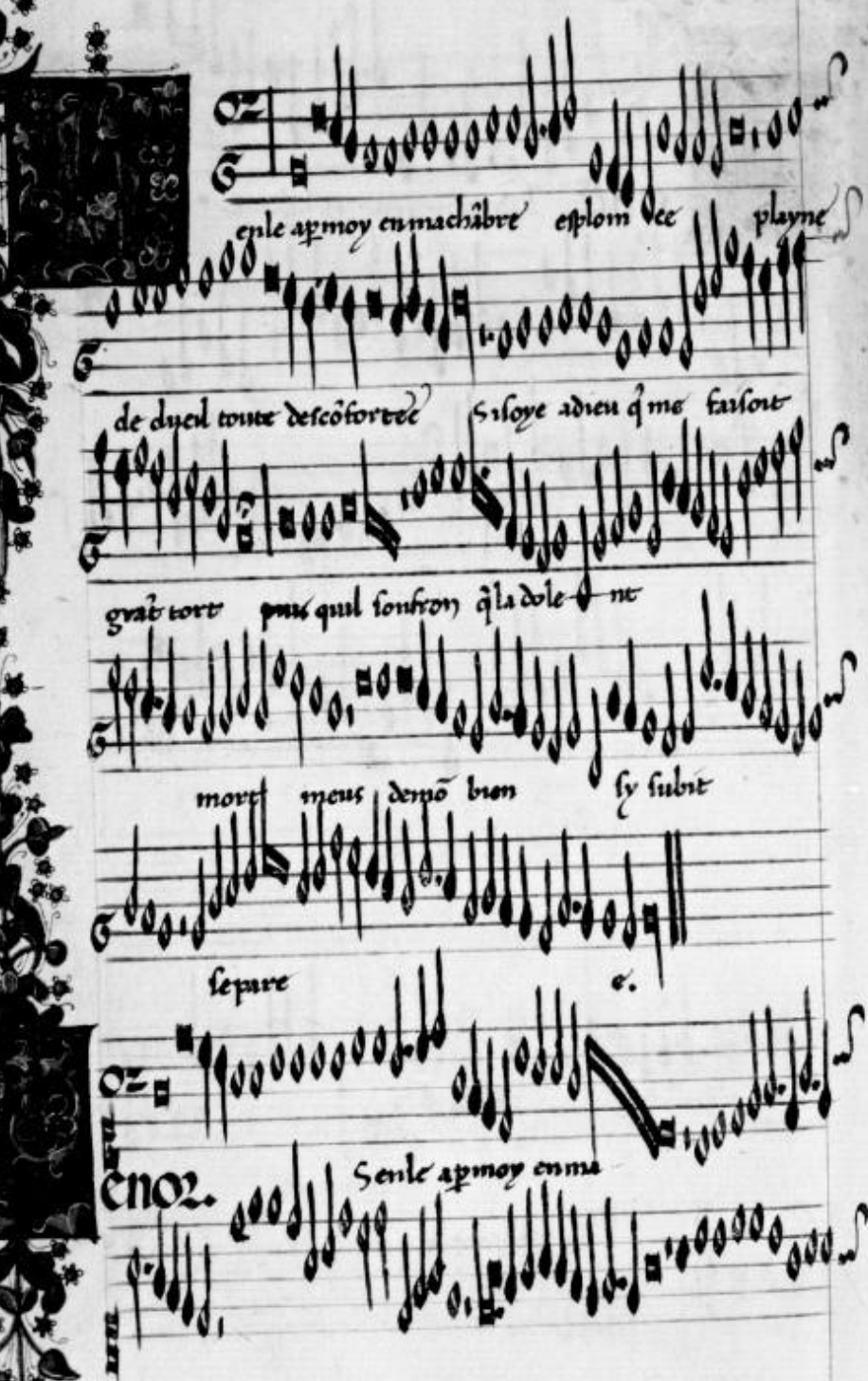


enoz. Ladespouruene et labannie

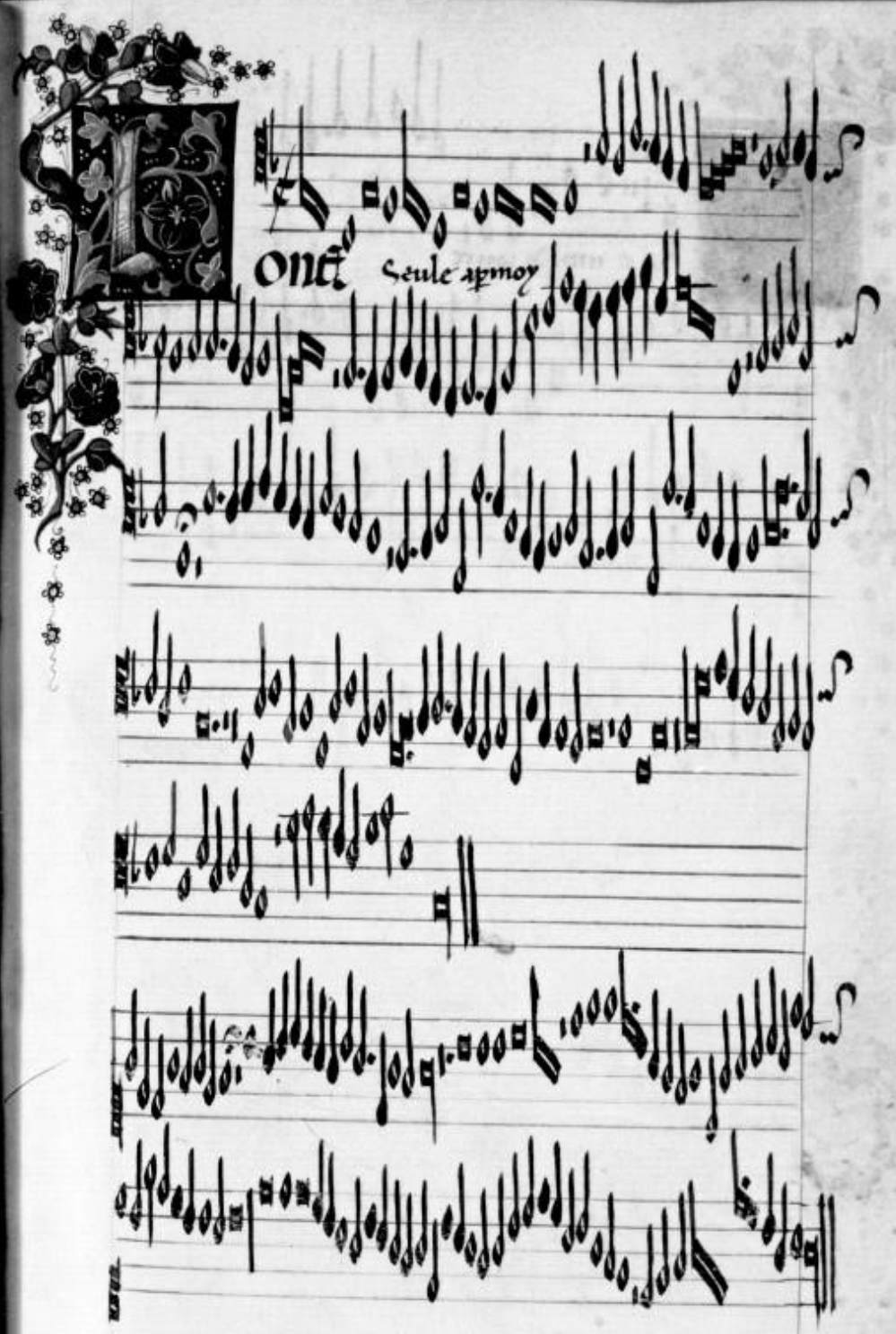


ont. Ladespouruene et labannie





Lenle apmoy en machibre' esplom' de playne
 de dyel toute descōfortee' si soyé adieu q' me faisoit
 grāt tort puis quil soufroy q' la dōle- ne
 mort meus demō bien sy subit
 separe
enoz. Seule apmoy enma



Lont Seule apmoy



I e un de iours



L ont le un des iours

enoz le un de iours



I e un de iours

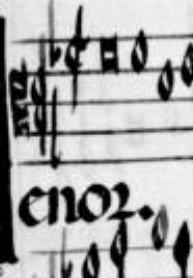


L ont le un des iours

enoz le un de iours



e uir cuer eflongne de moy a tort et q' deus
 ie nay plus confort ie predray lors sur dieu
 et sur mo ame q' ee mo deuours ne frome res ame q' mais
 ne noulit faire tort.



enoz. Se uir cuer



ont. Se uir cuer

Faulte lon don
 ne uo faulte de quoy cest par de
 fault q lonè peult merci trouuer
 et me q meue lete ps puer martir to bifi ou apat na
Tenoz. Que uo fault
 de quoy cest par default q lonè peult merci
 et me guient martir tot bifi ou autane
 uault.

One terrible dame ie meurs cest
 default
 default
One terrible dame ie meurs cest par
 default merci trouuer et me guient
 martir tot uif ou autane
 uault.



Faulte lon don
 ne uo faulte de quoy cest par de
 faulte q lonè peult merci trouuer
 et me g ment lete ps puser martir to bifi ou atar ua
Tenor. Que uo faulte
 de quoy cest par default q lonè peult merci
 et me guient martir tot bifi ou autane
 uaulte.



One terrible dame ie meurs cest
 default
 One terrible dame ie meurs Cest par
 default merci trouuer et me guient
 martir tot wif ou autar uaulte.



Le pover q charge sonnet doit bn au solas et

ioye

car le dieu d'amors si attent

ence pourier

aune flour q est plus blanche che

cristal //

ENO2.

Le pover q charge sonnet doit bn au car le

dieu d'amors

ence pourier

q est plus



ont.

Le pover q charge sonnet doit bn au solas

et ioye

Car le dieu d'amors si attent

que plus blanche que cristal

et plus umille //

ont.

Le pover q charge sonnet

Car le dieu

ence pourier aune flour

L et plus i mille alacoules q nest laroſe
ne le cendal et tout autor bonton darget
le rôsignol yest qui châte et ypret son esbattemet.

enor. et plus x mille alacoules q nest laroſe et le cendal
et tout autor bôto darget le rôsignol yest châte et y

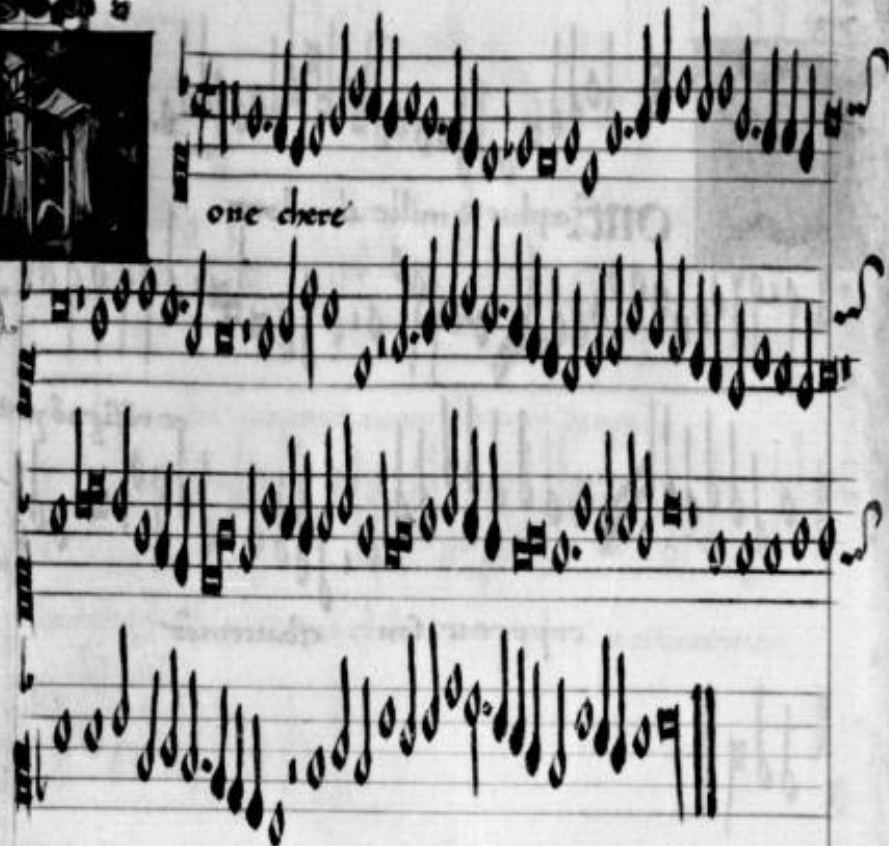
162

Ont et plus x mille ala colour
et rôsignol yest
et ypret son esbattemet

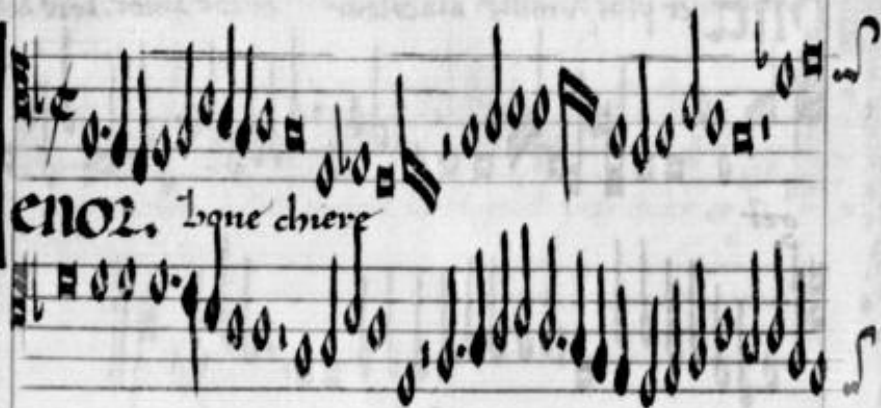
ont et plus x mille ala colour et tout autor bôto darget
et pret son esbattemet



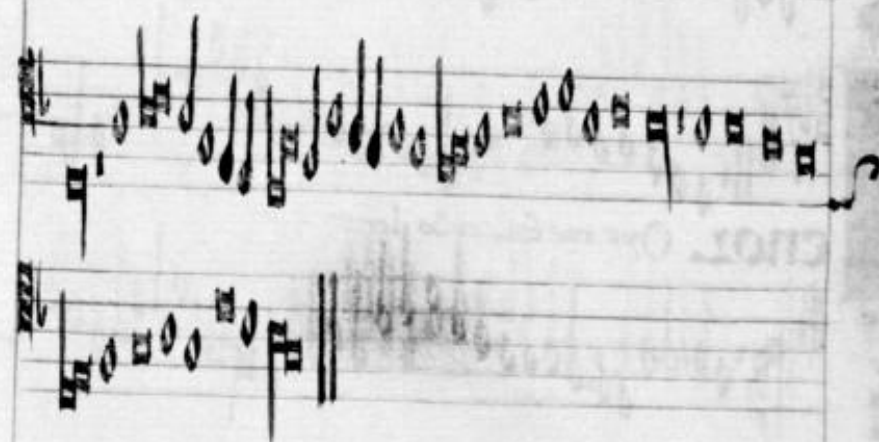
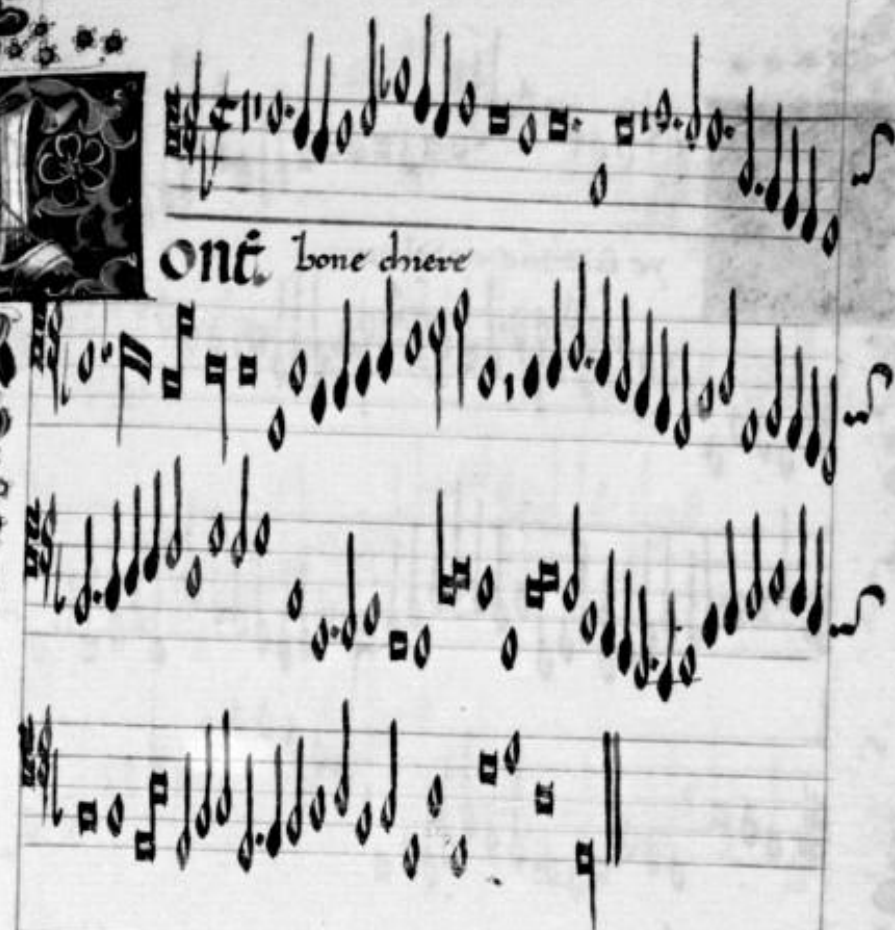
one chere

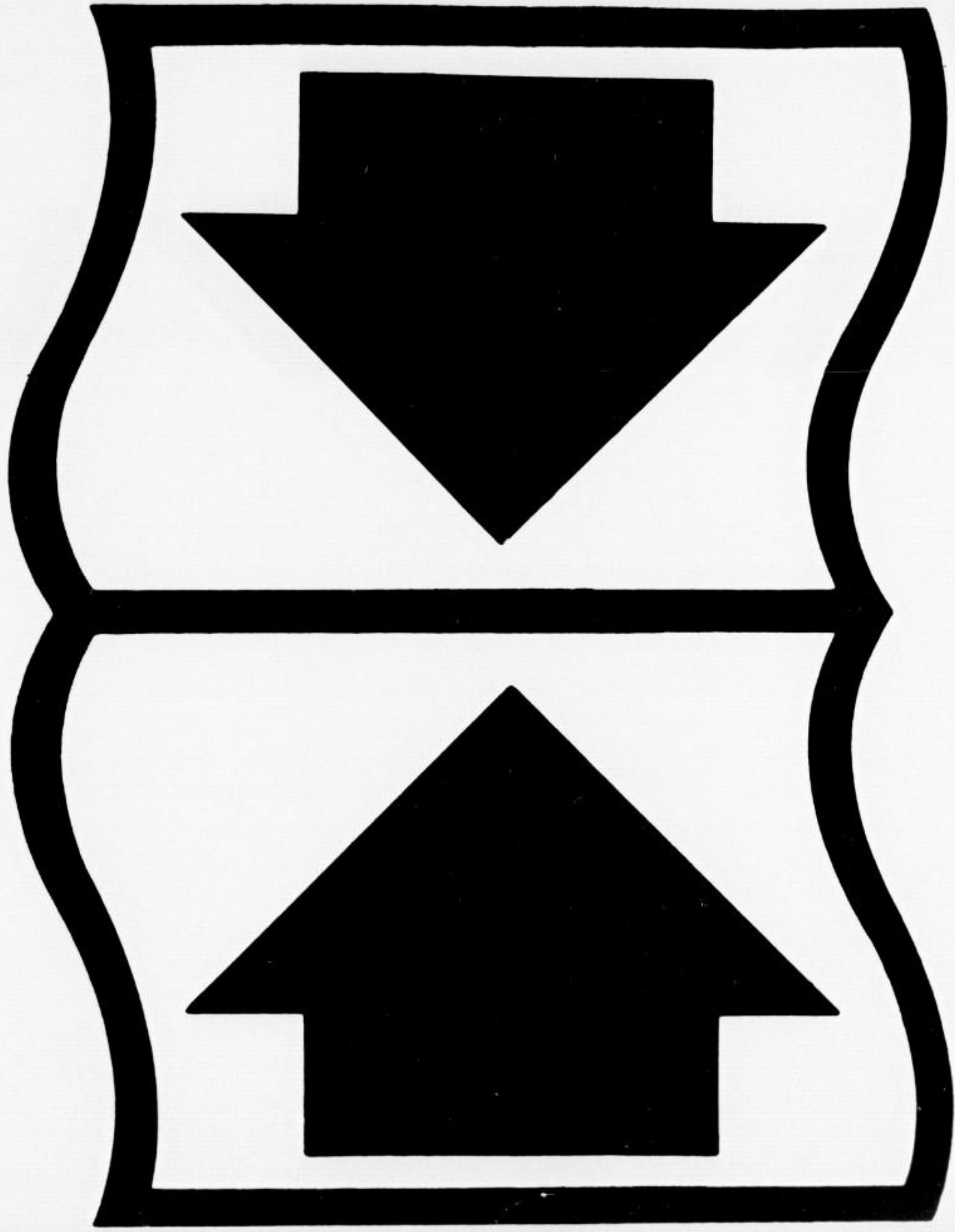


enor. bone chere



ont bone chere



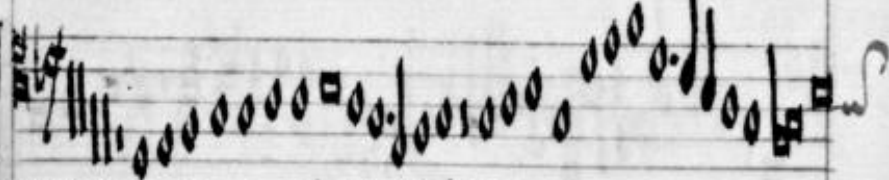
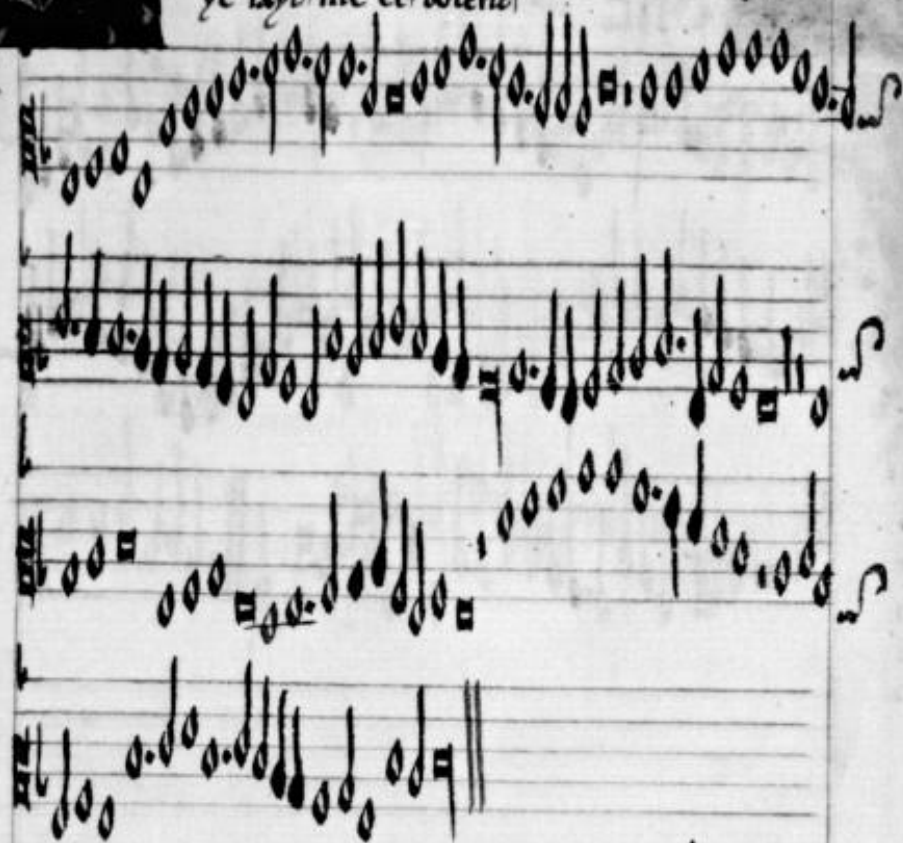


RELIGION SERRÉE

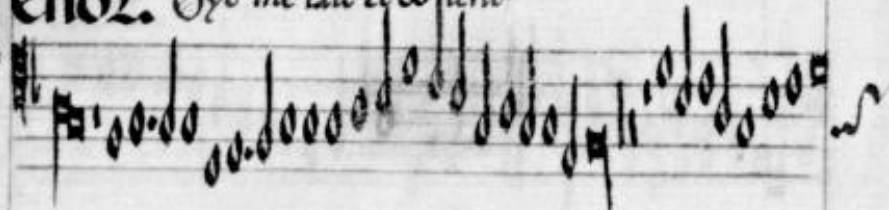
Reliure serrée



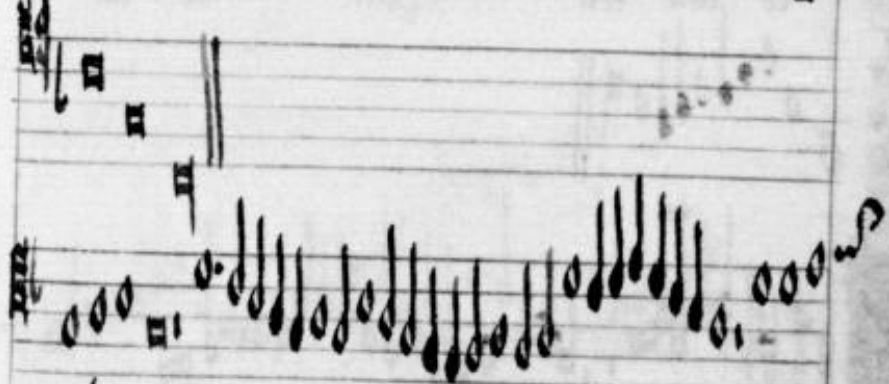
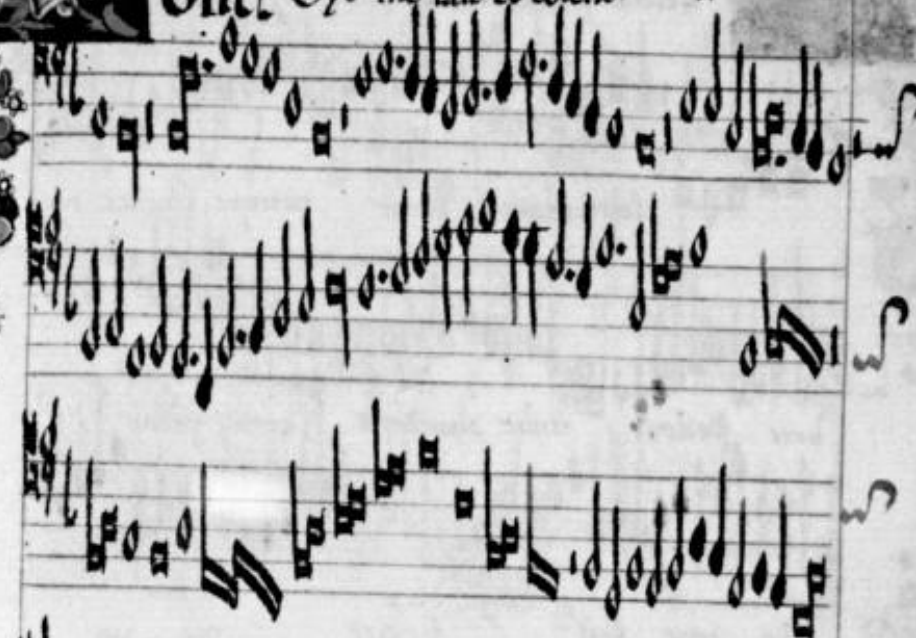
ye fait me et dolent



enor. Oye me fait et do lent



ont. Oye me fait et dolent



Quelche pource home che soy
se madame tenir pounye outre mer
brus dedens unlit abandone come pèche
le une fois lagrace ma uo-

ye.
enoz. Quelche pource home

Ont Quelche pource home



ous maues poie le cuer certam

Je leuo tout playnemēt

Carfend man

ues lealme ne uo ires parles chemin pla

iii.



enoz.

Vous maues poie



onci

Vous maues poie



ortuē par tacruan

pō deul ne pō ad usite ne pō doler q̄ tu manan

ce ne ne p deay ma patēte

et ne penēray lasce es.

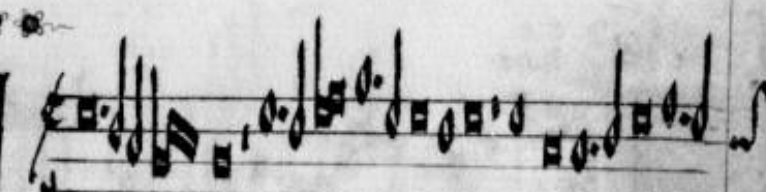


eno2 fortune par tacruan



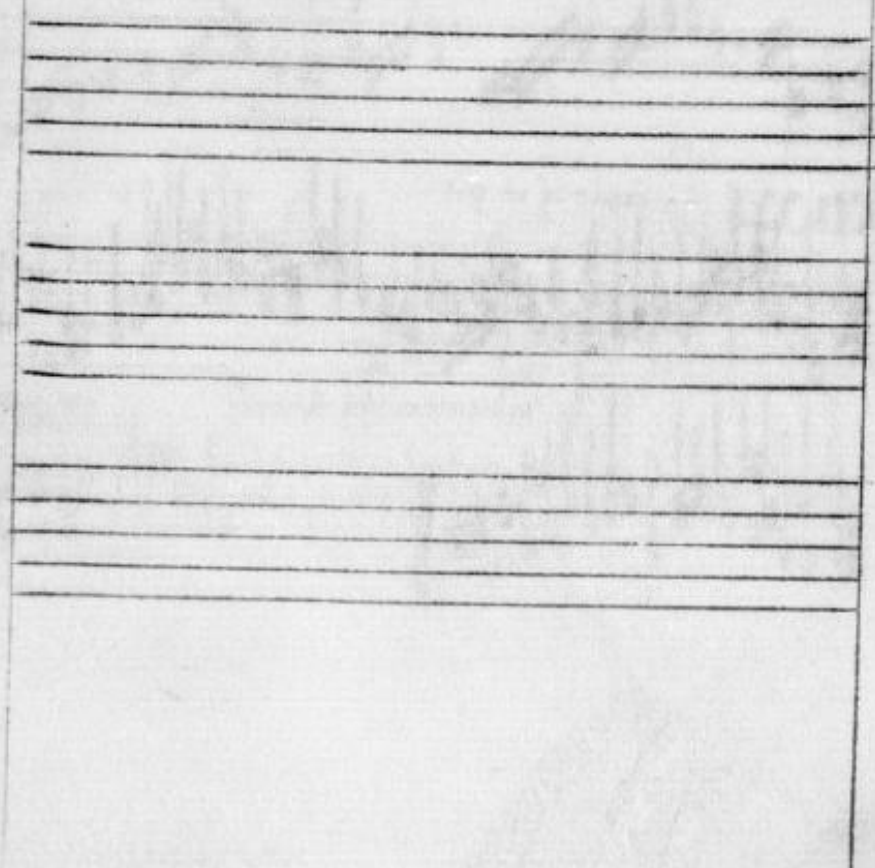
ont. fortune par tacruan

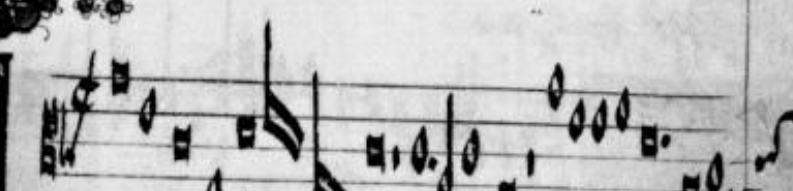



 y fault q' ie pde madame iuriez amoureux

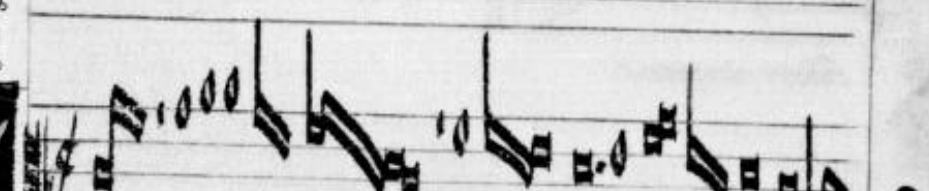
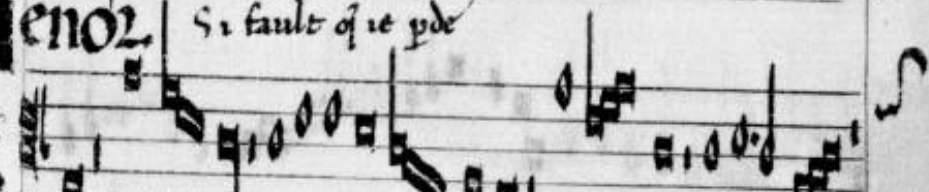
 pries por moy car tont seullet morir me vo

 ir sans auoir nul re cōforte da me.


 onfi Si fault que ie pde




 enoz Si fault q' ie pde


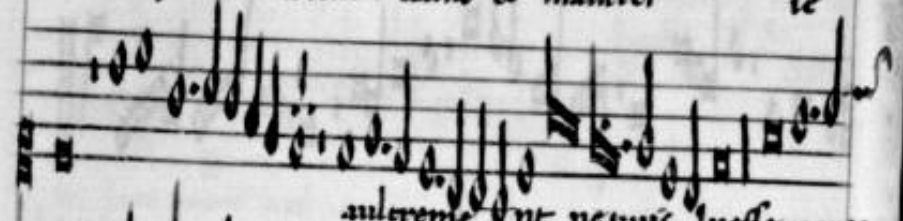




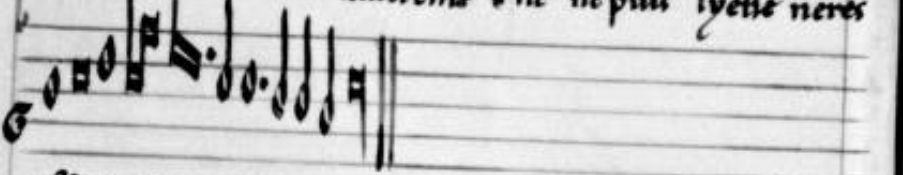

u doye seccours querir senõ par



uõ requir ma seulle dame et maistres se



aulereme ont ne puis lyesse neres



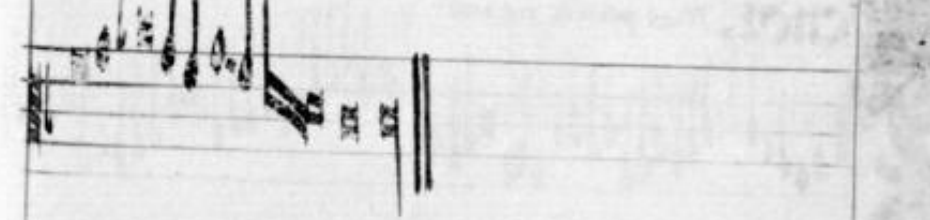
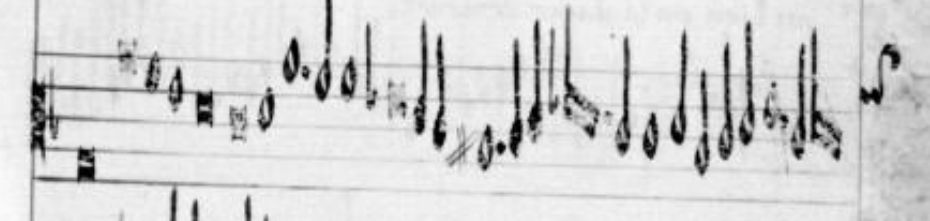
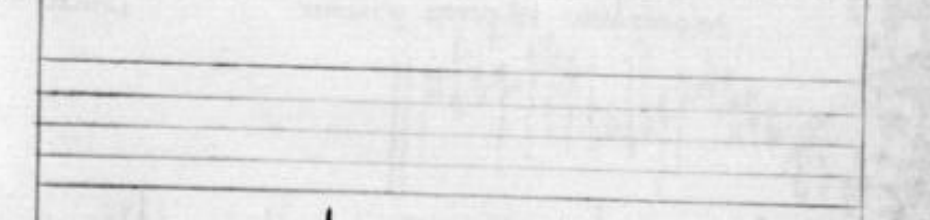
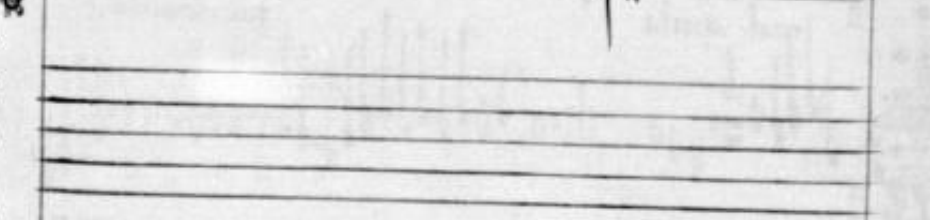
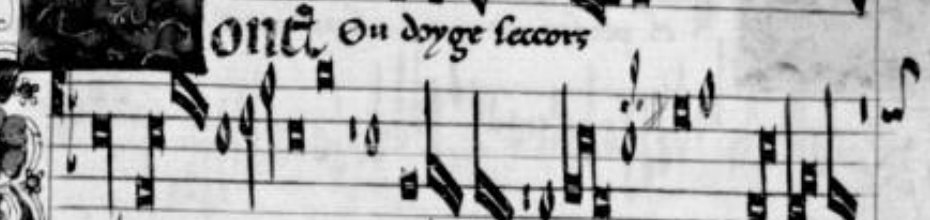
cõfort ac querir.



enoz. Ou doye seccours



ont. Ou doye seccours





et penſes ne me laiſent une lieure
 et ſans ceſſer mō poure ces labore an'greſ
 mal qu'il a par ſouvenir
 enſeplant ſil porra p'uenir iamaiz
 au lieu ou ſa dame demeure.



enoz. Mes penſes ne me



ont. Mes penſes ne me

Lmore uo craute honestemēt oyosue nimphe et de boayre
en bruit uers soy notaremet amōr nō craute

tout bas uer ne met sans nōbre offiāt

royaulx filloy re amōr nō craute honestemēt

oyosue nimphe et de bonnaye.

Jemē uer ande uer
mesdisas loē disant oyr uot uot uot

patoreaulx et si sont sont sot et toēt et puis se uot

onochāt loifellon mesdisas marion.

CHOZ. Amours en bruit honestemēt uers soy

ly et sont sot sot et toēt et puis se uot oyr d'air

loifellon mesdisas marion.

Lmore uo craute honestemēt oyosue nimphe et de boayre
en bruit uers soy notaremet amōr nō craute

tout bas uer ne met sans nōbre offiāt

royaulx filloy re amōr nō craute honestemēt

oyosue nimphe et de bonnaye.

Jemē uer ande uer
mesdisas loē disant oyr uot uot uot

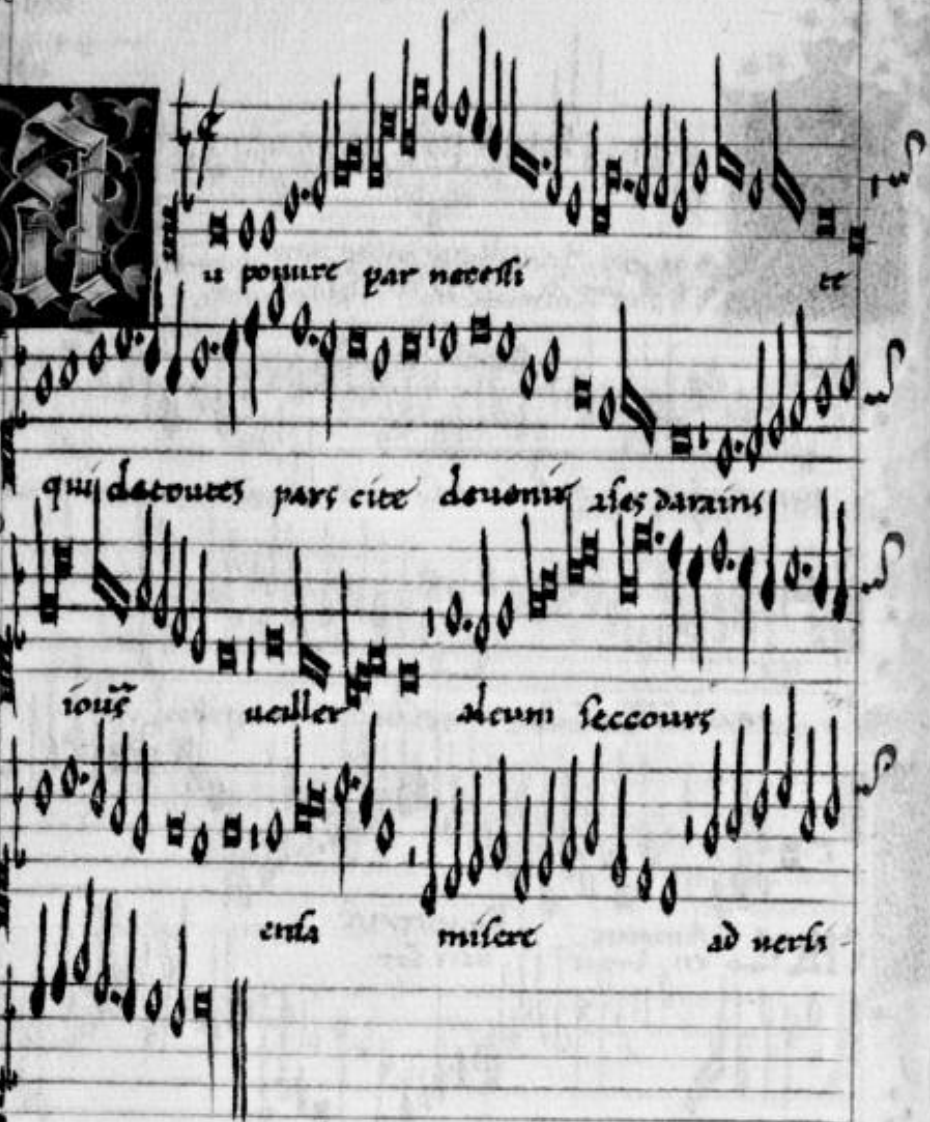
patoreaulx et si sont sont sot et toēt et puis se uot

onochāt loifellon mesdisas marion.

CHOZ. Amours en bruit honestemēt uers soy

ly et sont sot sot et toēt et puis se uot oyr d'air

loifellon mesdisas marion.



Au pouure par necessi
 qui de toutes pars cite deuonir a ses darains
 iours ueiller aucun seccours
 en la misere ad ueris



Eno2. Au pouure par necessite



Au pouure par



Cenest pas moy cest nō madame que cef
de oeuē doit nō mer Car nulle nest sans nul blas-
mer pareille aus par nre dame *De grant beu-
chemi prise*
lee et de doulicheur sour toutes estes acōphe
nre naleur plus que nulle qui soit enue.

enoz. Cenest pas moy

Cont. Cenest ne pas moy
*De grant bealte et de
chemi prise nre naleur*

enoz. De grant beaulte et de doulicheur
chemi prise nre naleur

En que tant deu^s me soumet iemes laly
 que amo deu^s et il e quel lyen no leus i uise
 co bn que lamaus pmit se ie po tout
 pour ung q sou met //

Eno2. Veu que tant deu^s

174
Ont Veu que tant deu^s

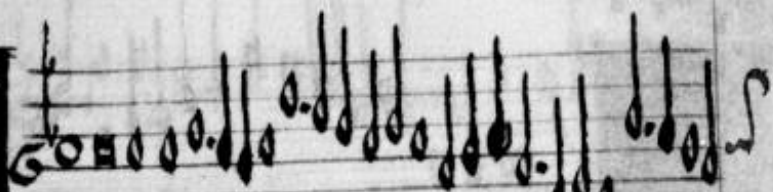


Ce seroit un grant nouat de guder trouuer
 io souffrir auostre beaute cōfute en grant
 locite te faire son demeure ende
 des locan te pour se loier uos seruro
 ux
 tis.

Enor. Ce seroit un
 io souffrir anre



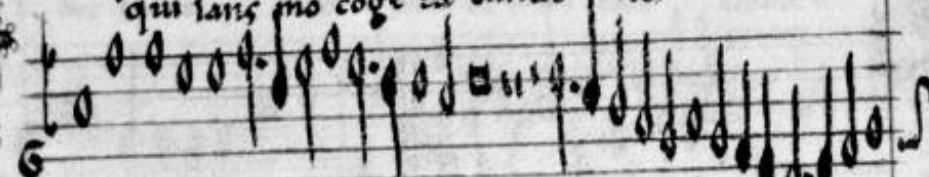
ont. Ce seroit un grant
 io souffrir anre



Le te ueuly de l'auoir



qui sans mō cōge ta bando ner tu me



ubles mō y eldonēs aton p̄lyr uac



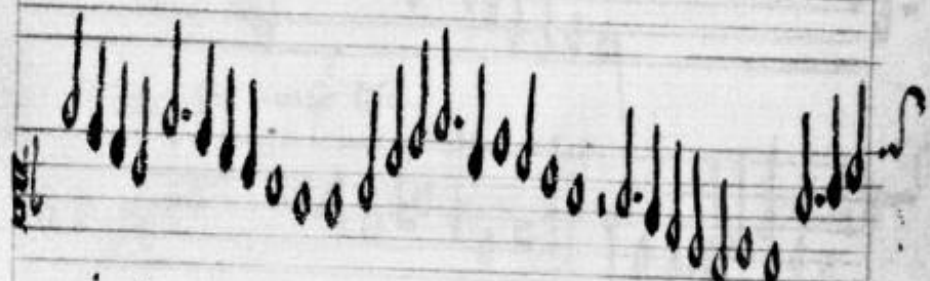
ul ou mō ueul



enor. Le te ueuly de l'auoir



one. Le te ueuly

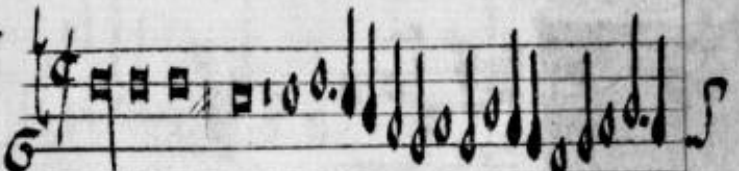




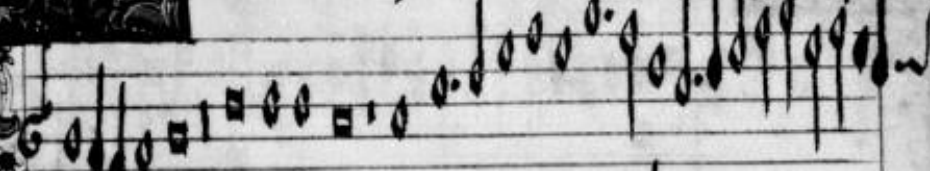
I r ainsie bien que tu fais il
tu me tues et defa is car
me semble q tu me fus de mo uolour
ie ne croy pas que tefays nullet hault
bien mo y aseruir
deserui r.



I ont Or ainsie bn que tu fays
Or ainsie bn
Or ainsie bn



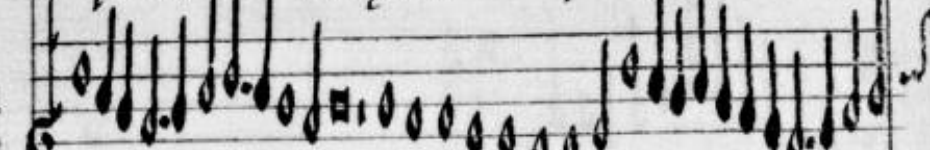
e nefais plus ie nedis ne es erips



en mais eleps lon trouuera mes regres et mes



plains de lyures plains



ou lemainc mal que ie puis le

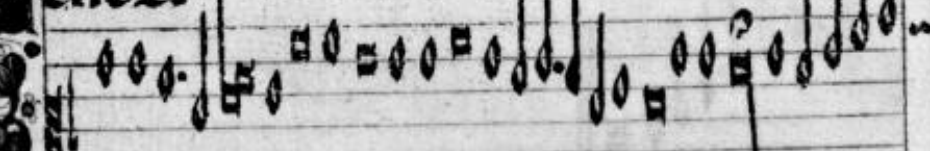


de erips

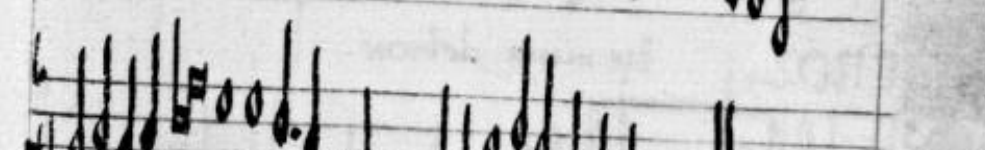
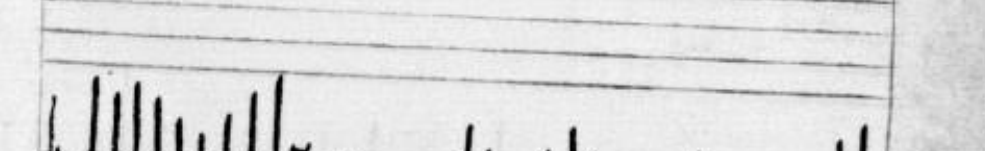
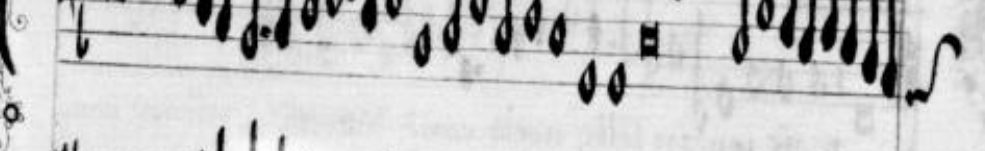
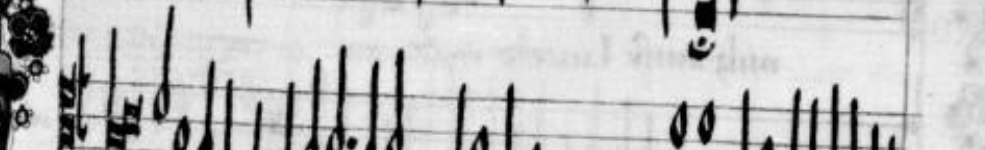


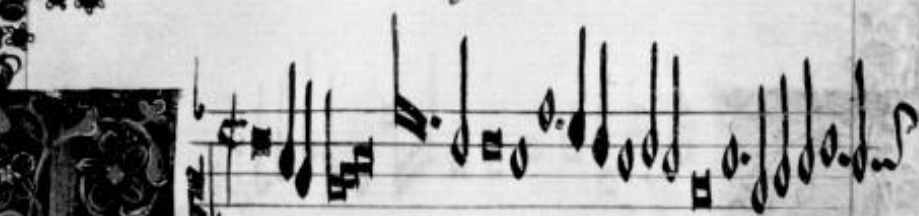
enor.

ie nefais plus ie nedis

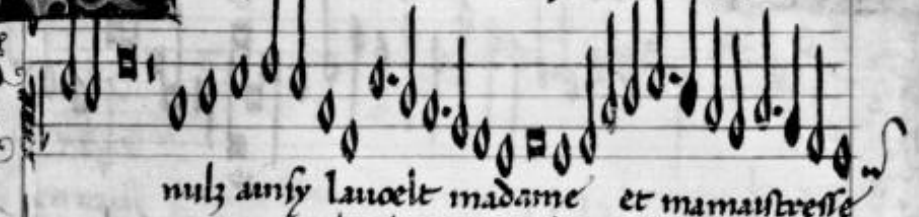


ont le ne fays plus





ay mains debiens q'il ne estoit



nulz ainsy l'uoelt madame et mamestresse



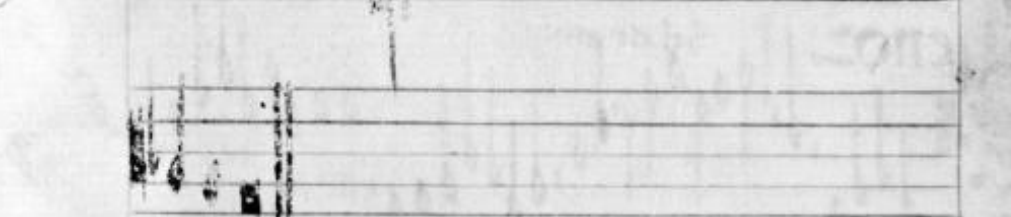
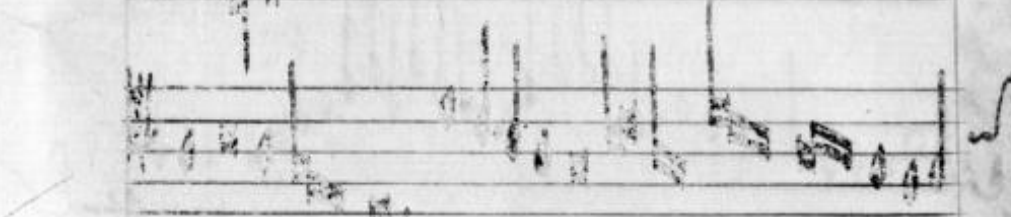
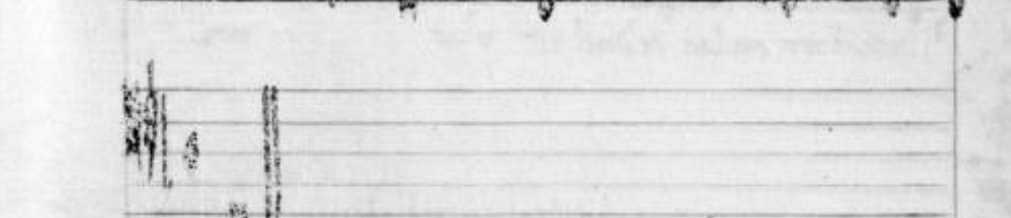
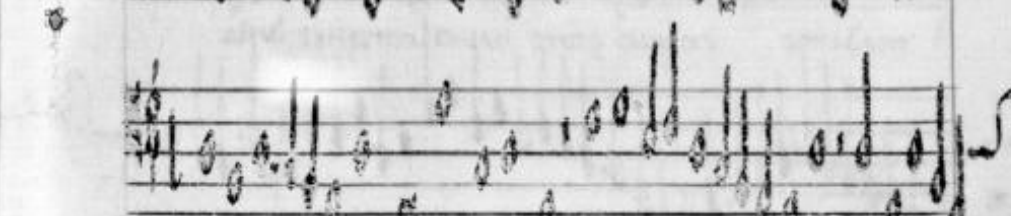
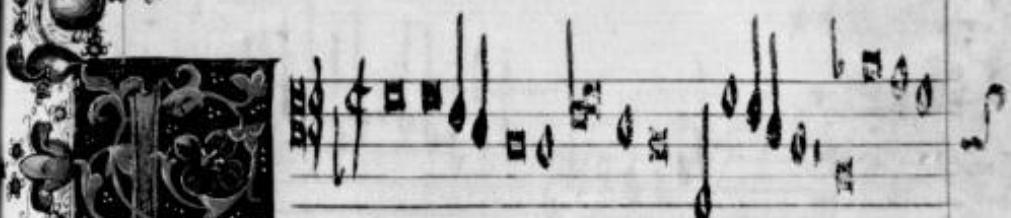
mais ien en telle uoelt conē destresse usmes iours



demourēt ence poir.



1102. lay mains debiens





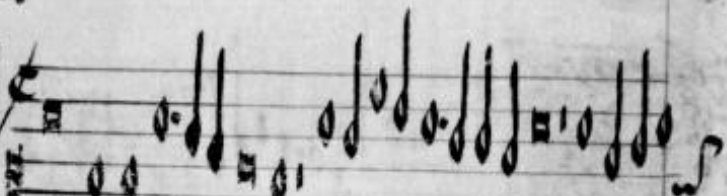
il est ainsi q plus ie ne uo' uoye
ique mo' cite despon sonoye q' fanyge
madame on quel gfort hays corquet desia
desefort on lac de quel est plus nre



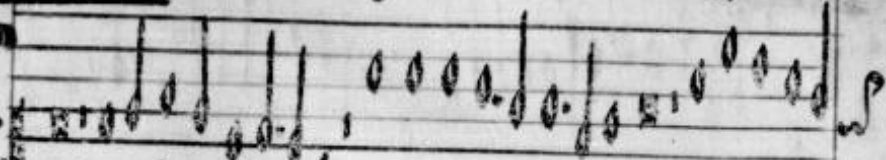
enoz. Sil est ainsi



ont. Sil est ainsi



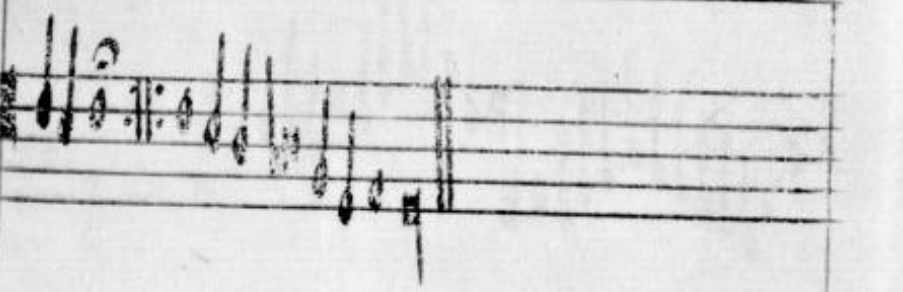
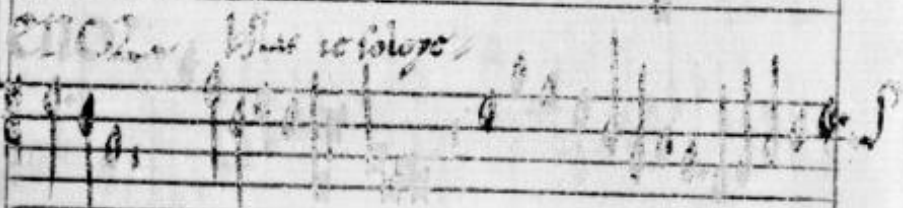
elas ie soloye obtenir p u're amo



reuz maiteur ce que pgrace maiteur me



fait soit en ieuxs solas.



ont hellas ie soloye





Je suis par des loia luy rapoure

habandene et grant donny

amou

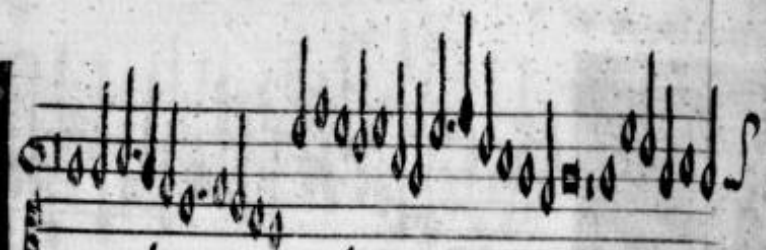
enol. Je suis pdes



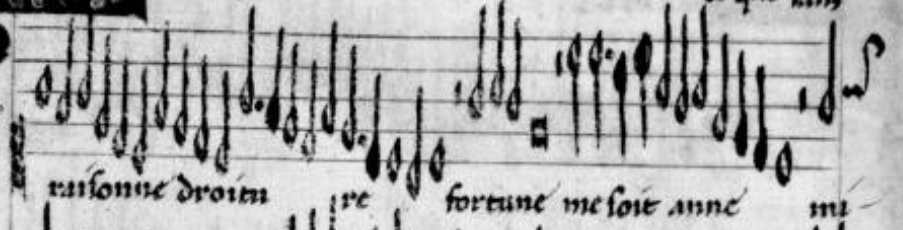
ont Je suis pdes

L'ame qui me
 en esperan che d'amour uolour et ma
 tenir garde soy bien de puerir ame chanter per cor
 d'adri l'ame bani de seplasan d'adri
 L'ame qui me en esperan che

A page from a medieval manuscript, likely a liturgical book, featuring musical notation on staves and a large decorated initial. The initial 'L' is ornate, with floral and foliate patterns extending into the left margin. The text 'L'ont lomé qui ut' is written in a Gothic script. The musical notation consists of square neumes on four-line staves, with some staves having a clef. The page is numbered '1' in the top left corner.



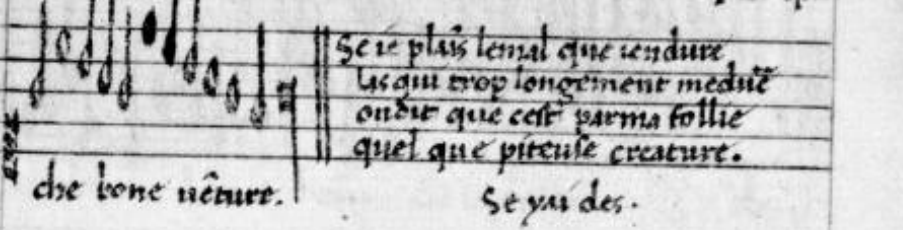
Sei des maus oultre mesure et que sans



raisonne droict re fortune me soit ane mi



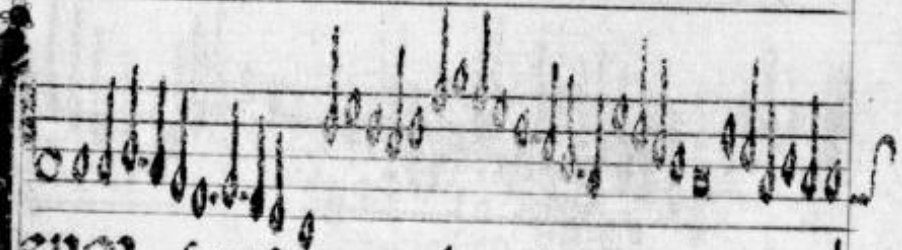
est il die ie n'ai mie f or quel



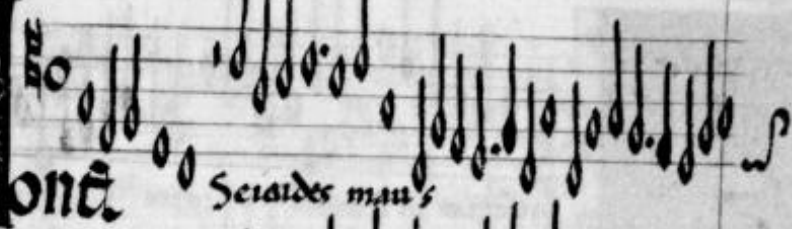
Se ie plais le mal que i endure
le qui trop longement medue
ou dit que cest parma folle
quel que piteuse creature.

che bone nature.

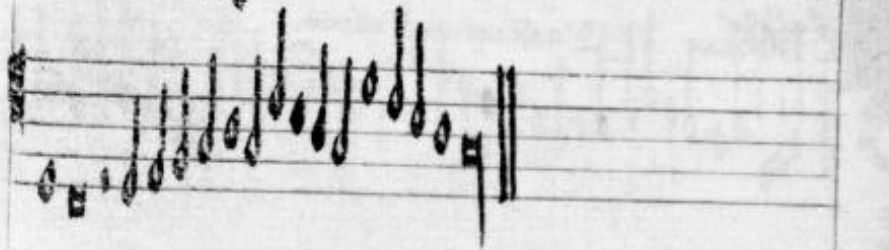
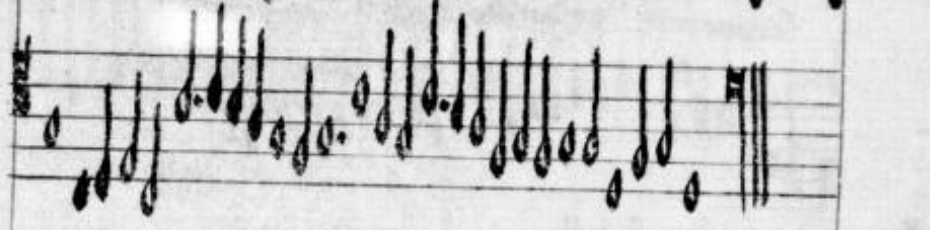
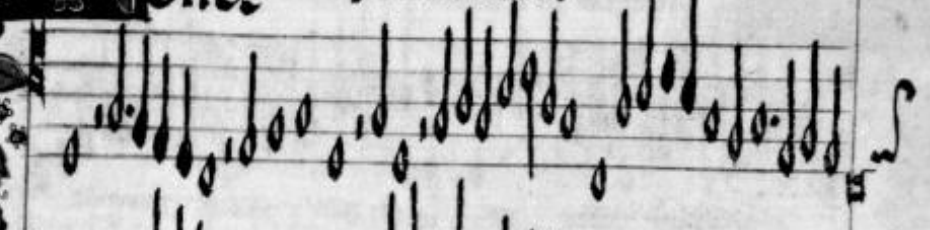
Se yu des.

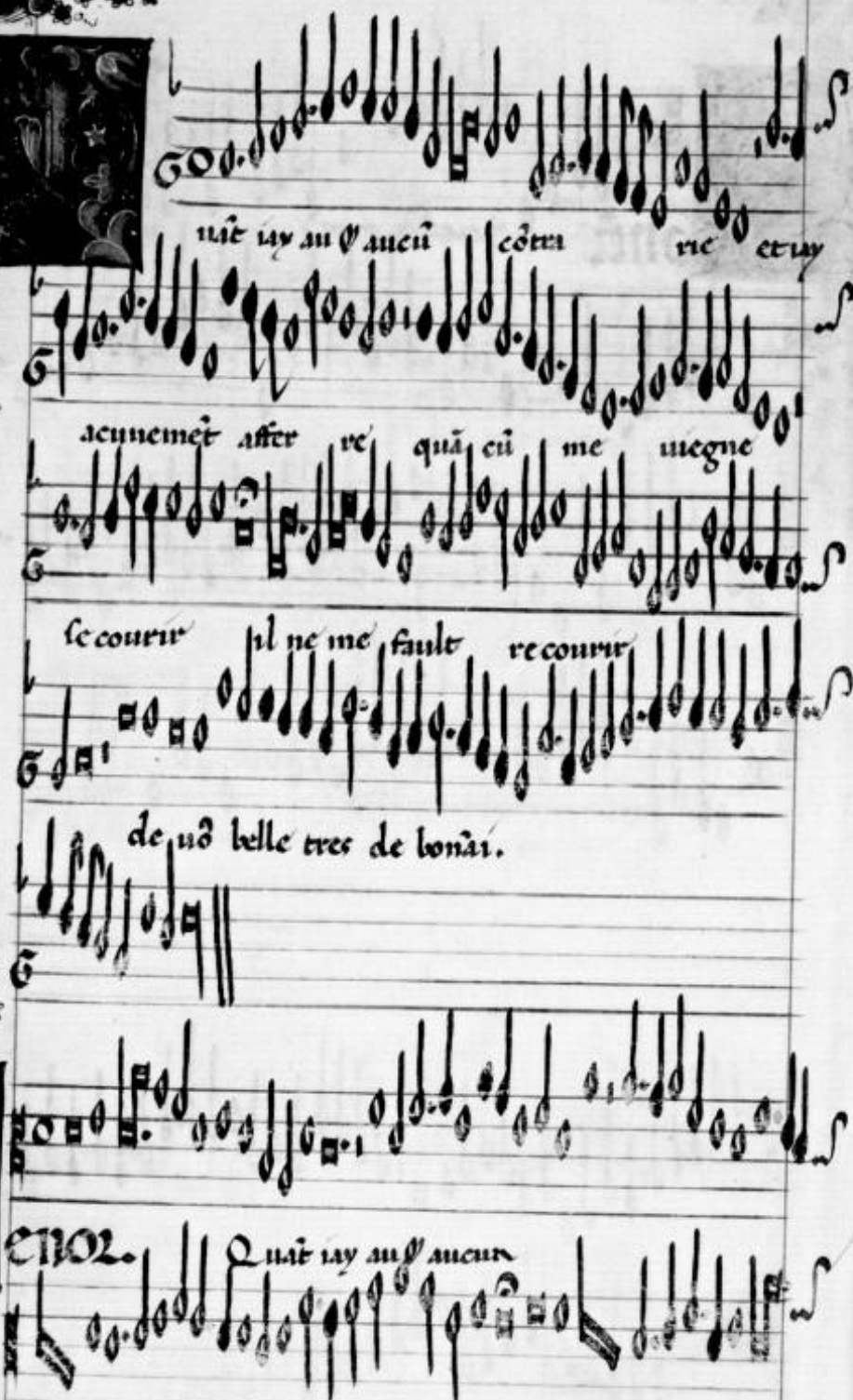


Sei des maus oultre



Sei des maus

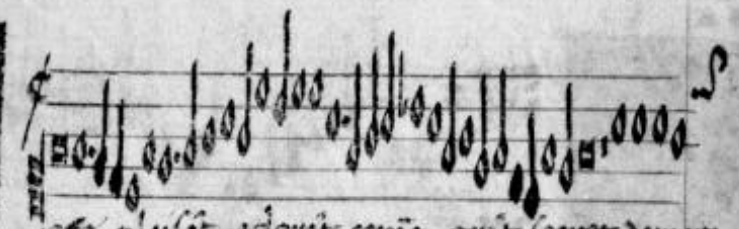




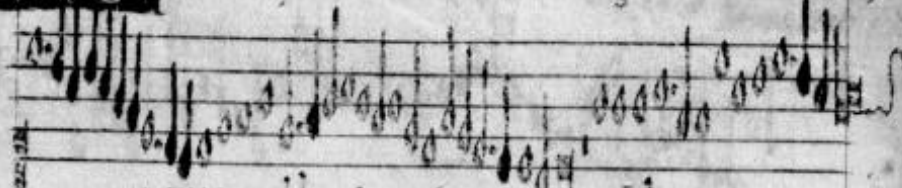
I nât ay au p'aucun cōtra rie et ay
 acunemet after re quā cū me uegne
 se courir il ne me fault re courir
 de nō belle tres de bonai.
 ENOR. Quant ay au p'aucun



I nât ay au p'aucun cōtra rie et ay
 acunemet after re quā cū me uegne
 se courir il ne me fault re courir
 de nō belle tres de bonai.
 ENOR. Quant ay au p'aucun



ote plait adouat come grant secret d'amour



et tres noble fontaine prede re gart



lucide pour ce ly que ne uo sernat est ly que



re on de rieux deux qui sont come de



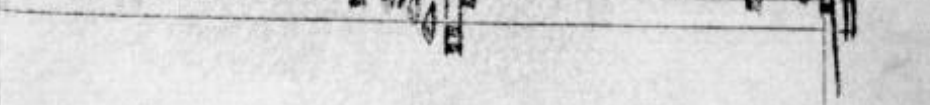
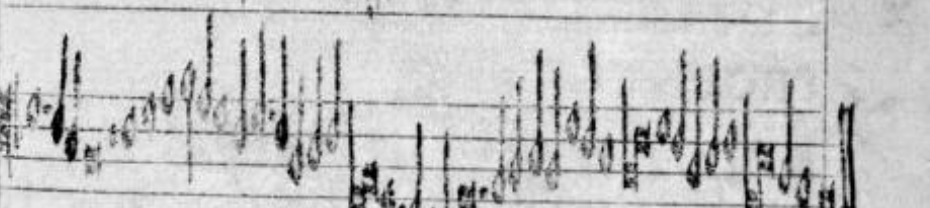
mai ne



CHOR. Solo plaitant



CHOR. Solo plaitant





Pucellote que dieu gart
bunf et gentil gascart

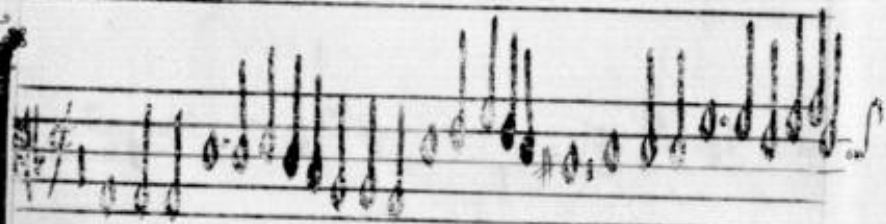
tant este us comee et iolre
dieu soit enure cōpagnie, Alonc nō en matreseire amie



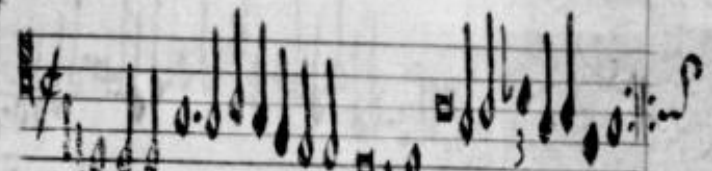
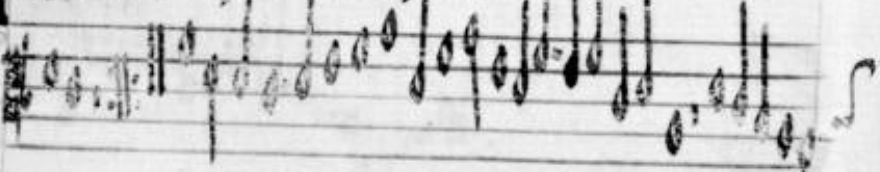
en uergier pape de flours



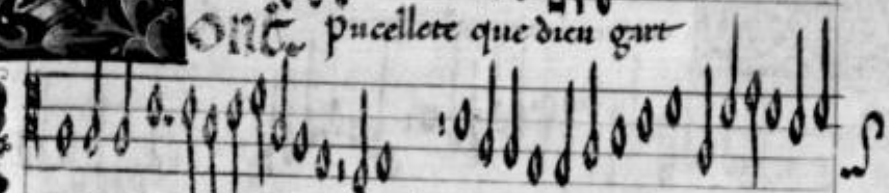
lacoeris de ad amour.



Pucellote que dieu



Pucellote que dieu gart





ort d'may uo regnes si mouteille

dame

car ie lui si de d'ap m'ant

que sur mon ame d'may uo t'ant de roy d'may

mot ie m'ecy j'ameurs q' une gloire d'ly et uo q' porres

A l'amoureuse flâme de l'uis.

enoz.

Mort d'may uo



ont Mort d'may uo

Morton.

on bien ma joyeux

enoz

Morton bien.

189

ont Mon bien ma joyeux

Bulnoys.



um aultre amer mō cū se basloroit il ne fait pas pa-
 cer q'ie stace ne q'pourriens dece posme change
 car mō honneur en apetré sero it.

enor. Dun aultre amer

ont. Dun aultre amer



aux mes disans



eno2. faulx mes disans



ont faulx mes disans

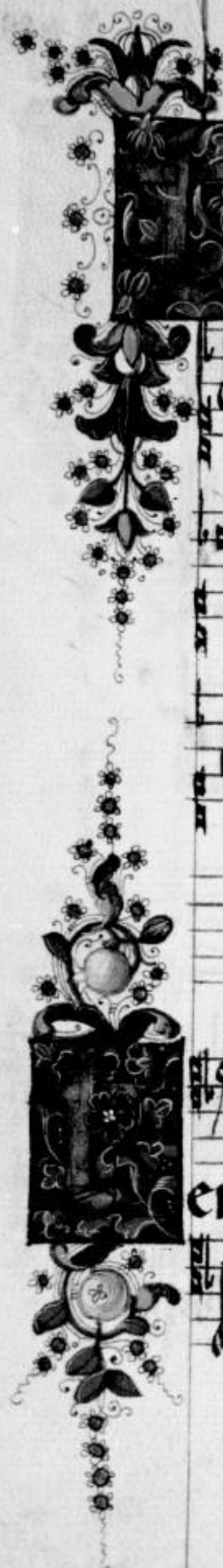


Iulx mes disans

enoz. faulx mes disans



ont. faulx mes disans



Irays amoureux

Ienoz. Trays amoureux



Iont Trays amoureux



rays amoureux



enoz. Trays amoureux



ont Trays amoureux

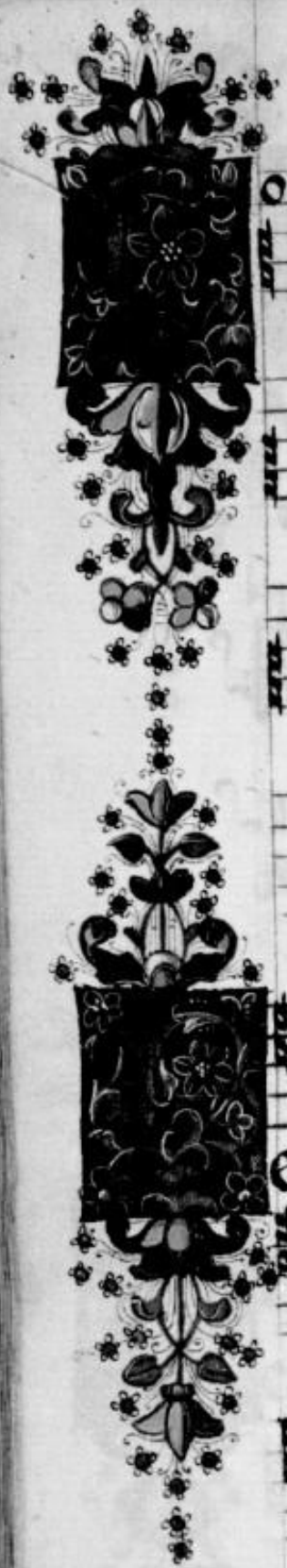


Rest mō bien

Eno2. Orest mō bien



Lont. Orest mō bien



et maux que j'ai dure

enoz. Les maux que j'ai dure



ont Les maux que j'ai dure

ont Les maux que j'ai dure

us que uo me lyestes solet de mo porcella genta
mo eulx uo semblaz uere que fisoit de cu deye amour uo
pense estelle si fay.

Enoz Je ne uo amey pl^o marionete le filz du roy sy aurre quina
ra fame dexaus marionete et marion.

ont puis que uo laystes solet

ont Marionete ie ne uo amey pl^o marion le filz du
roy sy aurre marionete je ne uo amey pl^o marion.



I mat uo cō laudat
 uida
 dexinō auer pietad usando tal crudel-
 tat se ra.

I enoz. Amat uo cō laudat



I onē Amat uo cō laudat

I onē Amat uo cō laudat




si uos me dicitis laudat
semper sera promy
te co' ella
suerte co' lumulo

comolauda
lat recepida da.




Eno2. Et sy uos me dicitis




ona Et sy uos me dicitis




ona Et sy uos me dicitis



Handwritten musical notation on page 197, consisting of five staves. The notation is in a medieval style, using square neumes on four-line red staves. The first staff begins with a large, ornate initial 'C' decorated with floral patterns. The second staff begins with a large, ornate initial 'D' decorated with floral patterns. The third staff begins with a large, ornate initial 'E' decorated with floral patterns. The fourth staff begins with a large, ornate initial 'F' decorated with floral patterns. The fifth staff begins with a large, ornate initial 'G' decorated with floral patterns. The notation is written in black ink.

enor.



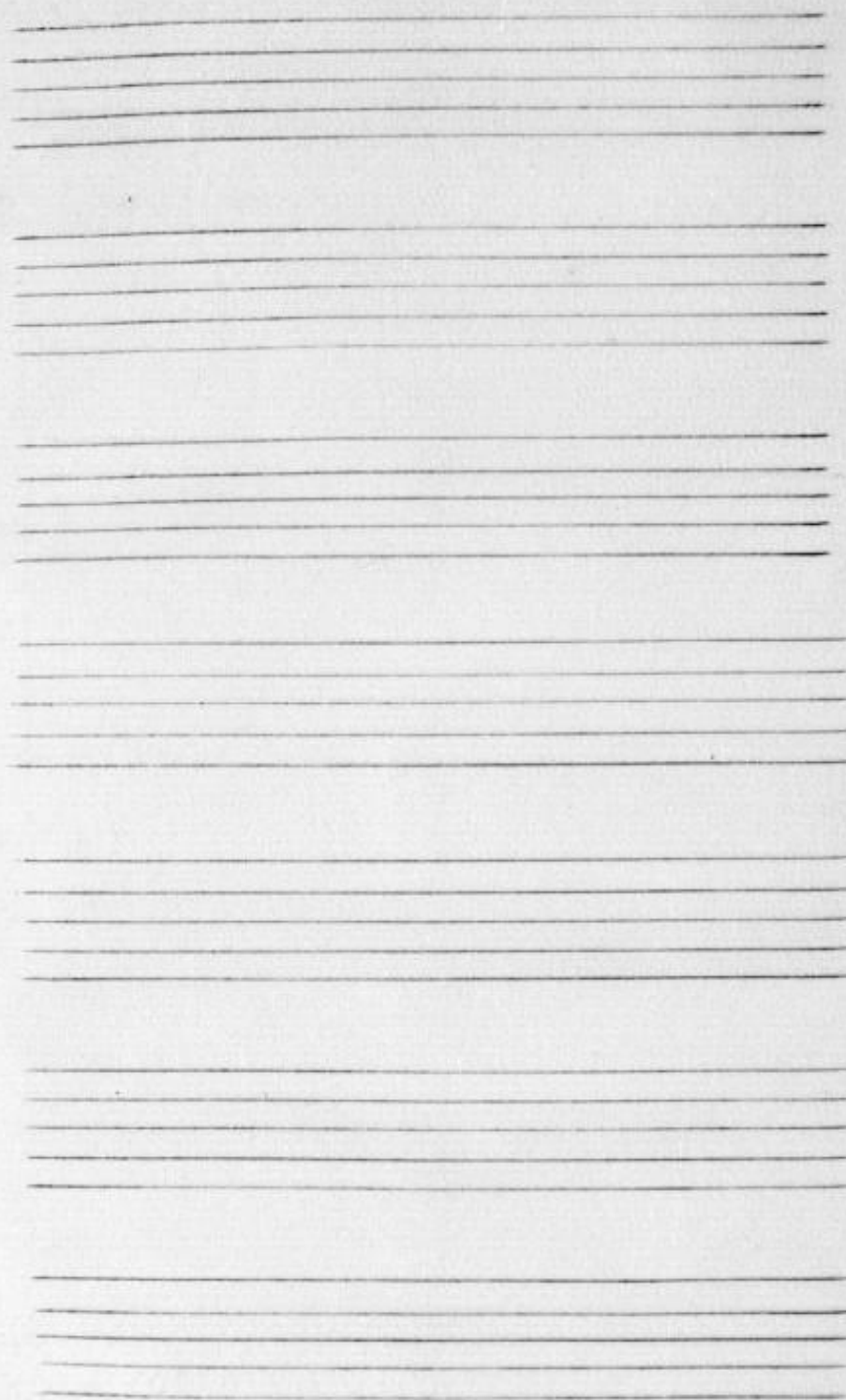
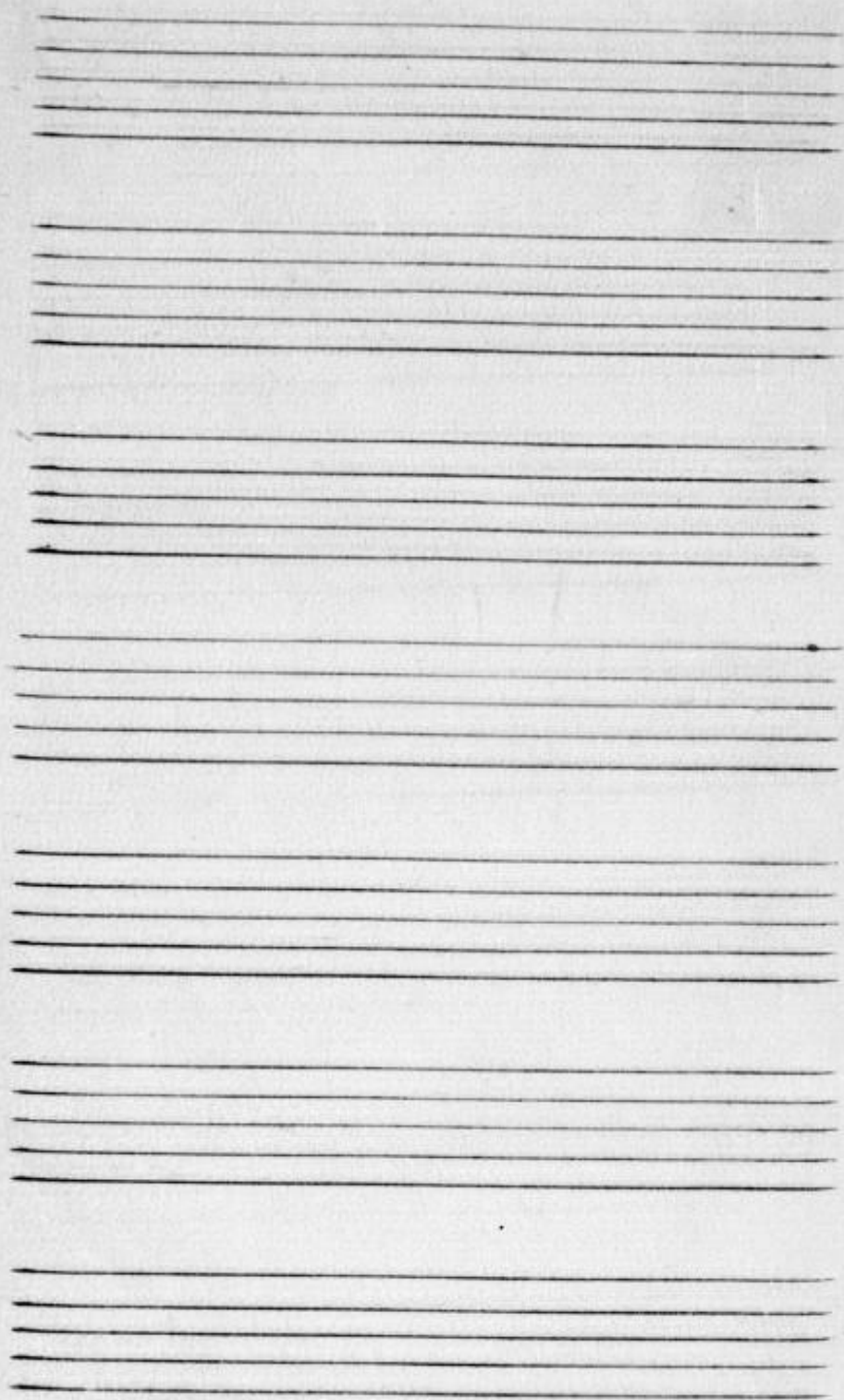
Handwritten musical notation on page 198, consisting of five staves. The notation is in a medieval style, using square neumes on four-line red staves. The first staff begins with a large, ornate initial 'C' decorated with floral patterns. The second staff begins with a large, ornate initial 'D' decorated with floral patterns. The third staff begins with a large, ornate initial 'E' decorated with floral patterns. The fourth staff begins with a large, ornate initial 'F' decorated with floral patterns. The fifth staff begins with a large, ornate initial 'G' decorated with floral patterns. The notation is written in black ink.

one

[Faint, illegible handwritten musical notation on staves]



[Empty musical staves on the right page]



RB
2425 } 1839.

Suppt. fr. 2637
2

Notice

Sur quelques Compositeurs Du quinzieme siecle.
dont les ouvrages se trouvent dans un manuscrit
precieux appartenant à Monsieur
Guilbert de Pisiercourt

Par M. Fétis.

Notie

Sur quelques compositeurs du quinzieme siecle, dont les ouvrages
se trouvent dans un manuscrit précieux appartenant à Monsieur

Guilbert de Picrémont

L'origine de l'harmonie, ou de la composition à plusieurs parties,
ne remonte pas au delà du onzieme siecle. L'on n'en trouve même
que de faibles indications dans les ouvrages théoriques des écrivains
de cette époque, tels que Jui Arétin, Bernon de Reichenau, Herman
Contract, et autres dont les écrits ont été publiés par l'abbé
Gerbert, dans ses Scriptores ecclesiastici de Musica (Eypis S. Blasiano
1764, 3 vol. in 4°). Vers 1320, on aperçoit des progrès sensibles, et un
art qui se forme, dans les traités théoriques de Francisc de Cologne et
de Jean de Muris; mais les compositeurs sembloient rester en arriere
des théoriciens; la seule musique dont on fit alors usage, et à
laquelle on donnait le nom de Diaphonie, dans les églises, étoit
composée d'une suite de quarts, de quintes et d'octaves: sorte
d'harmonie qui mettrait en faite aujourd'hui les Dévots les
plus fermes, et qui déchirerait les oreilles les moins exercées. La
plus ancienne composition de cette espèce, qui soit parvenue
jusqu'à nous, est une messe à quatre parties, qui fut chantée
au sacre de Charles V, Roi de France, ^{en 1366} et qu'on trouve dans
un beau manuscrit des poésies de Guillaume de Machau.
(Bibliothèque du Roi), dont l'abbé Rive a donné une notice
insérée dans l'essai sur la musique de Laborde. L'auteur de la
présente note a mis ce morceau en partition comme une
curiosité historique.

Enfin, vers 1430, l'art prit tout à coup des développements
remarquables, et des compositeurs habiles dans la combinaison

Les sons se formèrent comme par enchantement. Nous avons sur cette heureuse révolution des renseignements importants qui nous sont transmis par des auteurs contemporains, et notamment par Jean Le Teinturier (Tinctore ou Tinctoris), maître de Chapelle de Ferdinand Roi de Sicile, qui a laissé plusieurs ouvrages manuscrits, parmi lesquels on remarque un traité de Composition, daté du 6 novembre 1476. Dans le prologue de ce livre, le Teinturier s'exprime ainsi :

» Neque quod satis admirari
 » nequeo quippiam compositum,
 » nisi citra annos quadraginta, erat
 » quod auditu dignum ab eruditis
 » existimetur. Hac vero tempestate
 » ut præterea innumeros con-
 » centores venustissime pronunciantes
 » necio an virtute cuiusdam
 » celestis influxus an vehementia
 » assidue exercitationis infiniti
 » florent compositores, ut Johannes
 » Okeghem, Joannes Regis, Ant.
 » Busnois, Firminus Caron.
 » Guillelmus Faugues, qui novissi-
 » mis temporibus vitam functos,
 » Joannem Dunstaple, Agiduum
 » Binchois, Guillelmum Dufay,
 » se præceptores habuisse in hac
 » arte divina gloriantur. quorum
 » Omnium virium fere opera
 » tantam suavitudinem redolent,

Traduction Française.

Et ce que je ne puis assez admirer, c'est qu'en remontant en date de quarante ans, on ne trouve aucune composition que les sçavants jugent digne d'être entendue. Mais depuis ce temps, sans parler d'une multitude de chanteurs qui exécutent avec toute sorte d'agrément, je ne sais si c'est l'effet d'une influence céleste, ou celui d'une application infatigable, on a vu, tout à coup, fleurir une infinité de compositeurs, tels sont : J. Okeghem, J. Regis, Antoine Busnois, Firmin Caron, Guillaume Faugues, qui tous se glorifient d'avoir eu pour maîtres, en cet art divin, J. Dunstaple, Gilles Binchois, et Guillaume Dufay, lesquels sont morts depuis peu. Et les ouvrages de ces modernes compositeurs sont tellement remplis de grâces, qu'à mon avis, ils sont dignes, non seulement

» ut mea quidem sententia non
 » modo hominibus heroibusque,
 » verum etiam diis immortalibus
 » dignissima censenda sunt.

de plaire aux hommes et aux héros, mais même d'être entendus des Dieux immortels.

Il résulte de ce passage que les compositeurs nommés par le Teinturier, et qu'on peut regarder comme les inventeurs de la véritable musique à plusieurs parties, ont travaillé depuis 1430. On conçoit l'intérêt qui s'attache à leurs travaux, puisqu'en partant du point où ils ont commencé, on peut suivre pas à pas les progrès de la musique jusqu'à nos jours. Mais si l'on excepte quelques fragments d'un petit nombre de mesures conservés par le Teinturier, et deux morceaux de peu d'importance composés par Okeghem, et rapportés par Charéon dans son *Dodecachordon* (Bâle, 1547, un vol. in fol.), les compositions de ces patriarches de l'harmonie étaient considérées comme perdues. Car les recherches du Père Martini, de l'abbé Gerbert, du Docteur Burney et de l'auteur de cette note n'avaient rien fait découvrir à cet égard, et le Docteur Burney dit positivement dans son histoire générale de la musique (*A General History of Music*, Londres, 1789, 4 vol. in 6.) qu'ils sont absolument perdus : *the Works of Dufay, Busnois, Regis Caron and Binchois are unfortunately lost*. Ce n'est donc pas un événement de peu d'importance, pour l'histoire de l'art, que l'existence et la découverte d'un précieux manuscrit de la riche bibliothèque de M. Guilbert de Pixérécourt, où l'on trouve réunis un grand nombre de morceaux, à trois et à quatre parties, de la composition de Busnois, de Dufay, de Caron, d'Okeghem, de Compère et de quelques autres ; manuscrit qui comble une lacune immense dans la série des grands musiciens, et qui permet de rattacher des faits qui, sans son secours, resteraient isolés. Nul doute que la mise en partition de ces

Divers morceaux ne font découvrir des circonstances intéressantes et encore ignorées sur les principes qui guidaient ces premiers musiciens dans leurs travaux. En attendant l'achèvement de ce travail, on croit devoir donner ici le peu de détails historiques qu'on a pu recueillir sur chaque compositeur, pris individuellement.

Guillaume Dufay.

Dufay, le plus ancien des musiciens dont les œuvres se trouvent dans le manuscrit de Monsieur de Pixerécourt, florissait, comme on l'a vu par le passage de Einclois, de 1430 à 1460. Il est vraisemblable qu'il vivait encore vers cette dernière époque, car Adam de Fulde qui a écrit un traité de musique, daté du 5 novembre 1490, dit qu'il était presque son contemporain: *et circa meam aetatem doctissimi Wilhelmus Dufay ac Antonius de Busnois* (Busnois), *quorum etc.* En croit généralement qu'il était Français, mais il serait à peu près impossible de déterminer aujourd'hui le lieu de sa naissance. Toutefois, voici un fait singulier qui pourrait faire croire qu'il était né à Rocroi, sous préfecture du Département des Ardennes. Il existe dans cette ville une famille Dufay, dont tous les aînés portent, de père en fils, le prénom de Guillaume, et le chef de la famille de ce nom est maintenant avoué au tribunal de première instance. Frappé de cette circonstance, l'auteur de cette note a fait faire des recherches, mais elles ont été infructueuses, les registres d'état civil existants maintenant à Rocroi ne remontant pas au-delà du 17^{ème} siècle, et la tradition n'ayant point conservé dans la famille Dufay le souvenir du musicien qui est l'objet de cet article.

A l'égard du mérite de Dufay, outre ses compositions, il paraît qu'on lui doit plusieurs inventions importantes, relatives à l'harmonie et à la notation, car le même Adam de Fulde, qui j'ai cité plus haut, dit en parlant de ces choses: *Cujus rei venerabilis Wilhelmus Dufay inventorem ecclesiae credo, quem et moderniores musici omnes imitantur, etc.*

Busnois (Antoine).

Antoine Busnois fut, comme on l'a vu par le passage de Einclois, l'un des élèves de Dufay ou de Binchois, et conséquemment vécut un peu plus tard qu'eux. En effet, Einclois lui dédie, ainsi qu'à Okeghem, son traité de *Natura et proprietate sonorum*, daté de 1476, ce qui prouve qu'il vivait alors; mais il avait cessé d'exister en 1490, car Adam de Fulde, qui écrivait à cette époque, dit en parlant de lui: *Circa meam aetatem etc.* Busnois était chanteur du Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, qui, comme on sait, tenait la cour à Péronne. C'est encore Einclois qui nous instruit de cette qualité de Busnois. Si l'on excepte quelques fragments de trois ou quatre mesures conservés par Einclois, dans son traité de Contrepoint, il ne restait rien des ouvrages de Busnois: heureusement le manuscrit de Monsieur de Pixerécourt contient un grand nombre de ses pièces. Busnois fut aussi l'auteur d'une chanson, fameuse pendant le quinzième et le seizième siècles, à laquelle on donnait le nom de *Chanson de l'homme armé*. Josquin de Prez, Palestrina et une foule d'autres compositeurs ont écrit des messes sur le thème de cette chanson, et leur ont donné son nom.

Okeghem (Jean)

Les renseignements que nous avons sur Okeghem sont plus circonstanciés et plus positifs que ceux qu'on vient de voir sur Dufay et Busnois. il

était né dans le Hainaut, et probablement à Barai, car Jean Lemaire
 surnommé de Belges, parcequ'il était né à Barai (Belgium), dit dans
 son Épître à Maître François Le Rouge (datée de Blois 1512), à la
 suite de ses illustrations de France (Paris, 1512, in 4^e gothique): « en la fin
 » de mon troisième livre des Illustrations de France, j'ai bien voulu, à
 » la requeste et persuasion d'aucuns mes bons amis, adjoindre les œuvres
 » dessus escriptes, et mesmesment les communiquer à la Chose publique
 » de France et de Breisaigne, afin de leur montrer par especialité comment
 » La Langue Gallicane est enrichie et exaltée par les œuvres de Montaigne
 » Le Trésorier du Boys de Vincennes, Maître Guillaume Crestin, tout
 » ainsi comme la musique fut ennoblée par Monsieur le trésorier
 » de Saint Martin de Tours, Okeghem, mon voisin et de nostre
 » mesme nation et Cité etc etc. C'est donc à tort que le Docteur
 Burney a dit (General history of music, t. 2. p. 472) que c'est par
 patriotisme que Le Duchat a fait d'Okeghem un trésorier de Saint
 Martin de Tours, dans ses notes sur le nouveau prologue du 4^e livre
 du Pontaguel de Nabelais. Einckow, qui a dédié à Okeghem son
 traité De natura et proprietate tonorum, lui donne, dans sa
 dédicace, le titre de premier Chapelain (Maître de Chapelle) du Roi
 de France, Louis XI, et le qualifie de très excellent et très célèbre
 professeur de musique. Ceci coïncide bien avec l'emploi de trésorier
 de Saint Martin de Tours, puisque Louis XI tenait sa Cour au Plessis
 Les Tours, près de cette ville.

A l'égard de la date de la naissance d'Okeghem, elle doit être
 fixée vers 1440, car il ne pourrait avoir moins de 35 ans lorsque Einckow
 lui dédia son livre, puisqu'il était déjà parvenu à une si grande
 réputation. D'un autre côté, on voit qu'il n'a pas du maître
 beaucoup plutôt, car, dans la Lettre rapportée ci dessus, Jean Lemaire

parle d'Okeghem comme vivant encore en 1512, ce qui le suppose
 âgé de trente deux ans, en partant de 1440. Mais s'il existait
 encore en 1512, il n'a pas vécu beaucoup après, car son élève Josquin
 de Prez qui a cessé de vivre en 1515, a fait une Déploration à
 cinq vers sur la mort de son maître.

Okeghem a la gloire d'avoir formé des élèves qui ont été
 les plus grands musiciens de leur temps. à leur tête se montre
 Josquin de Prez qui, pendant plus d'un siècle, a joui de la réputation
 de premier Compositeur de l'Europe. Les noms des autres nous sont
 révélés par ce passage de la Déploration composée par Josquin:

» acoustrez vous d'habits de deuil
 » Josquin, Brumel, Pierchon, Compère,
 » etc. etc.

et le suivant, tiré d'une autre Déploration composée par Guillaume
 Crespel, qui fut aussi l'élève d'Okeghem:

» Agricola, Verbonnat, Prioris
 » Josquin des Pres, Gaspard, Brumel, Compère,
 » ne parlez plus de Joyeux chants ne ris,
 » mais composez un no recorderis
 » pour lamenter notre maître et bon père.

On ne connaissait jusqu'ici d'autre composition d'Okeghem qu'un
 trio en Canon, un Kyrie de sa messe ad Omnes Tonum, à quatre parties,
 et un Benedictus à deux voix, publiés par le Balde Heyden et par
 Glarean, mais le Manuscrit de M. de Pièces surt contient plusieurs
 motets et Chansons françaises absolument inconnus jusqu'à ce
 jour.

Caron (Firmin)

Tout ce qu'on sait de ce Compositeur, c'est qu'il était Français et qu'il fut
 le contemporain d'Okeghem, car, outre le passage de l'Einckow qui a
 été cité plus haut, Herzmann Fink, qui vivait dans la première moitié

Du seizième siècle, l'atteste aussi dans le paragraphe de sa *practica Musica* (Wittenberg, 1556, in 4°).

« Postea alii quasi novi inventores
« secuti sunt, qui propius ad nostra
« tempora accedunt, ut: Joh. Greisdling,
« Franchinus, Joh. Linctoris, Dufay,
« Busnois, Binchois, Caronte et
« alii multi etc. etc.

Traduction

Ensuite sont venus de nouveaux
inventeurs qui approchent davantage
de nos jours, tels que J. Greisdling,
Franc. Gafforio, J. Linctoris, Dufay,
Busnois, Binchois, Caron, et un
grand nombre d'autres, etc. etc.

On ne connaissait jusqu'à ce jour aucune composition de Caron, le
manuscrit de M. de Ficirécourt, qui contient un grand nombre de
ses pièces, est encore bien précieux sous ce rapport.

Compère

Compère fut élève d'Ockeghem, comme on la vu par les *Déplorationes*
rapportées ci dessus, et sa réputation justifia les soins de son
maître, car Jean Le Maire de Belges, qui fut son contemporain,
dit dans son poème du temple de Venus:

« Au fin milieu du Chœur ouir pourrez
« entrebrider musique Alexandrine
« et de Josquin les Verses Colourez
« puis d'Ockeghem l'Armonie très fine
« les termes Doux de Loyse et Compère
« dont mélodie aux cœurs même Confine.

La Croix du Maine (Bibliot. Française) donne aussi beaucoup
d'éloges à Compère. Selon Claude Hémery (Tabell. Chronol. Deu
S. Quintini pag. 162. 163) et Collette (Mém. pour servir à l'hist. du
Vermandois t. 3. p. 129), il aurait été d'abord enfant de Chœur à
l'église Saint-Martin de Saint-Quentin, et aurait été encore

124 sous l'égide de François premier. Les *Costons de Compère*
que contient le manuscrit de M. de Ficirécourt les seules qui
existent aujourd'hui.

Les autres Musiciens nommés dans le manuscrit sont
inconnus, et l'on n'a pu rien trouver sur.



Paris le 12 février 1826.

L. J. J.

De

M.

Franchinus, 100.

Caronte et

1750, 1751, 1752.

(Be
Selo
et
(9)
in de
ca

